

Université Lille-II

Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales

# **La controverse autour des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte en 2021**

**Première année de Master de science politique, parcours ingénierie de projets en  
politiques urbaines**

**Année universitaire 2021-2022**

Mémoire de recherche de M1

Sous la direction de madame Sidonie Verhaeghe

-

Préparé et soutenu par Pierre-Marin Leclercq

J'ai bien pris connaissance des dispositions concernant le plagiat et je m'engage à ce que mon travail de mémoire en soit exempt.

## **Remerciements**

Pour commencer, je tiens à remercier à madame Sidonie Verhaeghe qui a accepté d'encadrer mon mémoire et m'a guidée tout au long de l'année dans la construction de celui-ci, en m'aidant à définir mon sujet et mon terrain ainsi qu'en me donnant des pistes de recherche.

Je remercie également monsieur Karim Souanef, qui a accepté d'être membre du jury pour ma soutenance. En tant que professeur de méthodologie de la recherche, il m'a aidé à définir mes pistes de recherche et a montré un grand intérêt à la thématique de mon mémoire.

Je remercie ensuite madame Elen Le Chêne, qui en tant que deuxième professeure de méthodologie de la recherche m'a aidée à construire mon terrain d'enquête et à approfondir mon sujet.

Pour finir, je remercie la Bibliothèque universitaire de Lille, Droit-Gestion, ainsi que la Bibliothèque de Sciences Po Lille, pour m'avoir permis d'accéder à différentes ressources qui ont été utiles pour l'élaboration du mémoire.

# Sommaire

|   |            |
|---|------------|
| <b>-Remerciements :</b>   | <b>p2</b>  |
| <b>-Introduction :</b>  | <b>p4</b>  |
| .L'apport de la sociologie et de la littérature scientifique pour appréhender la compréhension des commémorations           | p6         |
| .Méthodologie et Présentation du dispositif d'enquête   | p11        |
| <b>- Partie 1 : Aux origines de la controverse sur Napoléon Bonaparte et la commune de Paris</b>                            | <b>p15</b> |
| .1.1 L'importance du contexte mémorielle  | p16        |
| .1.2 Les enjeux de mémoires   | p21        |
| .1.3 Les actions commémoratives   | p26        |
| <b>- Partie 2 : La dimension historique de la controverse sur les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune</b> | <b>p33</b> |
| .2.1 La commune de Paris, Napoléon : une controverse historiographique  | p34        |
| .2.2 La position de Pierre Nora sur le sujet  | p38        |
| .2.3 Un positionnement historique derrière les commémorations   | p42        |
| <b>-Partie 3 : La dimension politique derrière les commémorations de la Napoléon Bonaparte et de la Commune</b>             | <b>p48</b> |
| .3.1 L'emprise politique des commémorations et des enjeux de mémoires   | p49        |
| .3.2 Les enjeux politiques des mémoires   | p54        |
| .3.3 la perception du débat dans l'espace public  | p58        |
| <b>-Conclusion</b>  | <b>p63</b> |
| <b>-Bibliographie</b>   | <b>p65</b> |

# INTRODUCTION

« Oui Napoléon, non la Commune », c'est par ces mots que l'historien et académicien Pierre Nora répond à la question du devoir de commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon et des 150 ans de la commune de Paris. « Napoléon a une dimension tellement historique, qui a eu sur l'Europe une conséquence si positive, il a apporté la révolution dans les pays qu'il a conquis, il est l'héritier fondateur des institutions révolutionnaires. [...] il a eu tort à partir de 1806 de lancer la France dans la guerre, mais il y a une grande différence entre Bonaparte et Napoléon. Oui à Bonaparte, non à Napoléon. [...] Le fondé de pouvoir de la banque Rothschild qui venait mettre pied à terre devant les bords de la Commune ça voulait dire que la mémoire ouvrière était morte dans son inspiration révolutionnaire, elle ne faisait plus peur »<sup>1</sup>. Cette déclaration de Pierre Nora faite à l'occasion d'un entretien sur France inter, illustre cette conflictualité qui peut exister à propos des mémoires et de leurs devoirs de commémorations. Ici, il défend l'idée qu'il faut commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon, de part la figure historique qu'il représente et pour ce qu'il a apporté à la France, en revanche commémorer la commune n'aurait pas de sens car elle n'a pas la même signification. Tout cela fait suite aux différentes commémorations ayant eu lieu en 2021 et notamment l'hommage rendu par Emmanuel Macron à Napoléon Bonaparte, à l'occasion du bicentenaire de sa mort. En effet, le 5 mai 2021, soit deux-cent ans après la mort de Napoléon, le président de la République a déposé aux Invalides une gerbe aux pieds de son tombeau. A cet occasion, il a notamment déclaré que « Napoléon Bonaparte est une part de nous »<sup>2</sup>, il a fait l'éloge des qualités de stratège de Napoléon en indiquant qu'il a contribué à forger « l'État moderne » et a aidé au développement institutionnel du pays. Emmanuel Macron a également rappelé le caractère controversé de l'empereur comme les milliers de morts faisant suite à ces campagnes militaires et le fait d'avoir rétabli l'esclavage qui avait été aboli durant la Révolution française. En parallèle, l'année 2021 représente aussi l'année des 150 ans de la commune, par conséquent différentes actions commémoratives ont été faites pour l'occasion. Cependant, à l'inverse des commémorations du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, celles consacrées à la Commune de Paris ne sont pas rentrées dans un cadre officiel mais ont été, davantage, le fruit

---

1 FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

2 « Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique*

d'actions ponctuelles organisées entre autres par des associations et des groupes militants. Cette situation va dans le sens des propos de l'historien Pierre Nora où une hiérarchie serait faite sur les événements historiques à commémorer. Ainsi, au travers de la question des commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris, se joue aussi des enjeux de mémoire.

Actuellement dans notre société, les rappels au passé sont partout, que ce soit au niveau des musées ou de l'architecture, dans les villes ou avec les monuments. Ainsi, ces différents éléments du passé vont être des témoins de leur époque et il va leur être rattaché des mémoires. Par exemple, une fête comme le 14 Juillet va venir rappeler un événement qui symbolise la lutte contre l'absolutisme de la monarchie de droit divin. De même, les commémorations vont avoir pour but d'évoquer le souvenir d'un événement passé et ainsi, mettre en avant, à l'occasion, les mémoires de cet événement. Ainsi, les commémorations du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte et celles des 150 ans de la Commune de Paris vont permettre d'évoquer leur mémoire. Ces mémoires vont être reprises par différents acteurs et être le fruit de différentes interprétations. Par conséquent, autour de ces mémoires vont se développer des enjeux qui vont être à la fois d'ordre historique et politique. La controverse suscitée par les propos tenus par Pierre Nora ,va alors venir montrer les différents enjeux de mémoires qui se jouent avec les commémorations. Le cas des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte illustrent ainsi, ce rapport conflictuel des mémoires où deux visions de l'histoire s'opposent.

La situation présentée ici permet d'aborder la question des commémorations et des enjeux de mémoires qui seront développés dans ce mémoire. L'enquête développée ici va, de ce fait, permettre d'apporter une compréhension aux enjeux derrière les commémoration de 2021 consacrées à Napoléon Bonaparte et à la Commune de Paris. L'intérêt sera porté ici à l'usage qui va être fait de ces commémorations et de ses mémoires. Ainsi, il sera abordé au cours de cette enquête la question des controverses, et plus précisément celles qui ont attiré au registre mémorielle dans le cas de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte. Ainsi, cette étude s'intéressera à la dimension historique et politique du sujet mais également à la perception de ces commémorations et de ses mémoires dans l'espace public et dans le débat actuel.

## **L'apport de la sociologie et de la littérature scientifique pour appréhender la compréhension des commémorations**

Au vu de la situation des commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris, il est intéressant de se pencher sur les différents enjeux et intérêts qui sont à l'œuvre. Ainsi appréhender ces commémorations sous un angle sociologique va permettre une meilleure compréhension du sujet, les différents cadrages permettant ainsi de l'aborder sous ses différents aspects. Par conséquent, s'interroger sur le rapport conflictuel qu'il peut y avoir à propos des mémoires, nous amène à nous intéresser aux différentes productions scientifiques et historiques sur les thématiques des commémorations et des controverses.

De ce fait, la littérature scientifique va permettre de mieux saisir l'ambivalence du rapport à l'histoire et au passé. Ici, l'accent sera plus spécifiquement mis sur la question des commémorations au travers notamment de la sociologie des mémoires et de la controverse. Tout d'abord, pour mieux comprendre les enjeux à l'œuvre il est nécessaire de mieux comprendre les enjeux spécifiques aux commémorations. Les travaux de Stéphane Latté expliquent ainsi que les commémorations désignent « tout rassemblement, organisé dans l'intention d'être publicisé au-delà du cercle de ses participants, et dont un motif, au moins, constitue l'hommage à une ou plusieurs personnes décédées »<sup>3</sup>. Stéphane Latté cherche à montrer dans ses différents travaux, que les commémorations se caractérisent par leur caractère polymorphe dans le sens où elles ne sont pas tenues à une seule catégorie d'action. En outre, il explique qu'une autre spécificité des commémorations est le rapport au souvenir. Par conséquent, Stéphane Latté explique que les commémorations vont être de nature gigogne, dans le sens où elles regroupent différentes actions qui vont être mises en relation entre elles. Ainsi, les commémorations vont avoir une vocation de rassemblement mais peuvent aussi avoir une vocation stratégique. En effet, des revendications peuvent y être associées. Stéphane Latté montre que les commémorations n'entrent pas seulement dans le registre du recueillement et de l'émotion mais se rapproche également du modèle de la manifestation<sup>4</sup>. Cependant, elles vont avoir une nature plus consensuelle et il leur sera ainsi donné une plus grande légitimité. Par conséquent, les commémorations vont être reprises par les différents groupes et associations qui défendent un intérêt d'ordre mémoriel. De ce fait, la commémoration fait partie du répertoire de l'action

---

3 LATTE Stéphane, « Commémoration » *Dictionnaire des mouvements sociaux*, 2020, p17

4 LATTE Stéphane, « Le choix des larmes. La commémoration comme mode de protestation », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp7-34

collective. Jean-Gabriel Contamin explique que le choix de ces actions renvoie au « choix des armes »<sup>5</sup>, une notion qui expliquerait les choix faits dans un souci d'efficacité. Le but étant d'exploiter de la meilleure façon possible les avantages comparatifs. Par conséquent, l'enjeu va être d'exploiter au mieux l'usage de la commémoration dans une finalité stratégique. Un lien peut alors être fait entre commémoration et enjeux de mémoire.

## Les enjeux de mémoires

Derrière les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris, il y a différents enjeux sur le fait de savoir ce qui doit être mis en avant par les commémorations. Par conséquent, il y a tout un enjeu pour déterminer la mémoire qui va être associée à l'événement. Stéphane Latté explique que « les commémorations constituent un objet canonique de l'anthropologie des rites, de la sociologie de la mémoire collective ou de l'histoire de la construction du sentiment national »<sup>6</sup>. De ce fait, l'objectif de cette étude est notamment de comprendre les enjeux de mémoire et la manière dont ils sont repris. Pierre Tevanian explique dans son ouvrage, *Politiques de la mémoire*, les usages fait des mémoires au travers notamment des politiques de mémoires. Il met en avant l'idée que les mémoires vont venir apporter des interprétations sur des faits historiques passés. Par conséquent, les politiques de mémoires vont venir construire une « mémoire collective »<sup>7</sup>. Il s'agit d'une notion développée par l'historien Pierre Nora pour évoquer un ensemble de souvenirs qui fait qu'il est possible de s'identifier à un passé commun. Pierre Tevanian explique, en outre, que l'un des principaux enjeux des mémoires est de lutter contre l'oubli. Cela fait apparaître alors l'idée de devoir de mémoire, qui est une formulation qui met en avant un aspect d'obligation morale de se souvenir d'un événement passé afin de tirer des leçons du passé. Cette idée a notamment émergé au moment où la Shoah a été reconnue comme crime contre l'humanité. Cependant, Pierre Tevanian explique que toute les mémoires ne sont pas traitées de la même manière et que certaines vont être plus mises en avant que d'autres. Cette idée vient, par conséquent, interroger le rôle des historiens, qui sont des acteurs qui produisent le discours historique derrière les mémoires et qui, de par leur position, y amène une certaine légitimité. Cette question de l'usage des politiques de mémoires est notamment mise en avant par Sarah Gensburger et Sandrine Lefranc dans leur ouvrage, *A quoi*

---

5 CONTAMIN Jean-Gabriel, « Le choix des armes : Les dilemmes pratiques d'un mouvement de doctorants et le modèle des avantages comparatifs », *Genèses* 2005/2 (no 59), pp 4 à 24

6 LATTE Stéphane, « Le choix des larmes. La commémoration comme mode de protestation », *Politix* 2015/2 (n° 110), p7

7 TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

*servent les politiques de mémoires*. Ce qui en ressort, c'est que l'un des principaux enjeux de mémoire est la volonté de transmettre des valeurs. Ainsi, les mémoires vont être vu comme un moyen d'éduquer les individus en leur transmettant des valeurs issues des témoignages du passé pour que puisse se construire une société pacifiée<sup>8</sup>. Par conséquent, les mémoires vont servir à construire une mémoire commune qui va venir légitimer le pouvoir en place en transmettant des valeurs républicaines. Il peut être pertinent d'y voir un lien entre cette dimension moralisatrice des mémoires et la notion de « cadres », développée par Erving Goffman, où pour lui, au-delà des normes, c'est le cadre situationnel qui va venir guider la morale et ainsi influencer les comportements<sup>9</sup>. Les enjeux de mémoire, évoqués ici, permettent de faire le lien avec une autre notion, celle de « militantisme mémorielle »<sup>10</sup>. Il s'agit d'une notion qui a notamment été développée par Renaud Hourcade et qui permet de montrer que les enjeux de mémoires vont être repris par différents groupes militants, tel que des associations, et dont le but est de défendre une certaine interprétation des mémoires. L'intérêt d'une telle notion est qu'elle permet de voir les enjeux actuels des mémoires. L'idée étant de diffuser une certaine vision du passé en raccord avec les enjeux du présent. Par conséquent, analyser la façon dont ces différents groupes s'emparent des mémoires va venir apporter une compréhension de leurs actions et de leur rapport aux autorités politiques. Leurs actions vont en outre avoir une portée symbolique, celle que les enjeux de mémoire défendus soient reconnus officiellement. Cela nous permet ainsi de regarder les différents processus à l'œuvre afin de comprendre ces mobilisations. La notion de « cadrage des mouvements sociaux »<sup>11</sup>, donne ici les clés pour comprendre les logiques de l'engagement mémoriel. Il s'agit d'une notion développée par Robert Benford et David Snow qui explique les différents cadrages qui vont permettre de faciliter l'action et la mobilisation du plus grand nombre. Cependant, cette agitation mémorielle et cette emprise des mémoires par différents groupes va créer une opposition et une concurrence entre les mémoires, notamment vis-à-vis de celles défendues officiellement. Cette opposition nous amène à élargir notre étude sur la sociologie de la controverse et, plus spécifiquement, sur celle des controverses historiographiques.

---

8 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017

9 GOFFMAN Erving, *Les Cadres de l'expérience*, Paris, Minuit, 1991

10 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83

11 BENFORD Robert, SNOW David, PLOUCHARD Nathalie Miriam « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix* 2012/3 (n° 99), pp217-255

## Penser la controverse

Partant du principe que le sujet de l'enquête porte sur les enjeux de mémoires des commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris, qui font ressortir des divergences sur la façon d'interpréter l'histoire, il est par conséquent pertinent de s'intéresser à la sociologie des controverses. Au sens purement scientifique du terme, Dominique Raynaud montre que les controverses sont de « grands moments de productivité scientifique »<sup>12</sup>, dans le sens où le débat va amener à remettre en question des faits établis et ainsi permettre la recherche de la vérité et de la rationalité. Cela amène à poser la question, sur la thématique des commémorations, sur ce que l'on doit commémorer. Concernant les controverses qui ont un aspect plus social, Cyril Lemieux explique qu'elles résultent d'un différend entre deux conceptions. Pour lui, à l'inverse des controverses uniquement scientifiques, les controverses ayant une dimension sociale vont plus facilement se diffuser dans la société et le débat public. Ainsi, la controverse se caractérise par sa dimension publique, elle est alors vue comme un objet heuristique. Les controverses vont alors permettre « d'explorer les processus de différenciation et d'autonomisation des sphères de production du savoir »<sup>13</sup>. De même, elles permettent d'observer les différents rapports de forces qui sont à l'œuvre dans les prises de positions. Plus spécialement sur les politiques de mémoires, il est à noter qu'elles sont souvent entourées de controverses, comme c'est le cas avec les mémoires de la guerre d'Algérie par exemple. Cependant, Renaud Hourcade explique que les politiques de mémoires ont été assez peu exploitées par les sciences politiques et la sociologie dû au fait que ces politiques relèvent aussi du domaine des historiens. De ce fait, il apparaît que la controverse entourant les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris a aussi une dimension historique. Ici, l'idée est de comprendre comment va être penser l'histoire et quel est son impact sur le présent ? Cette dimension historique de la controverse vient notamment questionner les interprétations qui sont faites du passé. Christian Topalov dans son article « enquêter sur le passé »<sup>14</sup>, indique que le travail d'enquête dans l'histoire va donner une autre vision des événements historiques, différente de la méthode plus traditionnelle, dans le sens où ceux-ci seront analysés en

---

12 RAYNAUD Dominique, *Sociologie des controverses scientifiques*, Sciences & philosophie, 2018

13 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

14 TOLPALOV Christian « Enquêter sur le passé », *Savoir/Agir*, n°57, 2021, pp21-29

suivant une méthode d'enquête. Ainsi, cela permet une association des sciences sociales à l'histoire. Cependant dans le cas du sujet présenté ici, il convient de différencier histoire et mémoire. Pierre Tevanian explique que les mémoires vont être de nature subjective et sélective tandis que l'histoire se caractérise par son exhaustivité et son objectivité<sup>15</sup>. Par conséquent, il sera ici question de regarder les différents traitements réservés à l'histoire. Concernant le cas des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, il est intéressant de regarder les différentes conceptions de l'histoire et notamment la théorie de construction de l'histoire par les « grands hommes ». Il s'agit d'une notion développée à l'origine par l'écrivain écossais Thomas Carlyle, et qui présente l'histoire à travers celle des grands hommes. Cette notion va notamment être reprise par d'autres auteurs comme Alice Gérard<sup>16</sup>. Cette idée de l'histoire va notamment mettre en évidence une opposition avec une autre façon de penser l'histoire qui s'attache à montrer les événements issus de mouvements collectifs. Ces différentes manières d'aborder l'histoire nous amènent à nous pencher sur le cas précis des controverses historiographiques, dont il est notamment question dans ce mémoire. Ainsi, les travaux de Nadège Ragaru, vont venir donner un aperçu de l'interprétation qui peut être faite de l'histoire ainsi que ses usages politiques<sup>17</sup>. Par conséquent, les différents éléments présentés ici par la littérature sociologique donnent un aperçu des différents enjeux qui entourent les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte. Ces différentes approches et cadres d'analyse vont ainsi apporter des éléments pour mieux appréhender le sujet et le fait que les mémoires du passé constituent un enjeu du présent. Le fait que les mémoires de ces deux événements commémorer en 2021 témoignent de visions différentes d'interpréter l'histoire, créant de ce fait une controverse d'ordre mémoriel, nous amènent à nous demander :

Comment les commémorations de 2021, portant sur la Commune de Paris et Napoléon Bonaparte, permettent d'illustrer deux visions distinctes de l'histoire et des mémoires ainsi que le rapport conflictuel au passé ?

---

15 TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

16 GERARD Alice « Le grand homme et la conception de l'histoire au XIXe siècle », *Romantisme*, n°100, 1998, pp31-48

17 RAGARU Nadège « Usages politiques du passé et controverses historiographiques : le cas du « massacre de Batak » », *Le Courrier des pays de l'Est* 2008/3 (n° 1067), pp82-87

## Méthodologie et Présentation du dispositif d'enquête

Afin de réaliser cette étude, il nous a semblé pertinent d'adopter une approche multi-située pour ne pas se limiter dans l'étude des mécanismes à l'œuvre dans les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte. Partant de ce principe, il convenait de concentrer les recherches sur l'année 2021, car c'est durant cette année que se sont concentrés l'essentiel des données produites. Par conséquent les données empiriques constituent une part importante du travail de recherche réalisé pour ce mémoire. En effet, ces données empiriques vont servir d'outil complémentaire pour comprendre les logiques à l'œuvre dans les commémorations. Pour ce faire, un recensement des différentes commémorations ayant eu lieu en 2021 a été fait pour donner de la matière à la compréhension du sujet. Ainsi, deux tableaux mis en annexes, un pour chaque événement, ont été réalisés. Ces tableaux se concentrent sur les commémorations de 2021 et présentent un nombre important d'actions réalisées pour l'occasion. Ces tableaux permettent d'identifier de quel événement il est question mais également de présenter sa forme ainsi que son but. Le tableau dédié à la Commune de Paris<sup>18</sup> recense 57 événements qui sont rattachés aux commémorations de la Commune. Ces événements sont analysés selon quatre catégories que sont leur nom, leur lieu, leur forme et leur but. Le tableau dédié à Napoléon Bonaparte<sup>19</sup> recense quant à lui 44 événements, qui sont présentés en trois catégories, leur nom, leur forme et leur but. Le fait de construire ces tableaux récapitulatifs d'une partie des événements ayant eu lieu en 2021 pour commémorer ces événements, permet d'obtenir une certaine représentativité de la manière dont ces commémorations ont eu lieu. L'intérêt de ces tableaux est principalement de pouvoir faire une étude comparative des deux événements en comparant les actions faites pour chacune des commémorations. L'idée derrière ce procédé est notamment de regarder les différences entre ces commémorations, que ce soit au niveau de leurs formes ou de leurs objectifs. Ce travail permet notamment d'illustrer le sujet et de comprendre les différentes interprétations qui peuvent être faites des mémoires. Il s'agit d'une étape assez importante du mémoire car elle permet d'illustrer de manière concrète les différences qui se jouent. D'autres part, afin d'étudier la position de différents acteurs intervenant dans le débat, l'analyse de données de première main a été une source de contenu importante. Pour ce faire, un dossier documentaire<sup>20</sup> a été constitué à partir de documents présentant la position de différents historiens sur les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris. Le dossier documentaire est constitué d'un corpus de sept documents issues de la presse et qui donnent à voir

---

18 Annexe 1

19 Annexe 2

20 Annexe 3

la façon dont est perçue ces commémorations par les historiens mais qui montre aussi la dimension politique de la controverse. Le corpus est composé de sept documents présentés ci-dessous.

Document du corpus :

Document 1 : Entretien de Pierre Nora sur France Inter, à propos des commémorations sur l'anniversaire de la mort de Napoléon et les 150 ans de la commune.

Il s'agit d'un entretien à la radio France Inter, ayant eu lieu le 4 mars 2021. Pierre Nora déclare à cette occasion qu'il faut commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon mais pas la commune de Paris.

Ce document entre dans l'actualité des commémorations de 2021, et alimente la controverse sur quels événements célébrer

Document 2 : Table ronde. Napoléon et la Commune : quelle histoire de France ?

Il s'agit d'un débat scientifique publié dans le journal l'Humanité le 2 avril 2021. Au sein de ce débat les participants sont Ludivine Bantigny, Pierre Serna, Jacques-Olivier Boudon, qui sont tous historiens. Ce débat revient notamment sur les déclarations de Pierre Nora, et met en avant l'histoire dans les commémorations. Ce document entre dans l'actualité des commémorations de 2021

Document 3 : « Légende noire » contre « légende rouge » : la difficile commémoration des 150 ans de la Commune de Paris

Il s'agit d'un article de presse du journaliste Denis Cosnard, paru dans le journal Le Monde le 19 Février 2021 et mis à jour le 15 mars de la même année. C'est un article qui s'intéresse à l'action publique et aux tensions au sein de la mairie de Paris concernant les commémorations de la commune. Ce document permet d'illustrer les clivages et les divergences concernant les commémorations.

Document 4 : Pourquoi les Français se déchirent-ils autour de l'Histoire ?

Il s'agit d'un débat télévisé, diffusé le 11 mars 2021, regroupant des historiens, autour de la mémoire des événements historiques. Intervention de Nicolas Offenstadt, Isabelle Veyrat-Masson

et Pierre Branda, dans l'émission « 28 minutes », diffusé sur Arte. Ce débat intervient suite aux différentes prises de position sur les commémorations en 2021.

#### Document 5 : Faut-il commémorer Napoléon?

Il s'agit d'un débat scientifique ayant eu lieu le 9 mars 2021, sur la radio RFI. Les historiens, Françoise Vergès, David Chanteranne, Xavier Mauduit, se prononcent sur Napoléon et ses commémorations. Débat qui s'inscrit dans l'actualité du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte.

#### Document 6 : Entretien avec Thierry Lentz, sur la controverse autour de la commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon

Il s'agit d'un entretien avec l'historien Thierry Lentz, réalisé pour le journal Le Figaro et publié le 10 février 2021. Dans cet entretien Thierry Lentz se prononce sur Napoléon et sur ce qui lui est reproché. L'entretien est réalisé au début de l'année 2021 au moment où des commémorations se mettent en place

#### Document 7 : La commune une mémoire toujours vivante

Entretien télévisé avec l'historien Nicolas Offenstadt autour de cette question. L'entretien a eu lieu dans l'émission C l'hebdo sur France 5, le 27 mars 2021. Il s'exprime sur l'influence de la commune aujourd'hui et sur ses commémorations. Entretien qui fait suite aux différentes commémorations de la commune de Paris.

Ce dossier documentaire a été une source de données importante pour le mémoire. Il a permis d'avoir un aperçu des différentes visions des historiens sur le sujet ainsi que des enjeux de mémoire liés aux commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte. Pour ce mémoire, le dossier documentaire va permettre d'expliquer la dimension historique de la controverse en s'appuyant sur les différents propos tenus. De même, il va également servir à illustrer la dimension politique des commémorations en montrant les polémiques sur le choix des mémoires à commémorer. Ainsi, le dossier documentaire va servir dans cette étude à montrer les enjeux de la mémoire. D'autre part, à l'instar des tableaux sur les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, le dossier documentaire va permettre de comparer la position d'historiens aux visions divergentes en analysant leur trajectoire sociale et professionnelle. Par conséquent, le

dossier documentaire va apporter des éléments permettant d'illustrer les différentes perceptions de l'histoire. De même, dans la continuité de ce dossier documentaire, une analyse spécifique de l'entretien de Pierre Nora va également être faite<sup>21</sup>. Cette analyse a pour but de mettre en lumière l'apport que peut donner l'étude d'une source primaire à la compréhension du sujet. Le document en question est l'entretien de Pierre Nora sur France inter du 4 mars 2021, à propos des commémorations sur l'anniversaire de la mort de Napoléon et des 150 ans de la commune. Il s'agit du même document que celui du dossier documentaire, mais là où il était mis en relation avec d'autres sources dans le dossier documentaire, il fait l'objet ici d'une analyse plus spécifique. Cette mise en valeur de ce document précis vient du fait qu'il constitue un élément important à la compréhension de la controverse en tant que tel. En effet, ce sont ces déclarations qui vont venir alimenter la controverse et l'étude de la position de Pierre Nora constitue une partie importante du mémoire. Enfin, les différents discours politiques produits pour l'occasion vont également être importants pour montrer la dimension politique des commémorations et des mémoires. Ainsi, le discours du président de la République Emmanuel Macron a permis de rendre compte du message derrière les commémorations et les positions de certaines personnalités politiques sur le sujet va venir témoigner d'un clivage gauche, droite de la question mémorielle. Par conséquent, l'étude de certains documents issue de la presse va venir donner de la matière pour comprendre les enjeux de mémoires, comme en témoigne le dossier documentaire. De même, la littérature scientifique et la sociologie ont été nécessaires à la compréhension des enjeux. C'est donc, la conjugaison de ces différentes méthodes qui a permis de constituer cette enquête retranscrit ici. En outre, il aurait pu être intéressant de procéder à des entretiens ou des observations, du fait que cela aurait permis d'avoir un meilleur aperçu des motivations des différents acteurs et de la façon dont ce met en place une commémoration. Cependant, une des difficultés de cette méthode vient du fait que les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris sont des événements passés, par conséquent il aurait été difficile d'arriver à obtenir des entretiens ou un terrain d'observation sur le sujet.

La première partie du mémoire va alors s'intéresser à montrer les origines de la controverse en évoquant le rôle du contexte et les enjeux qui entourent les mémoires, avec notamment leur emprise des différents groupes. La seconde partie va, quant à elle, évoquer la controverse sous sa dimension historique en comparant les discours d'historien et en analysant la position de Pierre Nora. Enfin, la dernière partie va être consacrée à la dimension politique de la controverse, avec notamment l'emprise politique du débat et les différents enjeux politiques qui entourent les mémoires.

---

21 Annexe 4

## Partie 1 : Aux origines de la controverse sur Napoléon Bonaparte et la commune de Paris

Suite aux déclarations de l'historien Pierre Nora dans lesquelles il déclare qu'il faut commémorer Napoléon, mais que cela n'aurait pas de sens pour la commune de Paris, il est intéressant de regarder la façon dont émergent et se construisent les controverses mémorielles. Comment apparaît la controverse ? C'est la question qui peut se poser lorsque l'on analyse les commémorations dédiées à l'anniversaire des 150 ans de la commune de Paris et aux bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte. Comme évoqué par Cyril Lemieux<sup>22</sup>, la controverse va résulter d'un différend entre deux partis qui va prendre à témoin un public extérieur. Ainsi, la controverse va partir d'un espace relativement confiné et s'élargir à une population plus vaste comprenant différents acteurs, comme des journalistes, des hommes politiques ou tout simplement de simples citoyens. Dans le cas de la controverse entourant les commémorations dédiées à Napoléon Bonaparte et à la Commune de Paris, il est intéressant d'observer la manière dont la controverse va émerger autour notamment des enjeux de mémoire. Les différents enjeux des commémorations vont alors venir faire intervenir différents groupes porteurs de revendications. Apparaît alors une certaine forme de militantisme, le « militantisme mémoriel »<sup>23</sup>, qui se développe autour de ces enjeux de mémoire. Ce militantisme va notamment chercher à défendre un certain discours mémoriel. Par conséquent, il est à noter que les commémorations disposent d'une certaine dimension symbolique.

De ce fait, cette première partie va permettre de revenir sur le contexte d'apparition de la controverse, en montrant notamment les conditions qui ont permis l'émergence de celle-ci. Cette première partie sera également l'occasion de montrer le rôle des acteurs de la commémoration dans la controverse ainsi que les enjeux derrière ces événements.

---

22 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

23 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83

## 1.1 L'importance du contexte mémorielle

Dans un premier temps, avant d'analyser la controverse concernant les commémorations du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte et des 150 ans de la Commune de Paris, il est intéressant de rappeler dans quel contexte cette controverse a pu émerger. En effet, comme le souligne Cyril Lemieux la controverse va peu à peu s'élargir et quitter son cadre d'origine pour être reprise par différents acteurs. Pour ce faire, le contexte de développement de la controverse va être important et va permettre à des « profanes »<sup>24</sup> d'intégrer le débat. En ce qui concerne les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, elles ont eu lieu toutes les deux durant l'année 2021, par conséquent il s'agit d'un contexte de commémoration qui participe à faire connaître le sujet. C'est précisément parce qu'il y a des commémorations en l'année 2021 que Napoléon Bonaparte et la Commune vont faire parler.

Au cours des dernières années, le regard sur le passé a évolué et de plus en plus de figures historiques sont remises en cause dans le débat actuel. Aux États-Unis par exemple, Thomas Jefferson, un des pères fondateurs des États-Unis et un des premiers présidents de ce pays au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, se retrouve au cœur d'une controverse mémorielle du fait de son passé et de son rapport à l'esclavage. Cela a pour conséquence de remettre en cause son passé glorieux dans le débat public actuel. De même en France, des individus longtemps considérés comme des grands hommes de l'histoire de France faisant consensus auprès de la population, ont progressivement vu leur image remise en cause et sont devenus des personnages controversés par la suite. C'est notamment le cas avec Colbert pour qui le rapport à l'esclavage fait polémique ou encore Napoléon Bonaparte, qui nous intéresse pour le sujet, où une partie de la population critique ses choix comme le rétablissement de l'esclavage ou les milliers de morts dus aux guerres. Ainsi, il apparaît ici que de plus en plus de personnages historiques vont être remis en cause dans le débat actuel. A cet égard,

---

24 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), p9

apparaît une nouvelle thématique qui émerge sur la scène publique et agite l'actualité, celle du questionnement des mémoires et de leur impact sur la société. Ce questionnement se révèle être de plus en plus prépondérant dans le débat social. De ces questions, il en ressort un changement de paradigme qui vient restructurer notre façon de penser les mémoires. Une action qui illustre ce débat sur les mémoires dans l'espace public est le déboulonnage de statues, ainsi que toutes les actions qui visent à s'attaquer à un objet ou un espace mémorielle. De ce fait des statues à l'effigie de personnages comme Colbert ont été vandalisées dans plusieurs grandes villes en France. Ces actions, vu par certains comme relevant du vandalisme et dénuées de toutes revendications, sont vues par d'autres comme un moyen de contester une mémoire officielle qui met à l'honneur des personnages historiques contestés, comme Colbert ou Napoléon. Ce qui transparaît ici c'est une sorte de fracture sociale et politique sur la question mémorielle. Une partie des acteurs intervenants le sujet étant favorable au changement tandis que l'autre ne voit pas cela d'un bon œil. Il est donc possible de voir que c'est dans ce contexte de contestation des mémoires, dû à un changement de paradigme dans la société, que se développe la controverse autour de Napoléon et de la Commune. Ainsi, Napoléon Bonaparte va être contesté dans le débat public suite à ces actes comme le rétablissement de l'esclavage. De même, la place de la Commune dans l'histoire va également être débattue à cette occasion. Il apparaît ici que ce contexte particulier des mémoires va façonner des visions différentes des événements historiques, comme en témoignent les discours tenus sur Napoléon Bonaparte et la Commune de Paris.

De manière plus concrète, il est intéressant d'observer l'intérêt qu'a pu susciter la Commune de Paris avec son 150<sup>ème</sup> anniversaire. Gilles Candar pose notamment la question de savoir si la commune est un élément politique refroidi. Il montre à cette occasion dans son article « Du nouveau sur la Commune de Paris à la veille de son cent-cinquantième anniversaire »<sup>25</sup>, toute l'effervescence qui a pu entourer cet événement à l'approche de son anniversaire. A cette occasion, il montre que beaucoup d'initiatives ont été mises en place pour commémorer la Commune. Le tableau sur les événements commémoratifs liés à la Commune<sup>26</sup> témoigne aussi des différentes actions venant notamment d'associations pour commémorer la Commune. A cette occasion sont organisées des manifestations, des colloques ou encore des expositions. Gilles Candar explique que beaucoup

---

25 CANDAR Gilles, « Du nouveau sur la Commune de Paris à la veille de son cent-cinquantième anniversaire », *Revue historique* 2021/1 (n° 697), pp223-236

26 Annexe 1

d'œuvres sont parues à ce moment-là. Il cite notamment l'ouvrage *La commune de 1871 : une relecture* de Laure Godineau et Marc César paru en novembre 2019 qui propose une relecture de la commune de 1871, et un approfondissement de celle-ci en l'élargissant au-delà des 72 jours. De même, les études de Jacques Rougerie vont montrer la Commune dans son lien avec le mouvement ouvrier. Cet anniversaire est en effet l'occasion de publier plusieurs études sur le sujet et différentes thématiques vont alors être abordées, comme la place des femmes dans la Commune où les réformes sociales de la Commune. Ainsi, la Commune reste au cœur de nombreuses études dédiées à son projet social et révolutionnaire. De ce fait, la commune passionne toujours autant cela tenant aussi grâce à la grande diversité de ses sujets. C'est notamment ce que souligne le président d'honneur de l'association les Amies et Amis de la Commune de Paris 1871, Jean Louis Robert. Gilles Candar souligne aussi dans son article que, historiquement, la Commune a également eu des détracteurs comme le journal de la famille Accard tenu par la petite bourgeoisie et qui était opposé au mouvement. Quoi qu'il en soit, tout cela participe donc à l'effervescence autour de la commune de Paris présentée à l'occasion sous différentes formes et analysée selon différents angles. Comme l'est, par exemple, l'épisode révolutionnaire de la Commune ou encore l'inspiration qu'elle va avoir auprès des mouvements socialistes. En outre, si cela est vrai pour la Commune de Paris, c'est aussi le cas pour Napoléon Bonaparte. A cette occasion, différents musées vont le commémorer, comme le musée de l'armée et différentes actions vont être faites pour lui rendre hommage, comme des pièces de monnaies ou des timbres réalisés à son effigie<sup>27</sup>. De même différentes actions culturelles vont aussi voir le jour. Il en ressort que l'année 2021 a vraiment permis de diffuser les différentes questions entourant ces événement et a donc ainsi médiatisé la controverse.

En outre, au-delà de la diffusion de la controverse, il est important de comprendre comment émerge la controverse. En effet, à un moment donné un sujet va susciter un certain nombre de questions qui vont être reprises par différents acteurs, qui vont alors intervenir dans le débat public. Sur cette apparition de la controverse, les travaux de Johan Michel<sup>28</sup> permettent de mieux saisir les enjeux. Johan Michel part de l'exemple des mouvement pour la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité. A cette occasion il explique que la question de la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité a été surtout médiatisé durant le quinquennat de François Hollande, mais que c'est surtout à l'occasion des commémorations du 150ème

---

27 Annexe 2

28 MICHEL Johann, « Esclavage et réparations. Construction d'un problème public (1998-2001) », *Politique africaine*, 2017/2 (n° 146), pp143-164

anniversaire de l'abolition de l'esclavage que le sujet a vraiment pris sens. En effet, durant le 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage plusieurs actions vont être entreprises notamment par le pouvoir en place. C'est à cette occasion, que les actions menées vont servir à mettre à l'honneur la République abolitionniste qui a conduit à faire arrêter l'esclavage en France. Durant ces commémorations ce ne sont pas les esclavages qui sont présentés comme victimes de l'esclavage mais la République abolitionniste qui est mise en avant. Ainsi, paradoxalement, c'est à ce moment que différents acteurs tels que des associations vont venir contester le discours officiel en défendant une autre vision qui insiste davantage sur le rôle joué par les esclaves, et qui considère l'esclavage comme un crime. Il y a donc ici une confrontation avec l'idée du régime mémoriel qui, pour Johan Michel, désigne « des configurations stabilisées et institutionnalisées de souvenirs officiels d'événements, de périodes, de personnages historiques »<sup>29</sup>. C'est à cette occasion que la controverse mémorielle sur l'esclavage peut apparaître. Johan Michel parle ici de fenêtre d'opportunité<sup>30</sup>, qui va désigner le moment propice pour qu'une action réussisse. En effet, dans le cas de la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité, les acteurs vont profiter du moment où la question est la plus visible et la plus médiatisée, pour promouvoir un autre discours. Pour le philosophe John Dewey cela résulte d'un « trouble mémoriel »<sup>31</sup> qui va montrer l'écart entre l'état actuel d'une mémoire officielle et ce qu'elle devrait être. De même, à l'instar des luttes pour la reconnaissance de l'esclavage, l'année 2021 qui correspond à l'année des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, constitue une fenêtre d'opportunité pour tous ceux qui ont un discours sur le sujet. Il y a derrière cela, l'idée de réappropriation de l'histoire officielle afin de mettre en place de nouveaux cadres de pensée. De ce fait, il y a la volonté d'obtenir la reconnaissance d'une nouvelle mémoire instituée. Dans le cas de Napoléon en mettant plus l'accent sur ces choix, comme le rétablissement de l'esclavage, et pour la Commune en revoyant sa place dans l'histoire officielle. Il y a donc des discours qui vont s'opposer et ainsi permettre de créer la controverse.

Pour finir, le contexte politique joue également un rôle important dans la façon dont est perçu un événement. En effet, il va y avoir des contextes politiques plus favorables à l'apparition d'une controverse. C'est notamment ce qui ressort des travaux de Juan Enrique Serrano-Moreno sur les

---

29 MICHEL Johann, « Esclavage et réparations. Construction d'un problème public (1998-2001) », *Politique africaine*, 2017/2 (n° 146), pp143-164

30 *Ibid* p148

31 *Ibid* p146

conflits de mémoires en Espagne<sup>32</sup>. Il montre que, suite à la dictature du général Franco, il a été décidé en Espagne de ne pas entrer dans le conflit et donc de prôner la réconciliation. Par conséquent, un pacte de silence a vu le jour et l'épisode de la guerre civile a été passé sous silence. Cependant, avec les changements politiques à la tête de l'Espagne d'autres discours se sont développés dénonçant les crimes commis à cette époque et réclamant une reconnaissance pour les victimes. Il apparaît donc ici que le contexte politique va être important pour que se développe une controverse. Dans le cas de la Commune de Paris, il est intéressant de voir sa perception dans un autre espace où le contexte lui est favorable. Ce que montre Dan Berindei c'est que la France a eu un fort écho en Roumanie au 19ème siècle<sup>33</sup>. En effet, déjà lors de la Révolution de 1848 il y a eu une répercussion en Roumanie, vu que celle-ci a inspiré leur propre révolution en 1848. De même, la Commune de Paris a eu un grand écho en Roumanie. En effet, au moment de la fin du second empire et de l'apparition de la Commune de Paris, les roumains qui avaient soutenu Napoléon III lors de la guerre face aux prussiens ont été marqués par la Commune. C'est un événement qui a eu une grande influence sur l'évolution intérieure de la Roumanie. Par conséquent, au moment de son centenaire, différentes actions ont été entreprises pour la commémorer. Différents colloques lui furent ainsi dédiés à cette occasion, mettant en avant son aspect universelle ainsi que sa dimension révolutionnaire. La presse Roumaine a également mis en avant la Commune, comme le montre l'historien Petre Constantinescu-Iași. Un discours du premier ministre Ion Gheorghe Maurer fut même prononcé pour l'occasion. Cet exemple montre bien que la place d'un événement dans l'histoire d'un pays et le contexte politique va jouer dans la manière dont va être traité l'événement. En France, Napoléon garde une place importante dans la mémoire du pays, par conséquent les instances officielles seront plus à même de le commémorer comme en témoigne le discours d' Emmanuel Macron fait à l'occasion des commémorations<sup>34</sup>. A l'inverse pour les commémorations de la Commune de Paris, elles seront davantage le fruit d'actions réalisées par des acteurs extérieurs. Cela montre les différentes façons de traiter l'histoire.

---

32 SERRANO-MORENO Juan Enrique, « Conflits de mémoires et querelles parlementaires dans l'Espagne des années 2000 », *Parlement[s], Revue d'histoire politique* 2017/3 (N° HS 12), pp193-212

33 BERINDEI Dan « Les centennaires de la Révolution de 1848 et de la Commune de Paris en Roumanie », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp81-87

34 « Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique*

## 1.2 Les enjeux de mémoires

Au vu de ce qui vient d'être expliqué, il apparaît qu'un contexte favorable va favoriser l'émergence de la controverse. Néanmoins, les différents acteurs qui vont intervenir dans le débats public en portant des revendications vont également être important dans la diffusion des idées ainsi que pour faire connaître le débat. Dans le cadre des commémorations portant sur la Commune de Paris, différents acteurs et associations vont promouvoir ces événements et les enjeux qui les entourent. Ainsi, les associations, les historiens de même que les acteurs politiques, vont être des intervenants essentiels pour que la controverse puisse se développer. De même, il est important de relever que différents enjeux entourent ces mémoires, notamment dans le sens qui va être donné à l'histoire. Ces enjeux peuvent être d'ordre symbolique comme une reconnaissance historique mais ils peuvent également être matérielles.

Tout d'abord, l'un des premiers enjeux qui a attiré aux mémoires est la volonté d'apporter de nouveaux cadres d'analyse concernant la manière de penser l'histoire. Cela est notamment dû aux faits que les mémoires témoignent d'une certaine vision du passé. Dans un premier temps, il est intéressant de regarder les enjeux associés aux mobilisations mémorielles. Le but de ces mobilisations est d'apporter de nouvelles matrices mémorielles pour pouvoir faire un cadrage du passé et du présent et ainsi aboutir à un discours sur le passé qui correspond aux attentes de ces groupes. En effet, les mémoires vont renvoyer à la perception, au présent, d'un événement historique passé. Pour la Napoléon Bonaparte, la controverse se développe pour que soit mis en avant les erreurs de l'empereur lors-qu'est évoqué son histoire, en insistant de ce fait sur le rétablissement de l'esclavage, les milliers de morts dû à ces campagnes militaires ou encore la place des femmes dans le code civile. Par conséquent, il apparaît que des enjeux sociétaux actuels sont également importants dans les mobilisations mémorielles. Pour Renaud Hourcade<sup>35</sup>, qui s'appuie sur les mobilisations mémorielles à Bordeaux et à Nantes pour la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité, il y a notamment des enjeux de luttes contre le racisme dans ces

---

35 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83

mobilisations. Il précise de ce fait que « le passage de la dénonciation du racisme à la lutte mémorielle enrôle ainsi tout un jeu de cadrages du passé et du présent, de justifications et de dispositifs émotionnels »<sup>36</sup>. L'idée étant ici de sensibiliser le plus de monde possible à des enjeux actuels tels que le racisme, en s'appuyant sur l'expérience du passé. Le but de ces mobilisations serait donc de révéler des choses enfouies du passé pour pouvoir sensibiliser. Ainsi, ces enjeux sociaux vont être mis en relation avec les objectifs d'une commémoration qui sont, par exemple, la reconnaissance symbolique d'un fait historique ou une révision de l'histoire officielle. Pour Renaud Hourcade dans son article, « Militer pour la mémoire. Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », ce processus est celui « par lesquels les mobilisations construisent les enjeux de mémoire de l'esclavage comme des instruments de lutte contre les discriminations ethnoraciales et pour la reconnaissance symbolique des minorités »<sup>37</sup>. Toutes ces initiatives relèvent ainsi de la volonté de relire notre histoire afin de l'ancrer dans le présent. Le but de ces mémoires étant, notamment, de réinterpréter certains événements historiques en l'abordant sous de nouveaux angles. Ainsi, les mobilisations concernant la Commune de Paris vont avoir pour ambition d'aborder les mémoires de la Commune de Paris sous son aspect réformiste et novateur. Les commémorations faites à l'occasion vont, de ce fait, mettre en avant le rôle des femmes dans la Commune ou encore évoquer l'égalité entre les citoyens.

D'autre part les enjeux de ces mobilisations font ressortir le rôle des acteurs dans ces mobilisations mémorielles. C'est le contexte qui fait que différents événements historiques et interprétation du passé vont être mis en avant par des groupes qui se mobilisent pour diverses raisons, mais notamment au titre de leur identité minoritaire comme c'est le cas avec les associations de descendants d'esclaves. Ces actions vont d'ailleurs venir heurter les cadres de l'universalisme républicain et fait ressortir une notion celle de militantisme mémoriel<sup>38</sup> qui renvoie à un discours des militants qui accorde une place centrale à l'histoire et la mémoire. Ici, c'est ce militantisme mémoriel qui va venir apporter de nouvelles interprétations de l'histoire et être porteur de revendications. Ce militantisme se caractérise par exemple avec des associations porteuses d'une cause et d'un autre regard sur le passé. En outre, le militantisme mémoriel va également montrer l'importance des entrepreneurs de mémoires, qui vont notamment s'adresser au nom du groupe et

---

36 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), p75

37 *Ibid* p 63

38 *Ibid* p 63

sensibiliser le plus grand nombre de personnes à la cause mémorielle qu'ils défendent. Johan Michel, précise que dans le cas de la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité, les entrepreneurs de mémoires de l'association portant ces revendications ont permis de mettre en relation un grand nombre d'acteur du débat public, tel que des acteurs politiques ou religieux<sup>39</sup>. Cet exemple illustre le fait que le militantisme mémoriel est crucial pour la résonance de la cause défendue. Pour le 150ème anniversaire de la Commune, les groupes chargés d'organiser l'événement ont notamment cherché à rassembler le plus de personnes possible et à faire connaître au travers de colloques et de débats les valeurs de la Commune de Paris. De même pour Napoléon, le grand nombre d'articles de presse consacrés au bicentenaire de sa mort ont contribué à l'effervescence autour de ces commémorations, en montrant sa place dans l'histoire de France. En outre, ce militantisme mémoriel fait ressortir la dimension collective de la mobilisation ainsi que les enjeux d'un discours qui accorde une place centrale à l'histoire et aux mémoires.

Par conséquent, la dimension collective du mouvement est une condition importante pour que celui-ci prenne de l'ampleur. Le but de ces associations va être, notamment, de lutter pour qu'une interprétation des mémoires soit mise au goût du jour, en luttant par exemple contre l'invisibilisation de la question minoritaire dans les politiques mémorielles, comme c'est le cas pour les associations de descendants d'esclaves. De ce fait, pour qu'il y est un engagement des groupes militants dans l'action mémorielle d'une mobilisation, il faut que les groupes montrent l'intérêt d'une mobilisation, en cadrant le problème en question et en évoquant les objectifs. Dans le militantisme mémoriel c'est quelque chose d'important car la mobilisation ne va pas de soi. L'objectif est ainsi de passer d'un statut individuel à une conscience collective revendicatrice. Dans l'ouvrage, *les victimes écrivent leurs histoire*, Sandrine Lefranc, Lilian Mathieu et Johanna Siméant mettent en évidence que « une communauté d'expérience d'une injustice ou d'un malheur entre individus ne préjuge en rien de leur capacité à exprimer collectivement une exigence de reconnaissance d'un dommage subi collectivement »<sup>40</sup>. Cet argument fait notamment sens pour la Commune de Paris car ce n'est pas à cause de sa répression sanglante qu'elle a perduré dans le temps mais plutôt à cause du fait que différents groupes se sont rattachés à elles, au niveau

---

39 MICHEL Johann, « Le rôle des associations antillaises et du Parti communiste français dans la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité », *Cahiers d'études africaines* 2018/1 (n° 229), pp103-126

40 LEFRANC Sandrine, MATHIEU Lilian, SIMEANT-GERMANOS Johanna, « Les victimes écrivent leur Histoire », *Raisons politiques* 2008/2 (n° 30), p13

notamment de ses valeurs et de ce qu'elle représente. C'est grâce à cela que la Commune a pu perdurer dans le temps et que sa mémoire a été commémorée en 2021. Pour Napoléon l'héritage qu'il a laissé au niveau des institutions et des monuments fait qu'il a encore une empreinte aujourd'hui. Par conséquent, les mémoires de Napoléon Bonaparte vont susciter des réactions dans le débat actuel, ce qui n'est pas toujours le cas pour d'autres personnages historiques. Cette configuration des mobilisations va notamment renvoyer à la notion de « processus de cadrage »<sup>41</sup> dans les mouvements sociaux. Il s'agit d'une notion développée par les sociologues David Snow et Robert Benford, qui présente trois types de cadrage dans les mouvements sociaux, le « cadrage de diagnostic », le « cadrage de pronostic » et le « cadrage motivationnel ». Pour eux, ces cadrages sont des opérations essentielles dans les mouvements sociaux et vont permettre de faciliter l'action et d'inciter les spectateurs à devenir des acteurs de la mobilisation. Cette notion va notamment permettre d'expliquer l'engagement à la cause mémorielle chez différents acteurs. Pour les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris, cela s'est caractérisé par des initiatives menées par des associations pour chercher à faire connaître les mémoires de ces événements.

Ainsi, il apparaît que le cadrage est quelque chose d'important dans les mobilisations mémorielles de même que le fait de trouver des soutiens. De ce fait, les entrepreneurs de mémoires vont être des acteurs importants dans le travail de rassemblement et de représentation d'un intérêt militant. Comme expliqué précédemment, les entrepreneurs de mémoires cherchent à trouver des relations pour l'association ainsi qu'à donner de la résonance à leurs revendications. Renaud Hourcade<sup>42</sup> explique ainsi que les entrepreneurs de mémoires ont pour but de rendre public ces événements mais en y ajoutant une image plus positive et plus valorisante. Dans le cas des ports négriers de Bordeaux et de Nantes, les associations vont chercher à transmettre une histoire des victimes plus glorieuses. De même, les associations portant sur la Commune de Paris visent ainsi à transmettre cet événement comme un épisode historique qui a été une expérience sociale entourée de valeurs démocratique et d'égalité. Pour finir, il faut souligner le rôle important de la redistribution dans le militantisme mémoriel. Cela est d'autant plus vrai au niveau local où la construction d'un réseau et

---

41 BENFORD Robert, SNOW David, PLOUCHARD Nathalie Miriam « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix* 2012/3 (n° 99), pp217-255

42 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83

d'une légitimité et peut être plus facile à acquérir. Ainsi, comme le souligne Renaud Hourcade, l'entrepreneur de mémoire est à la fois représentant d'un groupe et propriétaire d'une cause d'un problème public. En outre, cette redistribution peut aussi servir à motiver l'action militante, pas toujours évidente du fait de son coût parfois élevé. Enfin, il y a tout un travail de mise en relation avec des acteurs du débat public, tel que des historiens ou des acteurs politiques, pour que les revendications de ces mouvements puissent aboutir.

Pour finir, le but de ces associations et de ces mobilisations mémorielles est également de rendre public leurs interprétations. Par exemple, les associations de Nantes et de Bordeaux vont chercher à faire reconnaître l'esclavage dans la mémoire officielle. Il y a donc derrière ces mobilisations une traduction politique de revendications mémorielles. Le but étant de faire reconnaître l'esclavage comme crime contre l'humanité pour que soit envisagé des réparations symboliques et matérielles. Ainsi, certaine mobilisation militant pour le souvenir de la Commune de Paris cherche à faire revoir sa place dans la mémoire officielle et que cela se concrétise par une révision de sa place dans l'éducation. Cependant pour que cette reconnaissance aboutisse, cette cause doit passer par une reconnaissance politique. Ainsi, il est important que des acteurs extérieurs portent ces revendications pour qu'elles aient une chance d'être reconnues au niveau politique. Les historiens et les hommes politiques vont alors être des intermédiaires essentiels pour porter ces revendications. Par exemple sur le cas de l'esclavage, Johan Michel explique qu'une personnalité politique comme Christiane Taubira a permis de faire le lien entre les associations culturelles et le niveau parlementaire pour que soit l'esclavage soit reconnu comme crime contre l'humanité et aboutisse à une loi<sup>43</sup>. Ainsi, lorsque des historiens, des politiques ou des médias s'emparent du sujet pour le construire en problème public et l'inscrire dans l'agenda public, les associations vont chercher à devenir partenaire du processus de l'action publique. Tout ceci, permet de rendre compte de tous les différents acteurs qui interviennent sur la question mémorielle et de voir qu'elles sont leurs enjeux, ceci est aussi vrai pour les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris, où une multitude d'acteurs vont mettre en avant leur mémoire pour l'occasion.

---

43 MICHEL Johann, « Le rôle des associations antillaises et du Parti communiste français dans la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité », *Cahiers d'études africaines* 2018/1 (n° 229), pp103-126

### 1.3 Les actions commémoratives

Pour mieux comprendre les mémoires autour de Napoléon Bonaparte et de la Commune, il est nécessaire de se tourner vers les actions qui ont été faites à cette occasion. L'idée de cette partie est notamment de montrer comment les commémorations vont avoir du sens dans la manière de présenter les mémoires. Le but est également de voir quels sont les enjeux historiques et politiques derrière les actions menées à cette occasion. Ainsi, l'enjeu sera de montrer ici la manière dont se sont caractérisées les commémorations du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte et des 150 ans de la Commune de Paris.

Tout d'abord, il est important de revenir sur les enjeux des commémorations. Comme évoqué au cours de l'introduction et selon le dictionnaire des mouvements sociaux, une commémoration renvoie à « tout rassemblement, organisé dans l'intention d'être publicisé au delà du cercle de ses participants, et dont un motif, au moins, constitue l'hommage à une ou plusieurs personnes décédées »<sup>44</sup>. Celles-ci peuvent prendre des formes variées mais la commémoration peut également prendre une forme plus protestataire à l'instar d'une manifestation par exemple. En outre, les commémorations peuvent également revêtir une dimension politique. Dans le cas des commémorations de la Commune, cela s'est caractérisées par des funérailles communardes, avec la montée symbolique au mur de fédérés, qui montre que l'espace est investi politiquement, au père Lachaise<sup>45</sup>. Ainsi, la commémoration revêt un caractère stratégique, car derrière son caractère consensuel, les associations et les groupes porteurs de revendications en profitent pour faire passer un message. En outre, le fait que la commémoration est perçue comme une action dénuée de revendications politiques, elle va être plus facilement légalisée et légitimée par les pouvoirs publics. De plus son apparent côté apolitique va lui permettre de toucher le plus large public possible. Stéphane Latté, parle en outre de la nature gigogne de la commémoration, dans le sens où elle constitue une action symbolique auxquels peuvent s'ajouter des enjeux identitaires<sup>46</sup>. Les investissements commémoratifs peuvent de ce fait porter une volonté de reconnaissance, comme c'est le cas avec la commune de Paris, où ceux qui commémorent veulent qu'elle est une plus

---

44 LATTE Stéphane, « Commémoration » *Dictionnaire des mouvements sociaux*, 2020, p17

45 Annexe 1

46 LATTE Stéphane, « Commémoration » *Dictionnaire des mouvements sociaux*, 2020, pp17-123

grande place dans la société. En outre, cette structure gigogne va permettre aux événements mémoriels d'élargir leur capacité à rallier de nouvelles personnes. En effet, les individus qui vont se mobiliser ne vont pas forcément avoir les codes de la manifestation et, par conséquent, au travers de la commémoration elles vont pouvoir s'identifier à la cause, de part sa portée générale qui facilite qui facilite l'adhésion. Cela est d'autant plus vrai au niveau local où la notion de souvenir va permettre de rallier un grand nombre de personnes.

D'autre part, pour Stéphane Latté les commémorations renvoient également à l'émotion, cependant cela ne veut pas dire que cela exclut toutes revendications, qu'elles soient d'ordre politique ou autre<sup>47</sup>. Par exemple, la notion de silence qui entoure les commémorations peut servir une cause militante. C'est notamment le cas avec la minute de silence qui est un geste symbolique et qui peut vouloir dire beaucoup de choses. De même, les différentes actions organisées pour l'anniversaire de la Commune de Paris ont pu vouloir signifier beaucoup de choses. Le trajet des marches commémoratives par exemple n'est pas anodin et a une dimension symbolique. En outre, du fait de sa nature gigogne, la commémoration va notamment servir comme moyen d'action au militantisme mémoriel. Elle va, par conséquent, servir à l'action collective de ces groupes et de ces associations. Dans le cas des commémorations de 2021, consacrées à Napoléon Bonaparte et à la Commune de Paris, différents groupes vont se réapproprier les mémoires de l'événement par la commémoration. C'est par exemple le cas de certains « gilets jaunes » qui se réclament des valeurs de la Commune de Paris<sup>48</sup>. En outre, Stéphane Latté précise que « les commémorations constituent un objet canonique de l'anthropologie des rites, de la sociologie de la mémoire collective ou de l'histoire de la construction du sentiment national », ce qui fait sens avec les différents usages fait de la Commune ou de Napoléon. D'autre part, selon le secteur militant et l'événement commémoré, le sens et la forme d'une commémoration ne sera pas la même. Par exemple, les commémorations portant sur Napoléon vont adopter une forme en adéquation avec les cérémonies de l'État, en adoptant un cadre officiel pour certaines actions comme le discours du président Emmanuel Macron. En revanche, pour la Commune il y aura davantage d'actions spontanées. Ainsi la commémoration fait partie du répertoire de l'action collective. Pour Jean-Gabriel Contamin cela renvoie au « choix des armes »<sup>49</sup>, qui renverrait à la volonté d'exploiter au mieux les avantages comparatifs, cela va notamment permettre de sélectionner au mieux le type de mobilisation dans un

---

47 LATTE Stéphane, « Le choix des larmes. La commémoration comme mode de protestation », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp7-34

48 Annexe 1

souci d'efficacité. Par conséquent, pour les groupes militants cela va servir de renfort à leur répertoire d'actions. Pour finir, les journalistes et les médias vont également avoir un rôle dans la sélection et l'interprétation de ces mobilisations. Par exemple, en insistant sur le recueillement ou en mettant en avant les revendications qui sont défendues.

Ainsi, une fois les enjeux qui ont attiré à la commémoration présentés, il peut être intéressant de comparer les mesures mises en place à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon et des 150 ans de la Commune de Paris. Pour ce faire, l'article de Marcel Cerf et Jacques Zwirn, « Le centenaire de la Commune en France (1872-1971) »<sup>50</sup> va également être un bon point d'appui pour voir ce qui avait été fait précédemment pour la Commune. Tout d'abord, un parallèle peut être fait avec les commémorations ayant eu lieu à l'occasion du centenaire de la Commune de Paris. En effet, au niveau de la forme elles se sont caractérisées par un grand éclatement dans les mesures prises. En effet, il y a eu beaucoup d'initiatives prises pour la commémorer, néanmoins les groupes qui ont organisé ces événements n'étaient que très peu reliés entre eux. Par conséquent, cette occasion s'est caractérisée par un grand nombre d'actions ponctuelles. Cela résultant notamment de l'éclatement du comité du centenaire qui a été délaissé par la convention des institutions républicaine et par la CFDT. Cela a eu pour effet de créer une grande diversité dans les actions menées par les différents groupes comme les Cercles Jean Jaurès, le Club Louise Michel, la fédération anarchiste, la ligue des droits de l'homme ou la CFDT. Cette caractéristique du centenaire est aussi présente à l'occasion des 150 ans de la Commune de Paris, où des groupes, allant des associations aux syndicats en passant par les musées, ont chacun de leur côté fait des actions pour commémorer la Commune. En outre, il apparaît aussi une certaine continuité entre les deux commémorations, notamment au niveau des associations. En effet, des associations assez présentes au moment des commémorations du centenaire, tel que l'Association des Amis de la Commune de Paris, ont également mené leurs actions pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire. Il apparaît en outre, une certaine continuité dans les valeurs défendues, notamment dans la volonté de rappeler et d'honorer le souvenir de la Commune et des communards. En revanche, pour les commémorations dédiées au bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, celles-ci ont davantage présenté un cadre d'officialité. En effet, la cérémonie officielle du 5 mai 2021 où le président de la République

---

49 CONTAMIN Jean-Gabriel, « Le choix des armes : Les dilemmes pratiques d'un mouvement de doctorants et le modèle des avantages comparatifs », *Genèses* 2005/2 (no 59), pp 4 à 24

50 CERF Marcel, ZWIRN Jacques « Le centenaire de la Commune en France (1872-1971) », *Revue d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 1848*, 1989, pp95-106

Emmanuel Macron a fait un discours pour l'occasion, témoigne de cette reconnaissance officielle de la commémoration par l'État. Il en était déjà de même à l'occasion du centenaire en 1921, où les institutions officielles avaient commémoré Napoléon. De plus, les actions organisées à cette occasion vont en grande partie se rattacher à ce programme de commémoration voulu pour commémorer Napoléon, comme en témoignent les nombreuses expositions réalisées à cette occasion<sup>51</sup>. Ainsi, il apparaît que les commémorations dédiées au bicentenaire de la mort de Napoléon vont entrer dans un cadre plus structurel et entouré d'une certaine officialité. A l'inverse, les commémorations de la Commune de Paris vont venir d'actions plus spontanées et les groupes militants vont avoir un rôle important dans les actions menées à cette occasion<sup>52</sup>. En effet, pour les 150 ans de la Commune de Paris il n'y a pas de caractère officiel derrière les commémorations, cela était déjà le cas pour les commémorations du centenaire.

D'autre part, un autre aspect de ces commémorations de 2021, sur la Commune de Paris et Napoléon Bonaparte, c'est la symbolique qu'elles revêtent. Pour les commémorations de la Commune notamment, les différentes actions organisées ne vont pas être dénuées de tout sens. L'exemple des actions menées au mur des fédérés, au cimetière du père Lachaise, témoigne de cela<sup>53</sup>. En effet, le mur des fédérés qui rappelle le souvenir des combattants de la Commune fusillé, symbolise des idéaux de libertés. Par conséquent différentes actions ont été menées lors des commémorations du centenaire et des 150 ans. Par exemple, pour le centenaire il a été organisé des défilés au mur des fédérés par l'Association des Amis de la Commune et le parti communiste français. Un acte symbolique organisé à cette époque fut le transfert des cendres d'Adrien Lejeune au mur des fédérés. La symbolique vient du fait que c'est le dernier combattant de la Commune et qui est mort en 1942. De même, des montées au Mur des fédérés ont également été faites à l'occasion du 150ème anniversaire, pour évoquer la Commune et ses idéaux. D'autres actions ont aussi eu lieu pour évoquer la symbolique de la Commune de Paris, c'est par exemple le cas du mouvement de libération des femmes, MLF, qui lors du centenaire de la Commune a organisé des actions liées à la symbolique de la place des femmes dans la commune et aux valeurs d'égalités. L'occupation du sacré cœur par des jeunes est également un acte symbolique car à l'origine, c'est un bâtiment qui fût construit pour dénoncer les crimes de la Commune de Paris. Son emplacement sur la butte Montmartre, à l'emplacement où furent exposés les canons durant la Commune, est également symbolique. Concernant Napoléon Bonaparte, des actions symboliques ont été mises en

---

51 Annexe 2

52 Annexe 1

53 Annexe 1

place à l'occasion du bicentenaire de sa mort, comme l'inauguration de statut. L'inauguration d'une statue de Napoléon à Montauban, pour montrer son importance pour le département, témoigne de cela tout comme la restauration du tombeau de Napoléon aux Invalides<sup>54</sup>.

D'autre part, ces commémorations vont également être porteuses de messages et de revendications, cela vient notamment du fait qu'elles représentent un moyen propice à la diffusion de messages ainsi que pour faire connaître le débat. Stéphane Latté explique notamment qu'il peut y avoir un caractère défensif dans les commémorations. Cela va notamment être le cas dans certaines actions menées pour les commémorations de la Commune de Paris. Pour ces défenseurs de causes, Stéphane Latté explique qu'« ils s'affrontent à la gestion publique d'un stigmat ou à une présomption culturelle de culpabilité »<sup>55</sup>. L'idée derrière étant de rapprocher les groupes militants, pour la Commune cela peut être la volonté de réhabilitation dans les mémoires. Pour ce faire, que ce soit pour la Commune de Paris ou Napoléon Bonaparte, un bon nombre d'actions vont être faites pour les commémorations, que ce soit pour mettre en avant une certaine valeur ou juste pour évoquer certaines thématiques et diffuser le sujet. Ainsi, pour la Commune de Paris, différentes thématiques ont été abordées au cours de colloques et de débats comme son lien avec le mouvement ouvrier ou le rôle joué par les femmes. C'est notamment le cas du spectacle « La plume et le Fusille », qui est présenté dans des collèges et des lycées, à l'occasion des commémorations du 150ème anniversaire, et qui a pour but de faire connaître Louise Michel et l'épisode de la Commune<sup>56</sup>. L'enjeu étant ici de faire connaître la Commune de Paris au sein du cadre éducatif. De même, la marche organisée allant de la Bastille à l'hôtel de ville, manifestation, cherche à montrer la résonance de la Commune aujourd'hui et sa place dans le débat actuel. Le débat sur les femmes et la commune de Paris, permet d'évoquer en outre le rôle des femmes et les avancées sociales de la Commune. D'autre part, il est possible de percevoir un certain nombre d'enjeux derrière les commémorations de Napoléon. Par exemple, la cérémonie officielle pour le bicentenaire va se faire en présence d'académiciens et de lycéens, le but étant de toucher le plus de monde possible. Le discours prononcé par le président Emmanuel Macron va dans ce sens, car il montre que Napoléon et une part de nous et qu'il faut assumer notre passé<sup>57</sup>. Des conférences et des colloques organisés pour l'occasion vont aussi permettre d'évoquer certaines thématiques, comme avec la conférence «

---

54 Annexe 2

55 LATTE Stéphane, « Le choix des larmes. La commémoration comme mode de protestation », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp7-34

56 Annexe 1

Les guerres napoléoniennes dans l'Histoire : de 1815 à nos jours, historiographie et apports à l'histoire de la guerre »<sup>58</sup>. Il apparaît ici que les commémorations permettent d'entrer en profondeur dans le sujet et d'y faire passer des messages.

En outre, que ce soit pour les commémorations de la Commune de Paris ou celles de Napoléon Bonaparte, une grande partie des actions ont une vocation culturelle. L'idée derrière ces différentes actions culturelles est notamment d'évoquer la mémoire de ces événements au travers d'expositions, de films, ou de spectacles. Pour la Commune de Paris, un certain nombre de musées vont organiser des expositions en sa mémoire. C'est par exemple le cas du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis ou du musée de l'histoire vivante à Montreuil<sup>59</sup>. De même, des initiatives plus ponctuelles ont également vu le jour, comme des expositions temporaires dans des librairies notamment. Il y a par exemple eu le cas de l'exposition consacrée à la presse durant la Commune, à Montpellier. Néanmoins, assez peu de documentaire et de film furent présentés à cette occasion, il y a tout de même eu le film « Les Damnés de la commune », qui fut diffusé sur Arte. Pour Napoléon Bonaparte un bon nombre d'actions et d'initiatives ont vu le jour comme dans les musées. Le musée de la monnaie à Paris a notamment consacré une exposition à Napoléon Bonaparte. Il y a également eu une visite guidée consacrée à Napoléon Bonaparte à Paris, montrant notamment son influence sur l'architecture et les monuments. Ces actions ont notamment eu pour but de montrer l'héritage culturel de Napoléon Bonaparte<sup>60</sup>. De même, l'émission Secret d'histoire a consacré un épisode qui lui est dédié et qui fut diffusé à l'occasion sur France 3. L'épisode s'intitule « Napoléon l'exilé de Sainte-Hélène » et retrace les derniers moments de sa vie. Enfin, il est à noter que ces commémorations ont eu une influence à l'étranger, que ce soit pour Napoléon ou la Commune de Paris. En effet, un épisode comme la Commune de Paris a eu une grande influence dans beaucoup de pays, comme nous l'avons vu précédemment avec les actions menées pour son centenaire en Roumanie où la Commune y a eu une grande influence. En Belgique notamment la Commune fut commémorée avec des expositions à Liège ou sur la commune à Herstal. Napoléon a également eu une influence sur beaucoup de pays et fut commémoré à l'étranger, surtout dans les pays où il a eu

---

57 « Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique*

58 Annexe 2

59 Annexe 1

60 Annexe 2

un impact culturel. C'est par exemple le cas en Italie où des actions ont été menées pour évoquer le rôle qu'il a pu avoir sur l'archéologie à l'époque.

Pour finir, il est intéressant de regarder la place que ces commémorations ont eu dans la presse et dans la littérature. Pour le 150ème anniversaire de la Commune de Paris, un certain nombre d'articles de presse ont été écrits pour l'occasion, dans l'idée notamment de présenter l'événement. Cela fait écho avec ce qu'il s'était passé à l'occasion du centenaire comme le rappelle Marcel Cerf et Jacques Zwirn<sup>61</sup>. Ils expliquent que pour le centenaire il y a eu la publication de livres et d'articles de presse dédiés à la Commune, les références y sont variées avec des ouvrages classiques ainsi que des études, portant entre autres sur de grands personnages de la commune. Les thématiques spécifiques à la commune y sont abordées comme le lien avec Marx et Engels par exemple. De même, le bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte a été marqué par un grand nombre de productions avec des articles de presse et des ouvrages littéraires<sup>62</sup>. L'ouvrage de l'historien Thierry Lentz, *Pour Napoléon*, a par exemple été publié à cette occasion. De même, un numéro spécial de *Le Figaro magazine* « Napoléon, L'épopée - le mythe - le procès » a été conçu spécialement pour l'occasion. Pour finir, il faut également relever que certaines des commémorations dédiées à Napoléon relèvent d'un caractère religieux comme les différentes messes commémoratives ayant eu lieu pour le bicentenaire. Il y a eu notamment celle organisée à la Chapelle impériale. A l'inverse, il n'y a pas eu de commémoration de ce type pour la Commune de Paris, notamment dû aux valeurs de laïcité de la Commune de Paris. Ainsi, toutes ces commémorations font ressortir des formes et des enjeux différents en fonction de l'événement commémoré. Le cadre officiel entourant les commémorations de Napoléon Bonaparte, signifiant peut être une reconnaissance de l'histoire par le haut au moment de choisir ce qui doit être commémoré par les pouvoirs publics.

---

61 CERF Marcel, ZWIRN Jacques « Le centenaire de la Commune en France (1872-1971) », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp95-106

62 Annexe 2

## **Partie 2 : La dimension historique de la controverse sur les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune**

A la suite de la première partie, il apparaît que les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte font ressortir un différend dans la manière d'interpréter l'histoire et sur ce qui doit être fait dans les commémorations. Cette controverse portant sur les mémoires d'événements historiques, il convient dès lors de s'intéresser à la dimension historique de la controverse. Par conséquent, il est nécessaire de montrer les éléments qui font de cette controverse une controverse historiographique. Ce postulat nous amène ainsi à nous intéresser aux différents acteurs qui interviennent dans ce débat sur les mémoires. Dans le cas des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, il va alors être pertinent de s'intéresser à la posture de l'historien Pierre Nora sur le sujet. En effet, les déclarations de Pierre Nora vont venir donner un avis sur les deux événements mis à l'honneur dans l'année 2021 et faire une hiérarchie entre ce qui doit être commémoré et ce qui ne doit pas l'être<sup>63</sup>. Ainsi, il apparaît ici que ces propos tenus par un historien et académicien français, tenu sur les ondes d'une radio publique nationale française, France Inter, vont venir alimenter la controverse et créer le débat sur la façon dont l'histoire doit être commémorée. Ici, la position de Pierre Nora permet de comprendre la dimension historique de la controverse, car c'est sur le plan historique qu'il compare la Commune et Napoléon et fait une différence entre les deux sur l'importance qu'ils ont eu dans l'histoire. En outre, analyser la controverse dans sa dimension historique, nous amène à nous intéresser aux historiens. Cet intérêt venant notamment du fait qu'il leur ait attribué, de par leur position, une certaine légitimité dans leurs discours. Ainsi, le fait qu'il y est des divergences dans les discours tenus par les historiens va venir témoigner qu'il existe différentes façons d'interpréter l'histoire.

Par conséquent, cette partie va avoir pour but de chercher à comprendre les controverses historiographiques et à analyser les discours tenus par les différents historiens sur la question des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte.

---

63 FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

## 2.1 La commune de Paris, Napoléon : une controverse historiographique

Il apparaît ici que la controverse entourant les commémorations des 150 ans de la Commune de Paris et du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, s'est élargie dans ce contexte de commémorations de l'année 2021 créant différents enjeux autour de ces commémorations. Néanmoins, à l'origine, la controverse a aussi une dimension historique, notamment dans la façon de penser l'histoire. Le but de cette partie est donc, d'analyser les controverses historiographiques pour comprendre comment elles émergent ainsi que de voir les intérêts derrière ces controverses. Par conséquent, cette partie va s'intéresser aux désaccords historiographiques pour comprendre ce qui est à l'œuvre avec la Commune de Paris et Napoléon Bonaparte.

Tout d'abord, avant d'analyser la controverse historiographique, il faut rappeler les enjeux d'une controverse, comme cela a été rappelé dans l'introduction. Pour Cyrille Lemieux<sup>64</sup>, la controverse va résulter d'un différend entre deux parties sur une conception donnée. La controverse se caractérise aussi par sa dimension publique et les réactions qu'elle suscite. L'enjeu étant également de voir son évolution dans la durée pour voir notamment ce qu'elle apporte. Pour la controverse historiographique, dont il est question pour la Commune de Paris et Napoléon Bonaparte, cela va se constituer au niveau de la lecture et de l'interprétation d'un événement historique. En fonction des approches, la perception d'un événement ne va pas être la même. Par conséquent, cette nouvelle lecture va venir remettre en cause une lecture déjà établie sur le sujet.

Sur le cas de la controverse historiographique Julien Louvrier dans son article « Penser la controverse : la réception du livre de François Furet et Denis Richet, *La Révolution française* »<sup>65</sup> apporte quelques pistes de compréhension sur la façon dont elles apparaissent. Il part du cas d'un livre de François Furet et Denis Richet *La Révolution française*, publié en 1965 et 1966, qui

---

64 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

65 LOUVRIER Julien, « Penser la controverse : la réception du livre de François Furet et Denis Richet, *La Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* 2008/1 (n° 351), pp151-176

propose une autre lecture de la Révolution française. Ici le livre remet en cause la lecture des historiens marxiste de la Révolution qui veut qu'elle soit issue d'un mouvement populaire encadré par de bourgeois. Pour les auteurs, la Révolution ne résulterait pas de cela mais serait davantage le fruit d'un accident. De même pour eux il faut distinguer deux moments dans la Révolution, une qui serait meilleure que l'autre. Selon eux, la Révolution aurait dû s'arrêter à la monarchie constitutionnelle. Cette perception de la Révolution entre en contradiction avec la lecture dominante de l'événement qui présente la Révolution française comme un seul bloc indivisible. Par conséquent, avec ce livre les auteurs s'inscrivent dans une interprétation libérale de l'histoire révolutionnaire. Ce qui est intéressant, pour comprendre la controverse historiographique, c'est d'observer les réactions suscitées par cette relecture de l'événement. Pour Alice Gérard, il s'agit d'un moment important qui crée « la crise révisionniste de l'historiographie de la Révolution française »<sup>66</sup>. Avec cette nouvelle manière de relire l'histoire, des notions vont être associées à ce phénomène comme celle de révisionnisme qui se définit comme une « position idéologique préconisant la révision d'une doctrine politique dogmatiquement fixée »<sup>67</sup>, et qui renvoie plus généralement à ceux qui minimise le génocide Juif durant la seconde guerre mondiale. Dans le cas de cet ouvrage sur la Révolution française, cet ouvrage a suscité énormément de réaction entre ceux qui défendent cette conception et ceux qui la critiquent, les historiens marxiste y voyant une volonté de relecture de l'histoire dénuée de fondement historique. Dans le cadre de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte il y a également deux conceptions de l'histoire, ceux qui ne voient la Commune de Paris que comme un événement mineur et qui plus est un épisode de guerre civile et ceux qui la voient comme un événement novateur et une expérience sociale. De même pour Napoléon, la lecture plus traditionnelle de l'histoire le voit comme un homme qui a apporté de la grandeur à la France et qui a laissé un héritage culturel et politique important, là où d'autres lui reprochent ces choix comme le rétablissement de l'esclavage. Cela interroge sur le rôle de l'historien avec l'évolution des cadres de penser et les controverses historiographiques. Pour Julien Louvrier « le travail de l'historien consiste précisément à révéler le caractère historique de chaque objet identifié, c'est-à-dire à reconnaître les changements et les transformations qui affectent l'usage des mots, des notions et des concepts, de façon à tendre vers une intelligibilité globale des phénomènes et éviter de s'accommoder du rôle de chambre d'enregistrement des processus tels qu'ils sont vécus, perçus et expliqués par les acteurs eux-mêmes. »<sup>68</sup>. La polémique sur Napoléon et

---

66 LOUVRIER Julien, « Penser la controverse : la réception du livre de François Furet et Denis Richet, *La Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* 2008/1 (n° 351), p151

67 *Ibid* p155

68 *Ibid* p159

la Commune a également suscité un bon nombre de réactions comme en témoigne la table ronde réalisée par le journal *l'Humanité* en réaction aux propos tenus par Pierre Nora sur ces commémorations<sup>69</sup>. Au cours de cette table ronde les différents historiens sont notamment revenus sur la conception historique de Pierre Nora. Il en ressort un désaccord qui fait transparaître des visions opposées de percevoir l'histoire.

D'autre part, le traitement médiatique de la controverse historiographique va également être important dans sa diffusion à un plus large public. La controverse va alors gagner en visibilité. Ainsi, comme le développe Cyrille Lemieux<sup>70</sup> la controverse va pouvoir être accessible à d'autres acteurs. C'est notamment le cas en Espagne avec la transition historiographique comme le développent Élodie Richard et Charlotte Vorms<sup>71</sup>. En effet, ces deux auteures montrent que l'Espagne a connu deux visions du passé qui se sont opposées. D'un côté l'histoire officiel franquiste qui présente la guerre comme le résultat inéluctable de deux Espagne qui s'opposent et de l'autre une vision venue de l'étranger et portée par des historiens ayant un regard nouveau sur l'Europe et qui contredisent cette version. Cette opposition d'historien a eu pour effet d'élargir la controverse au moment où un changement politique s'est opéré. La controverse a alors été reprise par des associations de victimes qui condamnent la dictature de Franco, ce discours s'opposant aux discours qui réactualisent l'histoire officiel franquiste. Pour la Commune de Paris un phénomène similaire s'observe, des associations mettant à l'honneur Napoléon et d'autres la Commune vont chacune déployer un discours. Par exemple, certains vont réclamer une reconnaissance de la Commune auprès des pouvoirs publics.

En outre, un autre élément important dans la controverse historiographique, ce sont les enjeux politiques qui entourent la controverse. C'est notamment le cas en Espagne comme nous l'avons montré. Sur cet aspect politique de la controverse historiographique, le cas du « massacre de Batak » analysé par l'historienne Nadège Ragaru<sup>72</sup> permet de mieux comprendre les enjeux politiques derrière la controverse. Il s'agit d'un événement qui s'est déroulé en 1876 en Bulgarie dans un petit

---

69 Annexe 3

70 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

71 RICHARD Elodie, VORMS Charlotte, « Transition historiographique ? Retour sur quatre-vingts ans d'histoire de l'Espagne, de la Seconde République à la transition », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2015/3 (N° 127), pages 13 à 41

village au moment de la répression Ottomane. Cet exemple est intéressant car il permet de comprendre les conditions de production d'une histoire nationale légitime et montre le poids de l'État dans sa construction. La controverse concerne le petit village de Batak en Bulgarie qui a connu une forte répression de la part des Ottoman, le discours politique et historique a progressivement construit les victimes comme des héros résistant à l'envahisseur. Mais le joug de l'empire Ottoman sur cette région à cette époque vient poser le débat de savoir s'il s'agissait d'un massacre ou d'une répression contre un soulèvement. Le débat a été posé dans le milieu universitaire Bulgare. Le débat a atteint la classe politique et le premier ministre y a vu une tentative de réécriture de l'histoire. Il en ressort que la controverse naît d'un différend idéologique sur la façon d'interpréter des événements historiques, comme c'est le cas avec le traitement historique de Napoléon et de la Commune de Paris dans les discours historiques. Ainsi de la controverse il en résulte « l'approfondissement du désaccord historiographique est aussi celui de la rupture irréversible entre les individus ou les groupes qu'ils représentent »<sup>73</sup>. Le contexte est également important car la controverse est inscrite dans son époque, par conséquent, l'intérêt des historiens va de plus en plus se porter vers l'étude du politique et de la culture politique et de ce fait les cadres de réflexions vont évoluer.

Ici, la comparaison entre le cas de Napoléon et la Commune de Paris avec celui du massacre de Batak est intéressante car elle permet de voir la façon dont la sphère politique s'empare d'une controverse historiographique. Cela permet ainsi de voir le rôle de l'État et des pouvoirs publics dans la construction d'une histoire nationale. Dans le cas du massacre de Batak, Liljana Dejanova<sup>74</sup>, y voit une remise en question de la capacité de l'État à produire un grand récit national homogène, faisant des historiens les architectes de la construction nationale. Cela fait sens avec l'évolution de la façon de penser l'histoire où des historiens soutenus par des groupes militants et des associations vont venir prôner une autre vision de l'histoire. La Commune de Paris est représentative de ce cas de figure, car différents historiens et groupes vont chercher à diffuser son importance historique et

---

72 RAGARU Nadège « Usages politiques du passé et controverses historiographiques : le cas du « massacre de Batak » », *Le Courrier des pays de l'Est* 2008/3 (n° 1067), pp82-87

73 LOUVRIER Julien, « Penser la controverse : la réception du livre de François Furet et Denis Richet, *La Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* 2008/1 (n° 351), p169

74 RAGARU Nadège « Usages politiques du passé et controverses historiographiques : le cas du « massacre de Batak » », *Le Courrier des pays de l'Est* 2008/3 (n° 1067), pp82-87

l'influence qu'elle a eu par la suite. Par conséquent, différentes idéologies vont venir apporter de nouvelles façons de penser l'histoire. L'histoire va alors être le fruit de différentes interprétations qui vont conduire à des controverses représentant des combats d'idées menés par des acteurs aux trajectoires différentes. La controverse peut alors être vue comme une façon particulière de penser l'histoire et va de ce fait la structurer. De cette façon dont se structure l'histoire, il va y avoir une divergence entre ceux pour qui la déconstruction des mythes historiques participe à un travail de réflexion en sciences sociales et ceux qui y voient une remise en cause de leurs repères.

## 2.2 La position de Pierre Nora sur le sujet

Tout d'abord, il est intéressant pour comprendre cette controverse de regarder en quoi les propos de Pierre Nora vont venir l'alimenter et la diffuser plus largement, dans la sphère médiatique notamment mais également auprès d'autres individus. C'est au cours d'un entretien réalisé à la radio France Inter le 4 mars 2021, que l'historien et académicien Pierre Nora a tenu ces propos. Il défend notamment l'idée à propos des commémorations de 2021 que Napoléon doit être commémorer mais pas la commune, « Oui Napoléon, non la Commune »<sup>75</sup>. Il est intéressant d'observer ici le sens de ces propos et le cadre dans lesquels ils ont été tenus. Il s'agit d'un entretien qui a été réalisé le 4 mars 2021 et par conséquent, c'est au début des commémorations consacrées à la Commune de Paris et à Napoléon Bonaparte en France. Ainsi, comme mis en évidence lors de la première partie, le contexte est important pour qu'apparaisse la controverse. Ici, le fait que des commémorations se mettent en place va venir mettre en lumière le sujet. Ces commémorations vont alors prendre une place plus importante dans la sphère médiatique, cela va alors amener les journalistes à évoquer le sujet avec Pierre Nora. Toute cette effervescence autour de la question mémorielle va alors créer un climat dans lequel les mémoires sont débattues, permettant ainsi à la controverse d'émerger.

Au cours de l'entretien, les deux journalistes de France Inter vont revenir sur l'importance des mémoires en France et des mémoires contradictoires, c'est à ce moment qu'on lui demande son avis

---

<sup>75</sup> FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

sur les commémorations de 2021 portant sur le bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte et les 150 ans de la commune. Le fait que cet entretien soit diffusé sur la radio publique nationale, France Inter, fait que l'on se situe dans la sphère publique permettant à la controverse de s'étendre au-delà de son cadre d'origine. Par conséquent, tous ces éléments font que les propos de Pierre Nora vont venir alimenter la controverse<sup>76</sup>. Cela fait sens avec la conception de controverse développée par Cyril Lemieux, où il précise que les controverses « renvoient à des situations où un différend entre deux parties est mis en scène devant un public, tiers placé dès lors en position de juge »<sup>77</sup>. Dans les propos de Pierre Nora, deux conceptions de l'histoire sont mises en avant et l'entretien permet d'élargir la controverse à une audience plus large et cela est possible par l'intermédiaire des médias. Il y a donc ici un aspect triadique à la controverse et le fait qu'elle soit diffusée à la radio va venir élargir son audience. Ces personnes tiers vont alors être mises en position de juge et se faire une opinion sur le sujet. En outre, Cyril Lemieux développe également qu'à la différence des controverses purement scientifiques, qui ont un aspect moins accessible, celles en sciences sociales peuvent plus facilement être reprises par un public étendu, « les profanes peuvent se sentir plus facilement autorisés à opiner sur des différends apparus en sciences sociales qu'en sciences "dures" »<sup>78</sup>. Ici, la controverse s'inscrit dans une registre similaire car même s'il est question d'événements passés, les commémorations se déroulent au présent et les enjeux de celle-ci sont actuels.

D'autres part, il est également intéressant de regarder la position sociale de Pierre Nora pour comprendre sa position historique sur le débat entourant les mémoires de la Commune de Paris et de Napoléon. Pierre Nora est un historien français, par conséquent lorsqu'il évoque les mémoires de ces deux événements il les aborde dans leur dimension historique. De ce fait, il défend l'idée que Napoléon doit être commémoré et il souligne à cette occasion son importance historique. Il défend que Napoléon est l'héritier de la Révolution française et qu'il a permis à cette idée de se développer en Europe. Il souligne aussi à cette occasion, l'héritage laissé par Napoléon Bonaparte au travers des institutions de la République. Il rappelle la phase sombre de Napoléon mais pour lui, il faut « affronter toutes les mémoires et les fractures des mémoires »<sup>79</sup>. En revanche, il ne se montre pas favorable au fait de commémorer la commune de Paris, car il précise qu'elle n'a pas apporté grand-

---

76 Annexe 4

77 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), p193

78 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), p193

chose historiquement. Ici, la position de Pierre Nora est intéressante car elle permet de voir quelle approche de l'histoire est privilégiée à cette occasion. Ce qui apparaît c'est que Pierre Nora semble privilégier ici une histoire par le haut. Dans cette conception l'histoire y est parfois décrite à la manière d'un roman afin de créer un récit national permettant d'instaurer une histoire officielle. Guy Dhoquois<sup>80</sup> souligne que l'histoire est parfois romancée pour faire correspondre les faits et faire apparenter l'histoire à un récit. Cependant, il ne faut pas selon lui omettre le caractère scientifique de l'histoire dans le sens où les faits ont quand même eu lieu, l'histoire étant soumise à différents concepts. Mais ce qui ressort de cette controverse c'est que l'histoire est soumise à ces différents concepts qui vont venir orienter la façon dont l'histoire est perçue. Cela va notamment être perceptible dans l'enseignement, où la Commune va être mise de côté là où Napoléon Bonaparte va être présenté comme un personnage majeur de l'histoire de France, c'est entre autre ce que met en avant Pierre Nora lorsqu'il déclare « légende pour légende, sans Napoléon, nous n'aurions ni Stendhal ni tant d'autres écrivains romantiques »<sup>81</sup>. Parmi les autres concepts allant dans le sens d'une histoire romancée il y a également la théorie concernant l'histoire par les grands hommes. Il s'agit d'une conception de l'histoire, développée à l'origine par l'écrivain écossais Thomas Carlyle, mettant en avant des hommes qui par leurs actes aurait eu un rôle important et aurait ainsi fait l'histoire. Ainsi des personnages tels que Napoléon Bonaparte ou Jules César, personnage représentant le pouvoir, vont être mis en avant pour présenter une période historique. Il s'agit d'une théorie assez ancienne comme l'explique Alice Gérard<sup>82</sup>, qui montre comment différents historiens du 19ème siècle ont repris cette théorie pour expliquer l'histoire. Le récit historique serait alors construit à partir de la biographie de ces personnages historiques. Ainsi, l'histoire représenterait selon cette théorie un discours héroïque construit sur les actions sur menés par des figures importantes du passé. Par conséquent, en accordant plus d'importance aux commémorations de Napoléon qu'à celles consacrées à la Commune de Paris, Pierre Nora privilégie cette histoire par le haut qui accorde une place centrale à Napoléon. A l'inverse, il ne va pas accorder la même place à la Commune de Paris, qui un événement qui résulte d'un mouvement populaire et est donc plus représentative d'une histoire par le bas. Pour Pierre Tevanian, en France il y a le « poids d'un

---

79 FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

80 DHOQUOIS Guy « La théorie de l'Histoire », *l'Homme et la société*, 1985, pp95-99

81 FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

82 GERARD Alice « Le grand homme et la conception de l'histoire au XIXe siècle », *Romantisme*, n°100, 1998, pp31-48

patrimoine glorifié et de grands hommes idéalisés, de Clovis et Jeanne d'Arc à de Gaulle, en passant par Voltaire, Danton, Napoléon ou Jules Ferry »<sup>83</sup>. Ainsi , il y aurait pour lui une forme de sélection dans l'histoire qui laisserait de côté tout ce qui n'appartient pas à « l'histoire avec un grand H ». La commune serait de fait délaissée par l'histoire officielle par rapport à Napoléon.

En outre, Pierre Nora est aussi membre de l'académie française, qui est une institution française dont les membres ont pour mission d'approuver le contenu du journal officiel<sup>84</sup>. Par conséquent, Pierre Nora étant académicien une certaine légitimité lui est prêtée et ses paroles sont de ce fait reliées à une institution française. Tout cela conduit à construire un discours officiel au travers d'élites, et ce concept d'élite peut être relié à l'histoire. C'est notamment ce que développent Frédérique Leferme-Falguières et Vanessa Van Renterghem<sup>85</sup>. En effet, ces deux auteures mettent en avant dans leur article « Le concept d'élites Approches historiographiques et méthodologiques », que la théorie des élites serait une forme de prolongement à « l'histoire des grands hommes ». Dans cette théorie, l'idée est que c'est une minorité d'individus qui va mener l'histoire. Ici, un lien peut être fait avec les dirigeants politiques et leur implication dans l'histoire officielle. Ainsi, la position de Pierre Nora relèverait plus d'un discours d'historien traditionnel, ayant un caractère plus légitime auprès des pouvoirs publics.

Enfin, au cours d'une autre interview réalisée pour le journal *Le Figaro*, Pierre Nora est revenue sur la controverse autour des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte et il a notamment évoqué les dérives mémorielles. Pour lui on a constaté un éveil des mémoires à partir des années 1980 où des groupes minoritaires ont porté leur propre histoire, il indique que cela a notamment permis d'élargir le « grand livre de l'histoire nationale »<sup>86</sup>. Cependant, pour lui il y a eu des dérives à cela, avec notamment l'histoire coloniale où divers groupes étant porteur d'une histoire accusatrice vis-à-vis de l'histoire nationale en France et ont conduit à remettre en cause l'unité nationale. Pour lui, on est passé du « mémoriel à l'identitaire »<sup>87</sup>. Par conséquent, il fait une

---

83TEVANIEN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021 p39

84 Annexe 4

85 LEFERME-FALGUIERES Frédérique, VAN RENTERGHEM Vanessa « Le concept d'élites-Approches historiographiques et méthodologiques », *Hypothèse*, 2001/1(4), pp55-67

86 FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

87 FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021

distinction entre les différentes mémoires. Cela est aussi le cas lorsqu'il dit que la mémoire ouvrière, associée à celle de la commune de Paris, n'a plus vraiment de sens, alors que l'empreinte de Napoléon est encore présente aujourd'hui et que par conséquent il faut le commémorer. Ce qui transparait ici c'est que la vision de l'historien va avoir un impact sur son rapport à l'histoire et de ce fait sur les mémoires. Ainsi, ce qui importe dans les mémoires, qui comme le rappelle Pierre Tevanian<sup>88</sup>, font intervenir des allers et retours entre le présent et le passé, c'est la place qu'elles vont avoir au présent qui va être importante. Ici Pierre Nora se positionne plutôt dans une position de réconciliation vis-à-vis des mémoires, cependant il va faire une hiérarchie en accordant plus d'importance à celles de Napoléon qu'à celles de la Commune. De même, sur Napoléon il indique qu'il ne faut pas restreindre Napoléon à ses erreurs comme le rétablissement de l'esclavage mais voire plutôt ce qu'il a apporté à la France et à l'Europe. Cependant cette vision des faits entre en conflit avec une autre, comme l'a notamment montré Renaud Hourcade<sup>89</sup> lorsqu'il présente les enjeux mémorielle derrière les mobilisations des associations qui ont pour but de faire reconnaître l'esclavage comme crime contre l'humanité. Cela fait notamment apparaître un phénomène de conflit de mémoire. En outre, Pierre Tevanian<sup>90</sup> va montrer dans son ouvrage, *Politiques de la mémoire*, qu'il existe une différence de traitement selon les mémoires. Il précise qu'il existe une inégalité des traitements dans les mémoires, certaines ayant une importance historique plus importante que d'autres. Par exemple, il s'appuie sur le fait que la colonisation est moins condamnée que la Shoah. Cela fait sens avec la volonté des différentes associations de faire reconnaître l'esclavage comme crime contre l'humanité, qui fut un statut accordé au génocide des juifs durant la seconde guerre mondiale. Par son discours, Pierre Nora prône davantage la marche vers l'avenir, là où une autre vision prône le refus de l'oubli et la reconnaissance. Pierre Tevanian montre qu'il existe une inégalité des traitements dans les mémoires, certains thèmes n'entrant pas dans l'histoire officielle là où d'autres le sont. C'est par exemple le cas avec Napoléon et la Commune de Paris, l'un étant beaucoup plus enseigné et reconnu par les autorités officielles et où l'autre est assez marginalisé dans l'enseignement et au cours des cérémonies officielles.

### **2.3 Un positionnement historique derrière les commémorations**

---

88 TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

89 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83

90 TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

Cette analyse de la position de Pierre Nora sur les commémorations de l'année 2021, consacrées au bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte et aux 150 ans de la Commune de Paris, a permis de mettre en lumière qu'une certaine conception de l'histoire était prônée dans les propos de l'historien. Comment les historiens s'emparent alors de l'histoire et des mémoires d'événements comme ceux étudiés ici ? Cette analyse a pour but de montrer la position que les historiens peuvent avoir face à l'histoire et comment cela va influencer les mémoires. Pour ce faire, il est intéressant de regarder la façon dont les historiens vont façonner l'histoire et ainsi voir comment cela se caractérise dans le cas de la Commune et de Napoléon.

Dans un premier temps, il est important de rappeler que bien que souvent assimilés et proches les notions d'histoire et de mémoire renvoient à deux idées différentes. Pour Pierre Tevanian, il y a une opposition entre les deux notions « l'une étant par nature subjective et sélective là où l'autre vise l'objectivité et l'exhaustivité »<sup>91</sup>. En suivant cette idée, cela voudrait dire que l'histoire renverrait à des faits qui produiraient une certaine vérité tandis que les mémoires seraient plus portées par des choix faits par certains individus et certains groupes. Ainsi, ce sont ces choix qui vont donner de l'importance aux mémoires d'un événement historique. En outre, Pierre Tevanian précise que les historiens jouent un rôle important dans les productions historiques. En effet, ce sont eux qui vont rapporter les faits et ainsi contribuer à construire l'histoire. Cependant, pour lui la position des historiens dans la société et leur trajectoire va avoir de l'importance dans les choix faits par ceux-ci. Ici c'est l'idée que les historiens, dans leur manière de traiter l'histoire, ne sont pas forcément impartiaux et que plusieurs éléments viennent expliquer leur choix. Cela renverrait au fait que les discours d'historiens seraient liés notamment à des enjeux politiques qui viendraient influencer le discours produit au cours d'événements mémoriels.

Pour ce faire, il est important de regarder la place des historiens dans le discours historique lorsque des mémoires entrent en confrontation. En effet, de par leur statut les historiens vont être vus comme les acteurs les plus légitimes en ce qui concerne les faits historiques. Le cas de l'Espagne est ici assez représentatif du rôle des historiens dans les conflits de mémoires, comme le montre Élodie Richard et Charlotte Vorms<sup>92</sup>. En Espagne, après la fin du régime du général Franco, il y a un changement de régime et la question des mémoires de la guerre civile et de la dictature se pose alors. À ce moment là, le régime en place en Espagne prône la réconciliation et par conséquent il ne

---

<sup>91</sup>TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021 p43

faut pas évoquer les blessures de la guerre civile. C'est l'idée de la réconciliation et du regard tourné vers l'avenir qui est alors mis en avant. Cependant dans les années 1990, il y a une forme de réveil des mémoires et des associations de victimes vont réclamer des réparations et que soit reconnu les faits. Ces réclamations seront notamment reprises par les socialistes une fois arrivés au pouvoir. Ce qui apparaît ici, c'est que les mémoires et la production de l'histoire par les historiens relèvent d'enjeux politiques, comme le rappellent Élodie Richard et Charlotte Vorms. En outre, elles vont expliquer que le discours historique produit à ce moment-là va contribuer à donner une image remaniée de cette guerre en mettant de côté son côté conflictuel. Cette production historique va donner une part de fictif important au récit national espagnol. C'est également ce que relève l'écrivain Isaac Rosa lorsqu'il parle de la production romanesque de l'histoire qui entoure cette période<sup>93</sup>. Cependant, avec le réveil des mémoires, il y a une récupération de la mémoire historique dans laquelle l'accent est mis sur la lutte contre l'amnésie. Par conséquent, les historiens vont être remis en cause sur cette période, il leur est notamment reproché de ne pas avoir assez travaillé sur cette période et d'avoir occulté ainsi de cette façon certains faits historiques. Ce qui ressort c'est que la question mémorielle rattachée aux enjeux politiques prend une dimension importante à cette période. L'enjeu est la construction d'un récit national partagé qui implique la récupération de la mémoire collective, comme l'expliquent Élodie Richard et Charlotte Vorms dans leur article « Les historiens pris dans les conflits de mémoire ».

En s'appuyant sur cet exemple du cas espagnol développé par les auteures Élodie Richard et Charlotte Vorms, il apparaît que les historiens vont avoir une place importante dans la production historique, notamment dû au fait qu'ils interviennent dans le débat public. Ainsi, leur trajectoire et leur rapport au politique va avoir de l'influence sur leur discours. De même, comme expliqué précédemment, la dimension politique va venir jouer un rôle dans la controverse historiographique. De ce fait, un changement de régime où de nouveaux cadres de pensées apparaissent, va venir impacter la façon dont l'histoire est produite. En Espagne, cela s'est caractérisé par un changement culturel qui a conduit à voir l'histoire d'une autre façon. De même, des historiens ayant une vision plus portée sur l'Europe ont porté un regard plus critique sur cette période. Par conséquent ce qui est observable en Espagne c'est qu'il y a une division sur les mémoires de cette période qui a conduit à créer une controverse mémorielle sur le rôle du Franquisme. En France, la controverse historique

---

92 RICHARD Elodie, VORMS Charlotte, « Les historiens pris dans les conflits de mémoire » *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2015/3 (N° 127), pp3-12

93 *Ibid* p8

entourant Napoléon et la Commune de Paris s'est façonnée au travers du regard que les historiens ont porté sur ces événements et de leur discours sur leur importance notamment. Pour notre analyse, il est alors pertinent de s'intéresser aux discours produits sur la Commune de Paris et sur Napoléon Bonaparte à l'occasion de leur commémoration.

Au vue du fait que le positionnement et la trajectoire des historiens influencent leur façon de percevoir l'histoire, il est dès lors utile de voir quelles en sont les conséquences pour les mémoires de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte. Pour ce faire, l'idée est d'analyser le positionnement de deux historiens sur le sujet en partant du dossier documentaire présent annexe<sup>94</sup>. De ce dossier documentaire qui regroupe un ensemble de documents qui reprend les paroles d'historiens, il est possible d'observer des positions divergentes sur le sujet. Tout d'abord, il y a la position d'un historien comme Thierry Lentz<sup>95</sup> qui défend l'idée que Napoléon doit être commémoré pour ce qu'il a apporté à la France et à l'histoire en générale. Pour ce faire, il met en avant l'héritage laissé par Napoléon avec notamment les monuments ou le code civil. En outre, il évoque la contribution de Napoléon aux institutions de la République. Il rappelle le côté sombre de l'empereur mais pour lui on ne peut pas le cantonner à ces choix pour ne pas le commémorer. Il apparaît ici une divergence dans la façon de voir l'histoire et de la place à accorder aux mémoires avec la position d'une autre historienne, Françoise Vergès<sup>96</sup>. Pour elle, il faut d'avantage regarder les souffrances occasionnées par Napoléon, que ce soit au cours de ces différents campagnes militaire ou avec le rétablissement de l'esclavage. Elle pointe également le rôle réducteur attribué à la femme dans le code civile. Ainsi pour Françoise Vergès il faut rappeler la controverse qui entoure Napoléon Bonaparte et insister sur les souffrances qu'il a pu infliger aux peuples. Il faut pour elle briser la légende dorée de Napoléon et l'année de son bicentenaire est l'occasion pour cela. Ces mots traduisent ainsi une divergence d'opinion par rapport aux propos tenus par Pierre Nora sur la légende de Napoléon. Pour mieux comprendre ces discours, le dossier documentaire donne des pistes pour avoir un aperçu de la trajectoire de ces acteurs. En effet, il apparaît que Thierry Lentz a fait des études de droit avant de devenir historien. De plus, il est également directeur de la fondation Napoléon. Par conséquent, il va davantage insister sur l'apport de Napoléon à la société et ce qu'il a construit en matière de législation, avec le code civile par exemple. En revanche, Françoise Vergès est une militante féministe qui a grandi à la Réunion, par conséquent elle va accorder une plus grande importance aux questions concernant la place des femmes et au rétablissement de

---

94 Annexe 3

95 Document 6

96 Document 5

l'esclavage. Ces exemples sur la façon de percevoir Napoléon donnent à voir que le personnage n'est pas pensé de la même manière en fonction des historiens. De ce fait, ce débat des historiens sur Napoléon va venir alimenter la controverse dans un sens historique.

De même que les positions des historiens sur le cas de Napoléon Bonaparte permettent de rendre compte de conceptions différentes de l'histoire, il en va de même pour la Commune de Paris. Sur cette question l'historien Pierre Nora souligne qu'il n'y aurait pas de sens à la commémorer car elle n'a pas apporté grand-chose<sup>97</sup>. Pour l'historienne Ludivine Bantigny cette prise de position relève d'un clivage social où de part sa position d'historien plus traditionnel, Pierre Nora privilégie une histoire par le haut. Pour Ludivine Bantigny<sup>98</sup> la Commune de Paris est un événement important dans l'histoire car elle a apporté quelque chose de nouveau avec la révolution sociale. Cette position sur la Commune est également partagée par d'autres historiens, comme Isabelle Veyrat-Masson<sup>99</sup> qui parle de son caractère novateur. Elle évoque pour ce faire, l'école publique et laïque qui fut mise en place durant l'épisode de la commune. En outre, elle souligne que la Commune a eu une grande influence pour la suite, étant notamment reprise par les mouvements anarchistes et communistes, de même, elle est considérée comme un élément majeur de la mémoire du mouvement ouvrier. Là aussi, il est intéressant de regarder la trajectoire des acteurs pour comprendre leurs prises de position. Ici, de par sa fonction, Pierre Nora privilégierait une histoire par le haut accordant une grande importance au récit national. A l'inverse, une historienne comme Ludivine Bantigny, plutôt située à gauche dans l'échiquier politique et Isabelle Veyrat-Masson, qui est également sociologue et directrice de recherche au CNRS, vont davantage s'intéresser à un événement qui résulte d'un mouvement populaire. Il apparaît donc ici aussi que deux conceptions de l'histoire se développent pour présenter cet événement.

Pour finir, les historiens vont également avoir une place importante dans les commémorations au travers notamment de l'analyse qu'ils en ont. En effet, les historiens vont intervenir dans le débat public et se positionner sur les commémorations. Des enjeux de mémoire sont alors à l'œuvre à cette occasion. Pierre Tevanian<sup>100</sup> parle ici, de légitimation du discours légitime sur le passé. De ce fait, le militantisme mémorielle des groupes minoritaires qui lui aussi participe à la production

---

97 Document 1

98 Document 2

99 Document 4

100TEVANIEN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

historique se retrouve dans une position de légitimité moindre par rapport aux historiens. De ce fait, ces groupes intervenant dans le cadre des mémoires s'appuient aussi sur des historiens. En outre, comme ce fut le cas en Espagne, la production de discours historiques et la place des historiens relèvent également d'enjeux politiques. En effet, il y a différents enjeux d'ordre politique derrière la production de l'histoire officielle. Cela va notamment permettre de légitimer le régime en place en mettant à l'écart une mémoire trop conflictuelle par exemple. Dans ce cas de figure, l'enseignement et ce qui va être transmis va être important dans la perception des faits historiques. Par exemple, dans les livres scolaires l'épisode de la Commune de Paris est souvent absent ou lorsqu'il est présent il n'est souvent qu'un détail. Cela s'explique pour l'historien Pierre Serna<sup>101</sup> par ce qu'elle représente, elle symboliserait pour lui une République démocratique et sociale et pas la République d'un pouvoir exécutif fort. L'historienne Ludivine Bantigny<sup>102</sup> va également dans ce sens lorsqu'elle rappelle le caractère révolutionnaire de la Commune qui remet en cause l'ordre social. Enfin certains historiens, comme David Chanteranne et Xavier Mauduit<sup>103</sup>, défendent l'idée qu'il faut regarder le contexte et ne pas forcément faire un jugement du passé au présent. C'est notamment ce qu'ils développent lorsqu'il parle du rôle de Napoléon lors du rétablissement de l'esclavage. Ils évoquent qu'à cette période l'Europe était profondément raciste et colonialiste, de même pour le code civile et le rôle de la femme il aura fallu attendre encore longtemps avant que celui ci ne soit changé. En revanche, pour Pierre Tevanian<sup>104</sup>, rappeler le contexte n'est pas suffisant, notamment vis-à-vis de ceux qui souffrent de ce passé. Françoise Vergès<sup>105</sup>, va également dans ce sens lorsqu'elle parle qu'à l'époque des personnes souffraient déjà et combattaient déjà l'esclavage à cette époque. Ces divergences sur l'histoire et les mémoires traduisent ainsi les différentes perceptions qui peuvent en être faites. L'histoire va alors être soumise à différentes interprétations dépendantes des enjeux politiques et des changements de cadres d'analyses.

---

101 Document 2

102 *Ibid*

103 Document 5

104 TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

105 Document 5

### **Partie 3 : La dimension politique derrière les commémorations de la Napoléon Bonaparte et de la Commune**

Après la dimension historique, il apparaît que les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte revêtent également des enjeux politiques. Déjà mis en évidence lors de la première partie, les commémorations vont être liées d'une certaine manière au politique. En effet, étant donné que ce sont les institutions officielles qui apportent un regard légitimant à une mémoire, la dimension politique va devenir un élément important des enjeux de mémoire. Les travaux de Cyril Lemieux<sup>106</sup> expliquant que la controverse ne va pas rester confinée à un petit groupe mais se diffuse dans le débat public, permet d'expliquer que la controverse va être reprise par les historiens et les hommes politiques. Cette dimension politique de la controverse nous amène à nous interroger sur les politiques mises en place en matière de mémoire. De même, il faut également souligner le rôle de l'État dans la construction d'une mémoire commune partagée, l'idée étant notamment d'apaiser les conflits. Tous ces enjeux autour des politiques de mémoires vont alors permettre de définir ce qui va être mis en avant dans les mémoires et ainsi dans les commémorations. Un de ces enjeux va notamment être d'ordre moral dans le but de créer une mémoire moralisatrice au travers des politiques de mémoires. Goffman<sup>107</sup> explique que ce sont les cadres situationnels qui vont venir guider la morale et ainsi guider les comportements. En outre, l'emprise politique de l'histoire va venir interroger la légitimité des mémoires. Un lien peut alors être fait avec les travaux de Dominique Pasquier<sup>108</sup> qui montrent qu'il y aurait une culture dominante qui serait vu comme légitime, de même, certains événements historiques seraient plus légitime que d'autres d'être commémoré.

Ainsi, cette partie va permettre de regarder l'emprise politique des mémoires de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, au travers du discours d'Emmanuel Macron notamment. En outre,

---

106 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

107 GOFFMAN Erving, *Les Cadres de l'expérience*, Paris, Minuit, 1991

108 PASQUIER Dominique « La « culture populaire » à l'épreuve des débats sociologiques », *Hermès, La Revue*, n°42, 2005, pp60-69

elle va également s'attacher à montrer les enjeux politiques des mémoires et la perception qui peut en être faite dans l'espace public.

### 3.1 L'emprise politique des commémorations et des enjeux de mémoires

Tout d'abord, il apparaît qu'à la suite des enjeux historiques, qui sont rattachés aux mémoires et aux commémorations, viennent s'ajouter des enjeux politiques. Ainsi, les enjeux de mémoires en lien avec les commémorations vont être également rattachés à des acteurs politiques qui vont se positionner sur le sujet. Cette diffusion de la controverse mémorielle au niveau politique fait écho aux travaux de Cyril Lemieux, dans le sens où pour gagner en visibilité la controverse doit s'inscrire dans le débat public. La controverse devient alors accessible à des « profanes »<sup>109</sup>, catégorie qui regroupent les simples individus, les journalistes mais aussi les acteurs politiques. C'est ce positionnement des acteurs politiques qui va faire que la controverse sur les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon va pouvoir se développer. De ce fait, en donnant un avis sur le sujet, les acteurs vont donner une dimension politique au débat et vont ainsi venir alimenter et diffuser la controverse.

Dans un premier temps, pour mieux comprendre comment le politique s'approprie la controverse, il est d'abord intéressant de regarder le lien avec les acteurs qui portent les enjeux de mémoire. Comme nous l'avons vu au cours de la première partie, les acteurs porteurs d'une cause mémorielle ont besoin d'entretenir un lien avec le niveau politique pour que leurs revendications puissent aboutir. L'article de Johann Michel, « Le rôle des associations antillaises et du Parti communiste français dans la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité »<sup>110</sup>, permet notamment de montrer le rôle important qu'à joué le Parti communiste à l'époque. En effet, les députés du Parti communiste ont été des acteurs essentiels pour que les revendications, des

---

109 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

110 MICHEL Johann, « Le rôle des associations antillaises et du Parti communiste français dans la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité », *Cahiers d'études africaines* 2018/1 (n° 229), pp103-126

associations militant pour que l'esclavage soit reconnu comme crime contre l'humanité, aboutissent à une reconnaissance juridique. Ainsi, des individus comme Christiane Taubira ou Bernard Birsinger ont aussi été important du fait qu'ils soutenaient les commémorations et les actions rendant hommage aux victimes de l'esclavage. Par conséquent, cet exemple fait ressortir le poids du politique dans les enjeux de mémoire. Il est également à noter que la dimension politique de la question mémorielle fait resurgir des oppositions entre les partis de droite et le parti de gauche, comme ce fut le cas à l'assemblée nationale au sujet de la loi Gayssot de 1990 où des élus RPR y était opposés. De même, sur les commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte, la question des mémoires divise et fait resurgir le clivage gauche, droite en France.

En outre, ce différend sur la question des mémoires au niveau politique, va notamment être perceptible dans la relation entretenue avec les entrepreneurs de mémoires notamment. Ainsi, les travaux de Renaud Hourcade<sup>111</sup>, s'appuyant sur l'exemple des communes de Nantes et de Bordeaux, vont permettre de comprendre les différentes positions des acteurs politiques quant aux revendications mémorielles des associations sur le passé des ports négriers. Sur le cas de la ville de Nantes, Renaud Hourcade montre que des initiatives de la part des associations étaient déjà entreprises dans les années 1980 mais qu'avec l'arrivée à la Mairie du socialiste Jean-Marc Ayrault, les relations ont changé. En effet, il s'est montré plus ouvert aux discussions avec les associations dans l'optique notamment de faire face au passé de la ville. Ainsi, dans cet exemple, acteurs militants et politique se retrouvent en relation ce qui permet une coproduction des enjeux mémoriels. Par exemple, à Nantes des dispositions culturelles ont été mises en place par la ville allant dans ce sens, comme le Mémorial de l'abolition de l'esclavage. A l'inverse, le cas de la commune de Bordeaux témoigne d'une situation différente de la relation entretenue avec les associations sur les enjeux de mémoire. En effet, à Bordeaux le fait que les différents maires, rattachés à l'époque au RPR, ne soutiennent pas officiellement les associations poussent celles-ci à adopter un mode d'action plus protestataire. Par conséquent, ces exemples font resurgir le fait que le lien avec le politique va déterminer le mode d'action des associations. Pour les commémorations de 2021, les actions commémoratives pour la Commune vont notamment être des marches et des manifestations là où celles pour Napoléon vont davantage entrer dans un cadre officiel. Cela témoigne du fait que le rapport avec les acteurs politiques est important car il permet de légitimer

---

111 HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83

les actions mémorielles. En outre, il est important de noter que les commémorations doivent avoir un caractère public car, pour avoir un impact sur la perception des mémoires, les actions ne doivent pas se restreindre au groupe seul. Il y a donc un intérêt pour ceux qui portent ces mémoires d'interagir avec les pouvoirs publics, car c'est l'État, dans une autre mesure, qui va venir légitimer ces actions, il se place ainsi en position d'interlocuteur.

Tout cela vient témoigner des enjeux politiques affiliés aux commémorations. De ce fait, il est intéressant d'analyser le regard que portent les acteurs politiques sur la question des commémorations de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte. Le débat sur les commémorations de 2021 a notamment permis de voir un élargissement de la controverse mémorielle, celle-ci passant du cadre historique au cadre politique. La controverse permet ainsi de voir ce qui doit être commémoré et quel sens donner à ces commémorations pour les hommes politiques. Tout d'abord, sur la question des commémorations de Napoléon Bonaparte, il est à noter que par son discours, le président Emmanuel Macron se positionne en faveur de sa commémoration à l'occasion du bicentenaire de sa mort. Au travers de son discours il explique que Napoléon est une part de nous et qu'il fait partie de l'histoire de France, « Napoléon Bonaparte est une part de nous parce que l'action et les leçons du guerrier, du stratège, du législateur autant que du bâtisseur, portent encore jusqu'à notre siècle »<sup>112</sup>. En outre, même s'il reconnaît les mauvais côtés de l'empereur il faut pour lui assumer le passé pour aller de l'avant, "De Clovis au Comité de salut public, j'assume tout " disait-il lui-même. Aujourd'hui encore, nous assumons tout »<sup>113</sup>. Emmanuel Macron rappelle également l'héritage qu'il a laissé avec les institutions et le code civile notamment. D'autre part, il est aussi intéressant de noter les positions d'autres acteurs politiques de partis différents sur le sujet. Marine Le Pen du parti RN souligne, à l'occasion des commémorations du bicentenaire de de sa mort, l'apport de Napoléon Bonaparte à la France ainsi que sa « grandeur »<sup>114</sup>. Laurent Wauquiez du parti LR se positionne lui aussi en faveur des commémorations de Napoléon Bonaparte, il a notamment déclaré que « lors de ce bicentenaire de la mort de Napoléon, c'est un

---

112 « Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique*

113 *Ibid*

114 CHECCAGLINI Claire, « De Jean-Luc Mélenchon à Marine Le Pen, que disent-ils de la commémoration du bicentenaire de Napoléon ? », *France inter*, 5 mai 2021

grand pays qui honore son histoire surtout quand elle a été portée par des géants comme Napoléon »<sup>115</sup>. A l'inverse, de l'autre côté de l'échiquier politique, les positions ne sont pas aussi marquées en faveur de la commémoration de Napoléon Bonaparte. Par exemple, Boris Vallaud du PS, déclare à propos du discours du président de la République « qu'il y a un peu de célébration, voire d'auto-célébration, parce que on se cherche toujours des figures dans l'Histoire. Les miennes, ce ne sont pas celles-là »<sup>116</sup>. Il rappelle également à cette occasion le rétablissement de l'esclavage par Napoléon Bonaparte. Jean-Luc Mélenchon de LFI tient également un discours similaire « Napoléon a établi le Concordat et rétabli l'esclavage. C'est l'Histoire comme elle est, on discute, mais on ne célèbre pas »<sup>117</sup>. Pour lui, il ne faut pas célébrer Napoléon Bonaparte notamment du fait de ses erreurs, cela va dans le sens des propos de Alexis Corbière qui fait également la différence entre commémorer et célébrer. Jean-Luc Mélenchon critique également la position du gouvernement de commémorer « Un putschiste qui a attenté à la République »<sup>118</sup>. Ainsi il y a une critique faite de la part notamment de La France insoumise sur le fait de privilégier la commémoration de Napoléon Bonaparte plutôt que celle de la Commune de Paris, mise à l'écart des cérémonies officielles. Cette analyse permet de montrer que la question mémorielle fait apparaître un clivage gauche droite autour des mémoires et des commémorations. Sur Napoléon, les acteurs plutôt situés à droite de l'échiquier politique vont davantage souligné l'apport de Napoléon à la France tandis que les acteurs situés à gauche vont plutôt insisté sur les choix condamnable de Napoléon, comme le rétablissement de l'esclavage. De ce fait, il apparaît que l'emprise politique de la question des mémoires va venir alimenter la controverse.

D'autre part, ce positionnement des acteurs politiques sur la question mémorielle donne à voir l'importance des mémoires au sein d'un parti politique. Cela est notamment perceptible dans les propos de Boris Vallaud du PS qui évoque les références historiques qui font que l'on s'identifie plus à un personnage ou un événement. Par conséquent certains acteurs vont se sentir plus proches des mémoires de Napoléon Bonaparte quand d'autres s'identifient davantage à la Commune de Paris. Jean-Clément Martin, en analysant les travaux de l'historien Jean-Numa Ducange, montre

---

115 CHECCAGLINI Claire, « De Jean-Luc Mélenchon à Marine Le Pen, que disent-ils de la commémoration du bicentenaire de Napoléon ? », *France inter*, 5 mai 2021

116 *Ibid*

117 *Ibid*

118 *Ibid*

l'influence des mémoires de la Révolution française sur le socialisme<sup>119</sup>. Ainsi, il ressort de ces travaux que pour la pensée socialiste du début du 20ème siècle, la Révolution française s'inscrit dans une continuité qui légitime les combats actuels. Ainsi des figures révolutionnaires, telles que Hébert ou Marat, vont être davantage mises en avant, à cette époque, comme précurseur du socialisme à l'inverse de Robespierre par exemple, vu à l'époque comme celui qui a endigué le mouvement populaire. Il y a, par conséquent, une certaine unité derrière la vision Marxiste de la Révolution française à cette époque. Cet exemple montre la manière dont les mémoires d'un événement historique peuvent avoir une influence sur un mouvement politique. Un parallèle peut être fait avec les mémoires de la Commune de Paris, reprises notamment par le mouvement ouvrier ainsi que le parti communiste et les anarchistes.

Pour finir, la cas des commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris permet de mettre en lumière les usages politiques qui peuvent être faits de l'histoire. Sur ce point, le discours d' Emmanuel Macron à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, témoigne que les mémoires peuvent servir un intérêt politique. Le fait que la cérémonie officielle se fasse en présence de lycéens et d'académiciens, montre que Napoléon touche tout le monde et qu'il est une part de nous. En outre, il y a derrière ce message une visée éducative comme lorsqu'il interpelle les lycéens présents « Vous êtes lycéens, lycéennes. L'institution même du lycée, la forme d'université, nous connaissons parfois la grande école que vous rejoindrez dans les mois ou les années à venir, nous en devons quelque chose à Napoléon »<sup>120</sup>. En interpellant les Lycéens, Emmanuel Macron cherche à transmettre la mémoire de Napoléon aux générations futures, il défend l'idée de ne pas effacer le passé et qu'il ne faut pas y faire une lecture anachronique en voulant juger le passé dans le présent. Derrière son discours, le président de la République cherche à faire passer un message sur la façon de concevoir l'histoire en assumant le passé, il déclare notamment que « Au fond, de l'Empire, nous avons renoncé au pire, et de l'Empereur nous avons embelli le meilleurs »<sup>121</sup>. Pour Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger, cela vient du fait que le récit

---

119 MARTIN Jean-Clément, « Jean-Numa Ducange, La Révolution française et la social démocratie. Transmissions et usages politiques de l'histoire en Allemagne et Autriche (1889-1934) », *Annales historiques de la Révolution française* 2013/3 (n° 373), pages 225 à 226

120 « Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique*

121 *Ibid*

se doit d'être pour une part individualisé pour qu'on puisse s'identifier au passé. Pour elles « raconter l'histoire de personnage ou juger un ou plusieurs individus permet l'identification aux héros de la mémoire, « sauveur » et « juste » comme la condamnation des coupables »<sup>122</sup>. Le discours d' Emmanuel Macron montre qu'il cherche à créer une adhésion sur les mémoires de Napoléon. Ainsi il va associer des valeurs à Napoléon pour provoquer l'adhésion. Enfin, un lien peut être vu avec le fait que beaucoup d'hommes politiques ont repris des figures historiques dans leurs discours. Pour Gérard Noiriel<sup>123</sup>, le fait de récupérer des figures politiques du passé pour stabiliser une position ou faire passer un message n'est pas un phénomène nouveau et fait même partie de la mémoire politique. Gérard Noiriel s'est notamment appuyé sur un discours de Nicolas Sarkozy réalisé à Poitiers au moment de la campagne présidentielle de 2007 pour montrer cette récupération. Il montre que Nicolas Sarkozy avait repris des figures consensuelles de gauche, telles que Jean Jaurès ou Léon Blum, pour légitimer sa position et décrédibiliser l'opposition. A travers cela, Noiriel montre que Nicolas Sarkozy a cherché à effacer les frontières partisans pour créer un consensus, mais en faisant cela il a occulté les combats politiques passés. Cela montre que l'histoire peut devenir un enjeu de lutte politique. Pour Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger, cela traduit un enjeu stratégique où « une injonction commémorative [...] peut être là pour matérialiser et, le cas échéant, consolider une position politique préexistante »<sup>124</sup>.

### 3.2 Les enjeux politiques des mémoires

Au cours des dernières décennies les mémoires sont devenues un enjeu de plus en plus important en politique. Par conséquent, de nombreuses associations se sont emparées de la question des mémoires pour promouvoir un autre discours, en défendant par exemple des intérêts identitaires ou idéologiques. Par conséquent, des politiques en lien avec les mémoires se sont développées et des notions sont apparues comme celle du devoir de mémoire. Cela va apporter des enjeux d'ordre moraux aux politiques de mémoire, avec une certaine obligation à se souvenir et une volonté de

---

122 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017, p46

123 NOIRIEL Gérard, « les usages de l'histoire dans le discours public de Nicolas Sarkozy », *Comité de Vigilance face aux Usages publics de l'Histoire* repris par *Histoire coloniale*, 17 Février 2007

124 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017, p130

lutter contre l'oubli. Ainsi, les mémoires constituent un véritable enjeu politique et la question se pose de savoir comment sont traités les mémoires de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte ?

Tout d'abord, il est à noter que les mémoires et les politiques qui entourent les commémorations ont un rôle d'ordre moral. En effet, comme le rappellent Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger dans leur ouvrage, *A quoi servent les politiques de mémoire ?*<sup>125</sup>, le but des mémoires est de rappeler le souvenir d'un événement passé pour aider à sa compréhension et éviter que soit produit des actes allant à l'encontre de la morale. Les politiques de mémoires ont ainsi pour vocation d'éviter les discours haineux en cherchant à faire dépasser les préjugés. Par conséquent, l'un des enjeux politiques derrière les mémoires, c'est la vocation à éduquer les individus pour éviter les discours haineux et que ne soit pas reproduit les erreurs du passé. Dans notre société, cela se caractérise notamment par les musées et les jours fériés dont le but est de rappeler le souvenir d'un événement passé, comme le 11 novembre qui rappelle le nom de ceux qui sont tombés pour la France. Les commémorations ont aussi un but similaire. De ce fait, une institution comme l'école va être importante pour déterminer l'usage qui va être fait des mémoires. Pour Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger « l'École a un rôle essentiel à jouer dans la transmission de la mémoire auprès des enfants et des jeunes. Elle doit également préparer chaque élève à sa vie de citoyen pour une éducation au droit de l'homme et au droit de l'enfant »<sup>126</sup>. Il apparaît ici que l'école a une fonction instrumentale dans la transmission des mémoires, certaines vont alors être privilégiées à d'autres. Par exemple, Napoléon va être davantage mis en avant dans les programmes scolaire que la Commune de Paris, cela s'expliquant pour Ludivine Bantigny et Pierre Serna du fait du caractère révolutionnaire de la Commune qui remet en cause l'ordre social et ne correspond donc pas à l'idée actuel de la démocratie<sup>127</sup>. Dans ce sens, l'éducation par l'école va transmettre des valeurs républicaines au travers des mémoires. En suivant cette idée, Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger expliquent que, par conséquent, la mémoire d'un événement comme la Commune va être beaucoup moins mise en avant car c'est un épisode de violence où l'État y a opéré une répression sanglante. De ce fait, les violence de l'État sont beaucoup moins présentes dans les mémoires comme c'est également le cas avec la colonisation. Le but va notamment être de créer le sentiment d'une

---

125 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017, p46

126 *Ibid* p40

127 Annexe 3

appartenance commune en mettant en place une mémoire collective. Le discours d'Emmanuel Macron à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte s'inscrit dans cette démarche, comme lorsqu'il dit que Napoléon est une part de nous et qu'il rappelle son héritage institutionnel<sup>128</sup>. Le fait que ce discours se fasse en présence de Lycéen traduit une volonté de transmettre cette mémoire. Il y a donc une hiérarchie faite au niveau des mémoires par les politiques mises en place. Cela traduit le fait que les mémoires servent en partie d'outil de propagande, de par le choix de l'événement qui va être commémoré et le message qui va y être associé. Pour Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger, cela traduit une fonction instrumentale des mémoires où « ce n'est jamais le savoir pour le savoir »<sup>129</sup>.

En outre, ces enjeux de mémoires vont également se retrouver dans la mise en place de commémorations par les acteurs politiques. Cela est notamment vrai pour les commémorations de la Commune par la mairie de Paris comme le montre le dossier documentaire avec l'article du journal *Le Monde*, « “ Légende noire” contre “ légende rouge “ : la difficile commémoration des 150 ans de la Commune de Paris »<sup>130</sup>. De cet exemple, il en ressort que les actions faites pour commémorer les 150 ans de la Commune de Paris ne font pas l'unanimité et provoquent des tensions entre les acteurs des partis politiques de droite et ceux de gauche. Dans ce cas de figure, les élus de « gauche » à la mairie de Paris vont souligner les valeurs d'égalité et de démocratie de la Commune et de ce fait elle mérite d'être commémorée. A l'inverse, les élus de « droite » à la mairie de Paris, pointent le fait que la Commune de Paris a été un épisode de guerre civile en France qui a conduit à de nombreux massacres. Ces commémorations y sont également vues par les élus de « droite » comme un moyen de rapprocher les mouvements socialistes, communistes et écologistes. Cet exemple des commémorations organisées par la mairie de Paris fait donc apparaître ce clivage gauche, droite, autour des commémorations. Par conséquent, là où sur certains domaines les frontières idéologiques ont tendance à s'atténuer, la question des mémoires fait apparaître une divergence de position. Il est à noter que ce phénomène de clivage sur la question des commémorations de la Commune de Paris n'est pas nouveau. Déjà à l'occasion des commémorations du centenaire de la Commune, Marcel Cerf et Jacques Zwirn relevèrent que *Le Figaro*, avait souligné que le retrait des institutions

128 « Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique*

129 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017, p19

130 Annexe 3

officielles avait permis d'éviter le réveil des vieilles rancunes<sup>131</sup>. De même pour le journaliste de *Le Figaro* Dominique Jamet, journaliste ayant adhéré à des partis plutôt situés à droite de l'échiquier politique, comme Debout la France, les ouvrages paru sur la Commune à cette occasion s'expliquent par la force « d'un courant socialiste arrogant ». D'autre part, le même débat a lieu sur la question de faut-il commémorer Napoléon ? Néanmoins, les difficultés et les tensions sur la mise en place de ces commémorations mettent en lumière deux visions distinctes de penser l'histoire.

Ainsi, de ce qui ressort des enjeux politiques de la commémoration, c'est notamment le regard politique porté sur les mémoires. L'idée derrière ces enjeux de mémoire c'est notamment la volonté de créer une société apaisée. Ainsi, le but des politiques de mémoires va être d'essayer de créer un passé commun consensuel. Un discours sur le passé va alors être mis en place. Pour ce faire, il est intéressant de comparer avec la situation en Espagne, où la guerre civile et la dictature de Franco ont eu un impact fort sur l'établissement des politiques de mémoire. Juan Enrique Serrano-Moreno<sup>132</sup> montre qu'en premier lieu pour apaiser le conflit il a été décidé d'un pacte de silence pour ne pas entraîner des tensions sur le passé, l'idée étant d'essayer d'aller de l'avant en ne ranimant pas les querelles du passé. Cela fait sens avec les discours qui prônent que les commémorations de la Commune de Paris réveillent un passé conflictuel. Par conséquent il a été décidé d'un texte de loi en Espagne, la loi d'amnistie du 15 octobre 1977, qui va obliger les tribunaux à annuler les condamnations de « tous les actes d'intentionnalité politique quel qu'ait été leur résultat ». Cette loi témoigne d'une certaine orientation des politiques au parlement espagnol qui résulte de la volonté de « dépasser quarante ans de dictature et d'obscurantisme ». Cependant, comme avec le cas de la mise en place des commémorations de la Commune par la mairie de Paris, le contexte politique va changer et on va voir apparaître des tensions au sein du parlement pour savoir quelle orientation prendre. Ainsi, apparaît au parlement la volonté de créer une politique publique de la mémoire dans le but notamment de lutter contre l'oubli et pour ne pas répéter les erreurs du passé. Cependant, cela fait apparaître des tensions au sein du parlement espagnol entre notamment le PP (parti libéral conservateur) qui cherche à ne pas raviver les tensions du passé et le reste des partis qui ont pour volonté que soit condamné officiellement du coup d'État militaire de 1936. De ce fait, le cas

---

131 CERF Marcel, ZWIRN Jacques « Le centenaire de la Commune en France (1872-1971) », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp95-106

132 SERRANO-MORENO Juan Enrique, « Conflits de mémoires et querelles parlementaires dans l'Espagne des années 2000 », *Parlement[s], Revue d'histoire politique* 2017/3 (N° HS 12), pp193-212

espagnol permet de voir que les enjeux derrière les politiques de mémoires, le fait que des tensions interviennent résultant d'une divergence idéologique entre les partis sur ce qu'il faut faire. Pour finir, ce choix de produire une mémoire permettant de créer une société apaisée est également perceptible pour les commémorations de la Commune de Paris. Ainsi, à l'occasion des commémorations du centenaire de la Commune de Paris, l'historien Alain Dalotel<sup>133</sup> révèle que l'épisode de la semaine sanglante a été en grande partie occulté par les différentes actions faites à l'occasion. Que se soit dans les colloques ou les différentes publications, la semaine sanglante n'y est que très peu évoquée. Alain Dalotel, perçoit cela comme une volonté de mettre de côté un événement un peu tabou, symbolisant la guerre civile et le massacre, et où lui est préféré une atmosphère de recueillement et de revendications. Pour lui, les commémorations des cent ans de la Commune témoignent surtout d'une opposition politique et idéologique. Tout cela vient témoigner du fait que derrière les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris il y a des enjeux politiques sur le fait de savoir comment doivent être traités les mémoires et les messages qui leur est associé. Ces commémorations font également apparaître des divergences idéologiques et politiques sur les enjeux de mémoire.

### 3.3 la perception du débat dans l'espace public

Afin de mieux comprendre les enjeux de la controverse, il peut également être intéressant de voir comment les mémoires de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte sont reprises dans le débat public. En effet, la controverse sur les mémoires de ces deux événements ne se limite pas à certaine sphère et des actions vont se développer en relation avec le politique dans un but qui peut par exemple être d'ordre revendicatif. Cette partie caractérise les idées sur les controverses mémorielles de Cyril Lemieux, dans le sens où cette reprise de la controverse dans le débat public, va constituer un prolongement de celle-ci au-delà de son cercle initial<sup>134</sup>. Ainsi, cela souligne le caractère public de la controverse et de ses enjeux ainsi que son rapport avec le domaine politique.

---

133 DALOTEL Alain, « La place de la Semaine sanglante dans la commémoration de la Commune en France », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp107-113

134 LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212

Tout d'abord, la dimension publique de la controverse sur les mémoire, fait suite à ce qui avait été dit précédemment sur le rôle des politiques de mémoire. En effet, selon l'idée de Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger, l'un des principaux objectifs des politiques de mémoire est de permettre une société apaisée<sup>135</sup>. Dans ce sens, il y a une volonté à l'échelle des décideurs politiques de faire des politiques de mémoire un outil de pacification. Cependant, il est à noter que cela ne coïncide pas toujours avec l'avènement d'une société apaisée. Par conséquent certaines mémoires jugées trop conflictuelles vont alors être délaissées lors des commémorations officielles, c'est notamment le cas de la Commune de Paris. De ce fait, les commémorations dédiées à cet événement vont venir d'action plus spontanée organisée par des associations militantes porteuses d'une cause. L'exemple des commémorations du centenaire de la Commune de Paris en Italie est assez illustratif de ce cas de figure. A cette époque la situation est assez particulière en Italie. En effet, cette période se caractérise par l'émergence de mouvements néo-fasciste ce qui va venir créer des tensions avec les partis de gauche. Par conséquent, Renato Monteleone montre qu'il y a un « raidissement des équilibres politiques italiens dans un sens conservateur »<sup>136</sup>. Cela va avoir des répercussions sur les mémoires dans le pays et notamment sur les commémorations de la Commune de Paris. Renato Monteleone, explique qu'il y a une volonté des institutions officielles et des acteurs politiques de rester discret et distant quant aux commémorations sur la Commune de Paris. Ainsi, des actions ponctuelles vont être organisées à cette occasion par des associations et des groupes militants mais la Commune de Paris va être très peu médiatisée dans la presse. Il y a la volonté de ne pas mettre en avant au cours des commémorations officielles un événement qui symbolise une révolte naît d'un soulèvement populaire. Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger expliquent cela par la volonté des dirigeants politiques de créer des normes morales pour pacifier la société, pour elles « les politiques de mémoire auraient produit des normes morales fortes, mais qui ne seraient entretenue que dans un petit entre soi »<sup>137</sup>. Cette idée montre que le retrait des forces politiques officielles ne va pas empêcher la réappropriation de l'événement par d'autres acteurs.

---

135 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017

136 MONTELEONE Renato, « La commémoration de la Commune de Paris en Italie », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp115-123

137 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017, p56

En outre, cette idée de réappropriation des mémoires au cours des commémorations est également développée par l'historien Nicolas Offenstadt au sein du dossier documentaire<sup>138</sup>. Pour lui, les commémorations ne doivent pas aller de soi, ce qui est important dans les commémorations c'est la façon dont les mémoires vont être pensées au présent. Ainsi, pour lui une commémoration officielle venue du haut n'a pas de sens si elle ne résulte pas à l'origine d'une volonté collective de commémorer un événement. Cette idée peut notamment être mise en relation avec l'effervescence suscitée par l'anniversaire des 150 ans de la Commune de Paris. Nicolas Offenstadt précise également, sur les commémorations de Napoléon Bonaparte, que ce qui est important c'est le message qui y est rattaché car les commémorations c'est parler du passé au présent. Pour l'historien Pierre Branda, si Napoléon n'avait pas été commémoré officiellement des initiatives collectives l'auraient fait<sup>139</sup>. Ces idées sur les commémorations viennent mettre en lumière le fait que les commémorations n'ont pas juste pour but de rappeler un événement passé mais que ce passé s'articule à des enjeux du présents. Ainsi, la Commune de Paris va notamment être prise comme exemple pour ses réformes sociales ainsi que pour ses valeurs, comme le féminisme et l'égalité entre les individus. De même, la place de Napoléon dans le débat actuel va être interrogée, entre ceux qui défendent son apport à la France et ceux qui critiquent ses choix comme le rétablissement de l'esclavage. Cette situation est aussi perceptible dans les commémorations du centenaire de la Commune de Paris en Italie comme le montre Renato Monteleone dans son article « La commémoration de la Commune de Paris en Italie »<sup>140</sup>. Suite au retrait des instances officielles, des actions vont voir le jour grâce à des mobilisations collectives et c'est surtout dans la littérature et les journaux encartés politiquement qu'est évoquée la Commune et son rapport à la société. Certains la présentent comme une expérience historique de la mobilisation, où des projets sociaux et politiques ont été mis en place. Pour d'autres, la Commune est présentée à des fins idéologiques, notamment autour de thèmes comme la démocratie et la liberté. Par conséquent, de nombreux mouvements vont se réclamer de la Commune de Paris comme c'est le cas notamment avec le mouvement ouvrier. Il apparaît ici que la mémoire de la Commune de Paris a une forte influence, notamment en Italie où elle est rattachée à des enjeux actuels, son héritage y étant encore perceptible dans les débats plus modernes et elle y est perçue comme un idéal de République.

---

138 Annexe 3

139 *Ibid*

140 MONTELEONE Renato, « La commémoration de la Commune de Paris en Italie », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp115-123

Pour finir, il est alors intéressant de regarder le sens donné aux actions mémorielles et notamment sur celles portant sur la Commune de Paris et Napoléon Bonaparte. Tout d'abord, il est à noter que certaines actions mémorielles correspondent à un but précis. C'est notamment le cas des déboulonnages de statue qui, bien que souvent assimilés à du vandalisme, revêt une dimension mémorielle symbolique. Le but de ces actions est notamment de questionner l'histoire sur la place accordée à certain personnage historique dans la société. L'un des principaux exemple est celui de Colbert, personnage controversé pour son rôle joué dans l'esclavage. Ces actions ont notamment fait réagir le président de la République Emmanuel Macron qui a déclaré à cette occasion que : « la République n'effacera aucune trace ni aucun nom de son histoire. Elle n'oubliera aucune de ces œuvres, elle ne débrouillera pas de statue »<sup>141</sup>. Ces déclarations vont dans le même sens que le discours qu'il avait tenu à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte où pour lui il ne faut pas renier le passé mais plutôt chercher à comprendre. Cependant, pour Pierre Tevanian, ces actions ne cherchent pas à nier l'histoire mais plutôt à promouvoir la connaissance. Pour lui « ces déboulonnage se fondent sur la connaissance de l'histoire, et sur un souci de transmettre cette histoire »<sup>142</sup>. Il y a donc, derrière ces actions des enjeux de mémoires qui se jouent, dont le but est notamment de désacraliser certains héros et de promouvoir une mémoire plus en raccord avec les enjeux actuels. Pour Pierre Tevanian, le fait de s'attaquer aux statues ne veut pas dire s'attaquer à l'histoire mais plutôt s'attaquer aux mémoires qu'elles représentent. Ainsi, une statue correspond à un objet mémorielle dont le but est d'honorer un personnage. Il ressort également de ce débat, une divergence entre les militants plutôt situés à droite et ceux plutôt situés à gauche dans la sphère politique. Cependant, ce débat témoigne d'actions militantes qui montrent que la controverse est également présente dans l'espace public. Napoléon donne un aperçu de cela du fait qu'il ait rétabli l'esclavage ce qui poussent certains groupes à le contester quand d'autre le mettent en avant pour son importance dans l'histoire et son héritage laissé à la France. La controverse porte donc sur la place qui doit lui être accordée dans la société. Enfin, sur la Commune de Paris, il apparaît que certains groupes vont s'y apparenter dans leurs formes et leurs revendications. C'est notamment ce que montre Brice Le Gall dans son article « Des Communards aux Gilets jaunes. Deux révoltes populaires »<sup>143</sup>, où il explique le lien entre ces deux mouvements. Il expose le fait que ce sont des mouvements issus d'une initiative populaire où il n'y a pas de dirigeant. En outre, il montre que

---

141 « Macron : aucune statue ne sera «déboulonnée », *le Parisien*, 14 juin 2020

142 TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021, p98

143 LE GALL Brice « Des Communards aux Gilets jaunes. Deux révoltes populaires », *Savoir/Agir*, n°57, 2021, pp89-101

dans leurs revendications, il est possible de trouver des similitudes comme notamment la volonté de démocratie directe. Finalement, ces deux mouvements font de l'État central l'ennemi commun. Cet exemple permet d'illustrer le fait que les mémoires de la Commune de Paris et de Napoléon Bonaparte sont repris par différents groupes et sont associés à différents messages. Ainsi, comme l'expliquent Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger « les leçons du passé ne sont pas univoques. Elles sont appropriées à travers les cadres sociaux, multiples et changeants où se situe l'individu qui les écoute »<sup>144</sup>. De ce fait, les commémorations de Napoléon Bonaparte et de la Commune de Paris et les enjeux de mémoires qui les entourent, viennent traduire deux visions de l'histoire.

---

144 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017

## CONCLUSION

Finalement, il apparaît que derrière les commémorations des 150 ans de la Commune de Paris et du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, se cachent des enjeux beaucoup plus divers et importants que le simple fait d'évoquer le souvenir d'un événement passé. Le cas précis des commémorations de la Commune et de Napoléon vient témoigner de cela car la controverse va faire apparaître les enjeux de mémoires des commémorations ainsi que les divergences dans la manière d'interpréter l'histoire. Par conséquent, ce mémoire a permis de voir que le contexte constitue une variable essentiel pour que puisse se développer une controverse. Cette controverse, résultant d'un différend entre deux conceptions de l'histoire, va alors être reprise par différents acteurs qui vont venir porter un discours mémorielle dans l'espoir qu'il soit reconnu sur le plan politique. Ainsi, différentes actions vont être mises en place pour que la mémoire défendu puisse gagner en visibilité. En outre, de part sa nature historique, la controverse sur Napoléon Bonaparte et la Commune de Paris, va être également reprise par les historiens qui selon leurs trajectoires ne vont pas avoir la même interprétation d'un événement. Leurs avis vont alors diverger sur ce qui doit être commémoré. De cette analyse, il en ressort que la Commune et Napoléon donnent à voir deux visions distinctes d'interprétation de l'histoire. Mais la controverse prend surtout du sens lorsqu'elle entre dans le débat public et est associée à des enjeux actuels. Par conséquent, les valeurs et les représentations de la Commune ne vont pas être les mêmes que celles associées à Napoléon. De ce fait, les mémoires vont alors créer un différend qui va être notamment repris par les acteurs politiques qui en fonction de leurs positions ne vont pas avoir les mêmes approches. Cela crée alors un clivage entre les forces politiques de droite et les forces politiques de gauche sur les mémoires, et plus concrètement sur quelles mémoires commémorer. Ainsi, de par la dimension actuelle des commémorations, celles-ci et les mémoires qu'elles représentent vont alors se constituer en enjeux politiques. La dimension politique de la controverse sur Napoléon et la Commune va alors se caractériser par des actions différentes concernant leurs commémorations. Napoléon Bonaparte va par exemple faire l'objet de commémoration entrant dans un cadre plus officiel là où les commémorations sur la Commune vont se caractériser par leur nature plus ponctuelle.

Ainsi, les différences dans la manière de concevoir les commémorations et les tensions que vont susciter les mémoires de ces deux événements, témoignent d'un rapport conflictuel des mémoires et

du passé, traduisant ainsi deux façons de penser l'histoire et de regarder les mémoires. Pour Sandrine Lefranc et Sarah Gensburger, « loin d'entamer le pouvoir des politiques de mémoires, les controverses mémorielles qui secouent régulièrement l'hexagone, comme d'autres pays, pourraient ainsi être l'indice de leur pouvoir en ce qu'elles mobilisent, intéressent, et parfois rapprochent y compris à travers le conflit, un nombre croissant d'acteur »<sup>145</sup>

Il peut être alors intéressant de se demander comment seraient perçus ces événements dans des sociétés aux valeurs différentes des nôtres ?

---

145 GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017, p138

# Bibliographie

## Ouvrages :

GOFFMAN Erving, *Les Cadres de l'expérience*, Paris, Minuit, 1991

GENSBURGER Sarah, LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoires ?*, Presses de Sciences Po, 2017

RAYNAUD Dominique, *Sociologie des controverses scientifiques*, Sciences & philosophie, 2018

TEVANIAN Pierre, *Politiques de la mémoire*, Amsterdam, 2021

## Reuves :

BENFORD Robert, SNOW David, PLOUCHARD Nathalie Miriam « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix* 2012/3 (n° 99), pp217-255

BERINDEI Dan « Les centennaires de la Révolution de 1848 et de la Commune de Paris en Roumanie », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp81-87

CANDAR Gilles, « Du nouveau sur la Commune de Paris à la veille de son cent-cinquantième anniversaire », *Revue historique* 2021/1 (n° 697), pp223-236

CERF Marcel, ZWIRN Jacques « Le centenaire de la Commune en France (1872-1971) », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp95-106

CONTAMIN Jean-Gabriel, « Le choix des armes : Les dilemmes pratiques d'un mouvement de doctorants et le modèle des avantages comparatifs », *Genèses* 2005/2 (no 59), pp 4 à 24

DALOTEL Alain, « La place de la Semaine sanglante dans la commémoration de la Commune en France », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp107-113

DHOQUOIS Guy « La théorie de l'Histoire », *l'Homme et la société*, 1985, pp95-99

GERARD Alice « Le grand homme et la conception de l'histoire au XIXe siècle », *Romantisme*, n°100, 1998, pp31-48

- HOURCADE Renaud, « Militer pour la mémoire Rapport au passé et luttes minoritaires dans deux anciens ports négriers », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp63-83
- LATTE Stéphane, « Le choix des larmes. La commémoration comme mode de protestation », *Politix* 2015/2 (n° 110), pp7-34
- LATTE Stéphane, « Commémoration » *Dictionnaire des mouvements sociaux*, 2020, pp17-123
- LE GALL Brice « Des Communards aux Gilets jaunes. Deux révoltes populaires », *Savoir/Agir*, n°57, 2021, pp89-101
- LEFERME-FALGUIERES Frédérique, VAN RENTERGHEM Vanessa « Le concept d'élites- Approches historiographiques et méthodologiques », *Hypothèse*, 2001/1(4), pp55-67
- LEFRANC Sandrine, MATHIEU Lilian, SIMEANT-GERMANOS Johanna, « Les victimes écrivent leur Histoire », *Raisons politiques* 2008/2 (n° 30), pp5-19
- LEMIEUX Cyril, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* 2007/1 (n° 25), pp191-212
- LOUVRIER Julien, « Penser la controverse : la réception du livre de François Furet et Denis Richet, *La Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* 2008/1 (n° 351), pp151-176
- MARTIN Jean-Clément, « Jean-Numa Ducange, La Révolution française et la social démocratie. Transmissions et usages politiques de l'histoire en Allemagne et Autriche (1889-1934) », *Annales historiques de la Révolution française* 2013/3 (n° 373), pages 225 à 226
- MICHEL Johann, « Esclavage et réparations. Construction d'un problème public (1998-2001) », *Politique africaine*, 2017/2 (n° 146), pp143-164
- MICHEL Johann, « Le rôle des associations antillaises et du Parti communiste français dans la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité », *Cahiers d'études africaines* 2018/1 (n° 229), pp103-126
- MONTELEONE Renato, « La commémoration de la Commune de Paris en Italie », *Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848*, 1989, pp115-123

PASQUIER Dominique « La « culture populaire » à l'épreuve des débats sociologiques », *Hermès, La Revue*, n°42, 2005, pp60-69

RAGARU Nadège « Usages politiques du passé et controverses historiographiques : le cas du « massacre de Batak » », *Le Courrier des pays de l'Est* 2008/3 (n° 1067), pp82-87

RICHARD Elodie, VORMS Charlotte, « Les historiens pris dans les conflits de mémoire » *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2015/3 (N° 127), pp3-12

RICHARD Elodie, VORMS Charlotte, « Transition historiographique ? Retour sur quatre-vingts ans d'histoire de l'Espagne, de la Seconde République à la transition », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2015/3 (N° 127), pages 13 à 41

SERRANO-MORENO Juan Enrique, « Conflits de mémoires et querelles parlementaires dans l'Espagne des années 2000 », *Parlement[s], Revue d'histoire politique* 2017/3 (N° HS 12), pp193-212

TOLPALOV Christian « Enquêter sur le passé », *Savoir/Agir*, n°57, 2021, pp21-29

#### Articles de presse :

BAUDOT Jean-Rémi, « Bicentenaire de la mort de Napoléon : quel sens politique aux commémorations de Macron ? » *Europe 1*, 5 mai 2021 (<https://www.europe1.fr/politique/bicentenaire-de-la-mort-de-napoleon-quel-sens-politique-a-ces-commemorations-4042718>)

CHAILLAN Pierre, Table ronde. « Napoléon et la Commune : quelle histoire de France ? », *l'Humanité*, 2 avril 2021 (<https://www.humanite.fr/en-debat/150-ans-de-la-commune/table-ronde-napoleon-et-la-commune-quelle-histoire-de-france-702363>)

CHECCAGLINI Claire, « De Jean-Luc Mélenchon à Marine Le Pen, que disent-ils de la commémoration du bicentenaire de Napoléon ? », *France inter*, 5 mai 2021

(<https://www.franceinter.fr/histoire/de-jean-luc-melenchon-a-marine-le-pen-que-disent-ils-de-la-commemoration-du-bicentenaire-de-napoleon>)

COSNARD Denis, « « Légende noire » contre « légende rouge » : la difficile commémoration des 150 ans de la Commune de Paris », *le Monde*, 19 février 2021 ([https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/02/19/la-commune-de-1871-un-anniversaire-sous-haute-tension-a-la-mairie-de-paris\\_6070470\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/02/19/la-commune-de-1871-un-anniversaire-sous-haute-tension-a-la-mairie-de-paris_6070470_823448.html))

CONFAVREUX Joseph « 1871-2021: la Commune de Paris, une mémoire capitale », *Mediapart*, 24 janvier 2021 (<https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/240121/1871-2021-la-commune-de-paris-une-memoire-capitale>)

DE SAINT VICTOR Jacques « 150 ans de la Commune, Pierre Nora: «La dérive a commencé avec l'excès des mémoires minoritaires» », *le Figaro*, 17 mars 2021 (<https://www.lefigaro.fr/culture/pierre-nora-les-identites-communautaires-ont-remplace-les-memoires-minoritaires-20210317>)

NOIRIEL Gérard, « les usages de l'histoire dans le discours public de Nicolas Sarkozy », *Comité de Vigilance face aux Usages publics de l'Histoire* repris par *Histoire coloniale*, 17 Février 2007 (<https://histoirecoloniale.net/les-usages-de-l-histoire-dans-le.html>)

SUGY Paul, « Thierry Lentz: «Nous commémorerons Napoléon, il en va de ce que nous sommes!» », *le Figaro*, 10 février 2021 (<https://www.lefigaro.fr/vox/histoire/thierry-lentz-nous-commemorerons-napoleon-il-en-va-de-ce-que-nous-sommes-20210210>)

FRANCE Inter, « Pierre Nora : "Commémorer Napoléon oui, la Commune, non" » 4 mars 2021 (<https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-04-mars-2021>)

RFI, « Faut-il commémorer Napoléon? », 9 mars 2021 (<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/d%C3%A9bat-du-jour/20210309-faut-il-comm%C3%A9morer-napol%C3%A9on>)

#### Discours :

« Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, à Paris le 5 mai 2021. », *Vie publique* (<https://www.vie-publique.fr/discours/279807-emmanuel-macron-05052021-napoleon-ier>)

« Macron : aucune statue ne sera «déboulonnée», *le Parisien*, 14 juin 2020 (<https://www.leparisien.fr/video/video-macron-la-republique-n-effacera-aucune-trace-de-son-histoire-14-06-2020-8335455.php>)

#### Sites internet :

<https://faisonsvivrelacomune.org/ressources-en-ligne/>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-journal-de-l-histoire/l-annee-napoleon-commence-sur-les-chapeaux-de-roues-et-les-controverses-vont-deja-bon-train-6733572>

<https://www.rtl.fr/actu/politique/150-ans-de-la-commune-de-paris-pourquoi-divise-t-elle-encore-la-gauche-et-la-droite-7900009108>

<https://fondationnapoleon.org/>

<https://www.paris.fr/quefaire>

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-lhistoire/le-journal-de-lhistoire-du-mercredi-24-fevrier-2021>

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-politique/l-edito-politique-05-mars-2021>

<https://www.youtube.com/watch?v=867SDfAR-xA&t=1s>

<https://www.youtube.com/watch?v=-bJcMLNjhnw>

## ANNEXE 1 :

### Commémorations Commune de Paris 2021

| Nom   | Lieu                                     | Forme  | but  |
|---|--|--|--|
| La plume et le fusil  | Présenté dans les collèges et les lycées | spectacle d'1 heure  | Présenter au jeune public le personnage de Louise Michel, et notamment le rôle qu'elle a pu avoir pour les femmes. Le spectacle aborde aussi l'épisode de la commune et permet ainsi de mettre en lumière cet événement historique |
| Rassemblement sur la Butte Montmartre                       | Le 18 mars 2021 au square Louise Michel  | Rassemblement, manifestation avec banderole et pancarte  | Commémorer la commune et son idéologie articuler notamment avec le gilets jaune au travers de l'idéal démocratique   |
| Célébration de l'anniversaire de la commune à la Carmagnole | Espace alternatif à Montpellier          | Espace d'exposition et de conférence sur la commune. Discussion  | Parler notamment de la commune dans l'actualité, évoquer ses grandes questions et son héritage   |
| Exposition 2021, vive la commune de Paris à Bruxelles       | A Bruxelles dans les espaces dédié       | Exposition de photographie et de dessins de la commune de Paris  | Volonté de représenter le cadre de la commune pour faire découvrir cet événement, au travers notamment l'histoire ouvrière et la démocratie sociale  |
| Faisons vivre La commune de Paris en Isère                  | Département de l'Isère Grenoble          | Conférence, exposition débat, manifestation Pétition pour débaptiser la rue Adolphe Thiers, cycle de conférence sur l'histoire et les enjeux de la commune | Commémorer l'idéale démocratique de la commune, prône l'aspect l'aspect social et les réformes de la commune<br>Son caractère novateur   |
| Marche de La Bastille à l'hôtel de ville, manifestation     | Paris, le 18 mars                        | Marche visant à évoquer la commune et ses personnage au travers d'une ballade  | Commémorer et évoquer la commune de Paris.   |

|  |                                |   |   |
|--|--------------------------------|---|---|
| Rassemblement des Gilets jaunes de Montreuil à Croix de Chavaux            | Montreuil                      | Manifestation, appel au rassemblement des gilets jaunes dans l'idée de commémorer la commune                              | Lien fait entre la commune de Paris et le mouvement des gilets jaunes dans la volonté d'aller vers la démocratie direct                       |
| Conférence :<br>Vive la commune !<br>Vive la sociale !                     | Liège, le 18 mars et le 28 mai | Conférence débat, cinéma, théâtre, exposition, musique, commémorer la révolte de 1886 à Liège                             | Rappeler la commune de Paris en reprenant les débats et les remettre dans le contexte actuel, rappeler les initiatives sociales de la commune |
| Commémoration de l'anniversaire de la commune à Nancy                      | Nancy 20 mars 2021             | Débat et discussion sur la propriété collective. Choral   | Célébration de la commune et ses avancés sociales   |
| Manifestation par les collectifs citoyens du 18ème et 19ème arrondissement | Paris, place des fêtes         | manifestation   | Commémoration de la commune de Paris pour les 150 ans.  |
| Balade Gustave Flourens  | Paris                          | Marche et conférence, allant de l'ancienne mairie de Belleville jusqu'à la rue Ramponeau                                  | Commémoration de la commune dans une perspective historique en s'intéressant aux figures majeurs et en mettant en avant l'aspect social       |
| Les Damnés de la commune   | Film diffusé sur arte          | Film de Raphaël Meyssan   | Met en lumière la commune à l'occasion du 150ème anniversaire   |
| Débat et conférence avec Quentin Deluermoz                                 | Diffusé en ligne               | Débat, entretien, avec Quentin Deluermoz auteur de <i>Commune(s), 1870-1871 – Une traversée des mondes au XIXe siècle</i> | Montre les luttes ayant eu lieu durant l'épisode de la commune et ses différents enjeux   |
| Conférence sur les origines de la commune                                  | Diffusé en ligne               | Intervention de Marc Ternant  | Le but est de présenter les enjeux et l'idéologie à l'origine de la commune ainsi que son influence   |
| Appropriation collective   | Le 28 mars 2021 à Paris        | Rassemblement et manifestation festive  | Un des fils conducteur de cet événement c'est de faire un lien avec ce qui a été fait durant la commune et les                                |

|   |  |   |   |
|---|--|---|---|
|   |  |   | activités faites au cours de ce rassemblement   |
| Ballade Édouard Vaillant  | Place Gambetta Paris   | Marche et conférence  | L'idée est de faire une marche à connotation historique pour rendre hommage à la commune et à ses personnage en abordant les thèmes qui y sont propres. |
| Documentaire La Bataille de la plaine                             | Diffusé en ligne   | Film de 2021  | Montre le souvenir de la commune de Paris, avec la lutte des habitants du quartier de la plaine à Marseille contre la gentrification                    |
| Débat sur les femmes et la commune de Paris                       | Diffusé en ligne   | Débat avec notamment Mathilde Larrère maître de conférence de l'université Paris-Est Marne la Vallé, spécialisé dans les révolution | Évoquer le rôle qu'ont joué les femmes durant la commune de Paris, en parlant notamment de l'aspect novateur et de leur place dans les combats          |
| Chant, les brigades Louise Michel                                 | Guinguette du Centre Culturel Communal de Pierrefitte, le 31 mars 2021 | chants  | Évoquer la commune de Paris en chanson  |
| Les 150 ans de la commune, sur la radio Fréquence Paris Plurielle | Radio fréquence radio plurielle, émission hebdomadaire sur la commune  | Émission de radio avec des débats   | Mettre en avant la commune de Paris à l'occasion des 150 ans  |
| Documentaire la boîte noire                                       | Diffusé sur France tv  | Cinéma, court métrage d'animation de Joris Clerté   | Idée notamment « d'armer le présent avec les idées du passé »   |
| Spectacle le bal des disparues                                    | Lyon   | Théâtre   | Au travers d'une histoire entre 2 parisiens, le spectacle met en avant les événement de et le contexte révolutionnaire de la commune                    |
| Colloque sur représenter la commune                               | Diffusé en ligne   | Intervention de Éloi Valat et de Raphaël  | Évoquer les idées de la commune de Paris dans   |

|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| de Paris aujourd'hui   |  | Meyssan auteurs de livre sur la commune et de Paris  | le contexte actuel.  |
| Spectacle, il faut venger Gervaise                                   | Nantes   | Histoire chanter sur les habitants de la commune   | Montre l'histoire de ces personnes durant la commune.  |
| Ballade au père Lachaise   | Paris  | Marche et discussion dans le cimetière du père Lachaise  | Marche à connotation historique pour rappeler l'histoire de la commune grâce aux monuments comme le mur des fédérés. |
| Hommage des artistes   | Ménilmontant                                     | Exposition et hommage à la commune   | Hommage à la commune de la part des artistes. Commémorer avec l'art  |
| Manifestation des femmes   | 20 ème arrondissement de Paris, le 10 avril 2021 | manifestation  | Commémorer les femmes de la commune en rappelant le rôle qu'elles ont joué   |
| Film « Rives d'exil »  | Diffuser en ligne                                | Court métrage de Céline Léger documentaire de 15 minutes sur le journaliste Jules Vallès, suivi d'un débat   | Mise à l'honneur du journaliste Jules Vallès et de son rôle durant la commune  |
| Conférence sur les communarde  | 10ème arrondissement Paris                       | Conférence sur les communarde, plus spécialement dans le 10ème arrondissement  | Mettre l'accent sur les communarde et leur rôle  |
| Intervention de Michèle Audin sur la radio fréquence Paris plurielle | Radio, podcast, le 14 avril 2021                 | Michèle Audin auteure de <i>La Semaine sanglante: Mai 1871, légendes et comptes</i> , évoque l'épisode de la commune   | Mettre en avant la commune et répondre aux questions de auditeurs, reconstruire l'information                        |
| Conférence de Eric Lafon sur les mémoires de la commune              | Montpellier le 15 avril                          | Débat avec Eric Lafon, directeur scientifique du Musée de l'Histoire vivante à Montreuil, il évoque notamment les liens entre les communards, les gilets jaunes ou encore le PCF | Voir l'influence de la commune aujourd'hui   |
| Exposition sur la  | Herstal en Belgique                              | Exposition de  | Commémorer la  |

|  |  |   |   |
|--|--|---|---|
| commune à Herstal  |  | photographie et de dessin sur la commune  | commune et retranscrire son ambiance  |
| Visioconférence sur les communalard et communalarde du Xème arrondissement                                       | En ligne   | Conférence de Annouck Colombani   | S'intéresser au rôle des communalard et communalarde, notamment en parlant du Xème arrondissement       |
| Conférence virtuelle sur les grand axe de la commune   | Conférence en ligne  | Conférence du musée d'art et d'histoire Paul Eluard, présentant des tableaux notamment le siège de Paris              | Présenter les grands axes de la commune   |
| Conférence et débat sur les résonances de la commune au sien du mouvement ouvrier                                | Conférence en ligne  | Conférence avec la participation des historiens Dimitri Manassis et Roger Martelli                                    | Montrer comment la commune à pu influencer et avoir une résonance sur le mouvement ouvrier notamment    |
| Diffusions de courts-métrages suivis de débats autour de la thématique de la commune vu par le mouvement ouvrier | Saint-Martin-D'Hères, en Isère le 1 <sup>er</sup> avril 2021 | Courts métrages suivi de débats avec la présence de Tanguy Perron, historien du cinéma                                | Montrer les liens et le rapport de la commune avec le mouvement ouvrier, au travers du cinéma           |
| Colloque à Bruxelles portant sur la commune de Paris et « quelles relectures aujourd'hui »                       | Diffusé en ligne   | Débats et colloques autour de la commune de Paris, autour de différentes thématique                                   | Présenter la commune de Paris autour de différentes thématiques et notamment sur son influence actuelle |
| Exposition les damnés de la commune  | Mairie Paris centre, le 4 avril                              | Exposition sur les grilles de la mairie Paris-centre  | Commémorer et rappeler le souvenir de la commune  |
| Exposition consacrée à la presse durant la commune   | Montpellier, avril mai 2021                                  | Panneau d'exposition qui montre la commune au travers la presse   | Commémorer la commune au travers de la presse   |
| Conférence sur Eugène Varlin   | Diffusion en ligne   | Conférence présenté par Michèle Audin, qui présente le personnage de Eugène Varlin en présentant notamment ses écrits | Monter un personnage important de la commune, également membre de la première internationale            |
| Débat sur l'héritage de la commune   | Organisé à la Carmagnole, un bar coopératif alternatif et    | Débat autour de l'héritage de la commune  | Évoquer l'héritage de la commune, notamment son   |

|  |   |  |   |
|--|---|--|---|
|  | solidaire à Montpellier   |  | influence aujourd'hui   |
| Conférence et débat avec Claude Rétat sur Louise Michel                                    | Diffusé en ligne sur YouTube  | Organisé par la mairie de 20ème arrondissement, conférence de Claude Rétat, directrice de recherche au CNRS, autour de Louise Michel | Parler d'un personnage important de la commune de Paris   |
| Manifestation et marche, consacrer à la commune de Paris et à ces idées                    | Paris de la place de Stalingrad à Paris, le 16 avril 2021                 | Manifestation  | Commémorer la commune en évoquant les idées de justice sociale et de démocratie populaire   |
| Conférence et débat pour Marx à Paris  | Diffusion en ligne  | Conférence et débat, avec la participation de Olivier Besancenot et Michael Löwy   | Conférence consacré à l'héritage politique de la commune  |
| Exposition de portrait de communards et de communardes (portrait bleu des rouges et noirs) | Avril et mai 2021, au centre Angèle Mercier, dans le 19ème arrondissement | Exposition de portrait d'individus de la commune de Paris  | Rappeler le souvenir de la commune au travers de portraits  |
| Débat et colloques au musée d'art et d'histoire Paul Eluard                                | Musée d'art et d'histoire Paul Eluard                                     | Débat avec différents intervenants tel que Raphaël Meyssan et Éloi Valat   | Évoquer la commune à partir notamment de représentations graphiques   |
| Événement théâtral « Fausse commune »  | Mairie du 11ème arrondissement  | Spectacle mêlant théâtre et choral sur le thème de la commune  | Rappeler le souvenir de la commune et ses idées.  |
| Discussions, autour des grandes idées et des personnages liés à la commune                 | librairie le Monte-en-l'air, Paris  | Discussion et débats   | Voir comment les idées de démocratie, de peuple et d'utopie, ont été visible durant la commune. Également mettre en lien des personnages comme Marx avec la commune |

|  |                               |  |  |
|--|-------------------------------|--|--|
| Promenade communarde dans le 14ème arrondissement de Paris | 14ème arrondissement de Paris | Balade et conférence avec la présence de l'historien Jean Louis Robert | Évoquer le souvenir de la commune au travers de lieu, ici le 14ème arrondissement. |
| Débat et colloque sur l'écho de la commune                 | Limoge                        | Conférence et débat sur la commune de Paris                            | Parler de la commune de Paris et de sa place                                       |

|  |   |  |  |
|--|---|--|--|
| de Paris dans l'histoire   |   | avec l'intervention de l'historien et président de l'association Mémoire Ouvrière en Limousin, Dominique Danthieux | dans l'histoire, conférence qui permet aussi de voir l'influence de l'événement  |
| Série d'événement dans la commune de Noisy-le-Sec, pour commémorer la commune de Paris | Ville de Noisy-le-Sec                         | Conférence, exposition et ballade sur la commune   | Commémorer et informer su la commune   |
| Conférence sur la commune de Paris et ses idées actuels                                | Conférence en ligne                           | Conférence avec la participation des historiennes Michèle Riot-Sarcey et Ludivine Bantigny                         | Évoquer les idée et les thématiques de la commune encore d'actualité aujourd'hui, comme la démocratie direct et les biens collectifs |
| Court métrage sur « La commune vue par le mouvement ouvrier »                          | Le Petit palais à Paris                       | Projection de courts-métrages et débat autour de la commune  | Présenter notamment le lien entre le mouvement ouvrier et la commune de Paris  |
| Les Montées au Mur   | Cimetière du père Lachaise et mur des Fédérés | Manifestation au cimetière du père Lachaise et au mur des Fédérés  | Évoquer la commune et ses idéaux   |
| Exposition sur la commune au musée de l'Histoire vivante                               | Musée d'histoire vivante à Montreuil          | Exposition culturelle  | Mise en avant de l'histoire ouvrier et des idée de la commune  |
| Théâtre « Vive la Commune ! Demain il fera jaune ! »                                   | Limoge  | Spectacle de théâtre consacré à la commune   | Évoque notamment la proximité entre la commune et le mouvement des gilets jaunes   |

## ANNEXE 2 :

### Commémorations Napoléon Bonaparte 2021

| Nom   | Forme  | But  |
|---|--|--|
| Célébration officiel du bicentenaire de la mort de Napoléon par l'Élysée              | Célébration avec discours du président qui s'est rendu aux invalides pour y déposer une gerbe, présence d'académicien et de Lycéen | Idée derrière ce discours de rendre hommage à Napoléon et à ce qu'il a fait pour la France, en ne jugeant pas le passé |
| Commémoration de Napoléon à Fontainebleau   | Exposition consacré à l'empereur   | Exposer des œuvre consacrées à Napoléon à l'occasion du bicentenaire de sa mort  |
| Célébration au musée de la monnaie à Paris  | Exposition   | Exposer des œuvre consacrées à Napoléon à l'occasion du bicentenaire de sa mort  |
| Festival Napoléon   | Conférence et chants consacré à Napoléon, également diffusion de film  | Initiative à but culturelle et historique  |
| Visite guidé consacré à Napoléon Bonaparte à Paris                                    | Visite de lieux emblématique lié à l'empereur, comme l'arc de Triomphe   | Présenter l'emprunte de Napoléon sur la ville  |
| Exposition à la grande halle de la Villette à Paris                                   | Exposition qui retrace la vie de Napoléon, avec des tableaux des sculptures et différents objets                                   | Commémorer l'anniversaire de la mort de Napoléon   |
| Exposition « Napoléon n'est plus » au musée de l'armée                                | Exposition consacré à la mort de Napoléon en présentant notamment son testament  | S'intéresser à la mort de l'empereur et monter l'image qu'il a laissé  |
| Exposition consacrée à Joséphine et Napoléon  | Exposition organisé par la maison Chaumet, le joaillier de Joséphine de Beauharnais, la première femme de Napoléon                 | Exposer des pièces de joaillerie datant de l'époque de Napoléon  |
| Exposition à Lavaur consacré au Maréchal Jean-de-Dieu Soult                           | Exposition de document iconographique et d'écrits sur Jean-de-Dieu Soult, Maréchal de l'empire originaire du Tarn                  | Célébrer un personnage important de leur région  |
| Exposition à la médiathèque de Sainte-Mère-Église, consacré aux batailles de napoléon | Maquettes présentant les batailles napoléonienne.  | Exposition a but culturelle sur les bataille de Napoléon.  |
| Exposition « Napoléon héros de la littérature » à Nice                                | Exposition au Musée Masséna à Nice   | Présenter le mythe Napoléonien au travers d'auteurs comme Balzac ou Stendhal   |
| Conférence « Dessins pour l'ouvrage de la commission                                  | Conférence organisée par la bibliothèque nationale de  | Témoignage sur la campagne d'Égypte et du rôle des savants   |

|   |   |  |
|---|---|--|
| d'Égypte »  | France et diffusée en Ligne                             |  |
| Conférence « Les guerres napoléoniennes dans l'Histoire : de 1815 à nos jours, historiographie et apports à l'histoire de la guerre » | Colloque organisée au musée des armées                  | Cherche à étudier l'évolution de l'historiographie sur les guerres Napoléonienne |
| Conférence « De Buonaparte et de Napoléon »   | Conférence organisé à Châtenay-Malabry diffusé en ligne | Retracer la vie de Napoléon  |

|  |   |  |
|--|---|--|
| Concert et spectacle dédié à Napoléon à Châtillon-sur-Seine  | Présentation du spectacle « un aigle sur la ville »   | Commémorer Napoléon au travers de spectacles   |
| Messe commémorative consacrée à la mort de Napoléon          | Organisée à Marseille à l'abbaye saint Victor par la Maison de la Corse et la Société Napoléonienne de Marseille  | Rendre hommage à Napoléon au travers d'une messe   |
| Inauguration d'une statue de Napoléon à Montauban            | Mise en place d'une statue à l'effigie de Napoléon sur l'allée de l'empereur  | Souligner le rôle de Napoléon dans la création du département.                                       |
| Exposition photographique à l'office du tourisme de Pontivy  | Exposition temporaire consacré notamment à l'architecture de la ville   | Évoquer le rôle de Napoléon dans la construction de la ville de Pontivy                              |
| Présentation d'un portrait de Napoléon à La Roche-sur-Yon    | Portrait de Napoléon en costume de sacre reproduit par la peintre Dimier  | Rendre hommage à Napoléon à l'occasion du bicentenaire dans une ville où il a eu une forte influence |
| Première édition du festival Napoléon                        | Événement créer en partenariat avec la mairie de Paris et qui met en place des projection de film, des conférences et des concerts sur le thème de Napoléon | Célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon de façon culturelle                                  |
| Conférences organisées par l'assemblée de Corse sur Napoléon | Conférence virtuelle sur Napoléon   | Évoquer Napoléon et son souvenir   |
| Commémorations sur la ville d'Ajaccio                        | Différentes actions réalisées par la ville d'Ajaccio pour évoquer Napoléon tel que des expositions ou des concerts  | Présenter Napoléon sous ses origines Corses  |
| Messe commémorative à la chapelle impériale                  | Messe organiser par le comité central bonapartiste  | Commémorer Napoléon  |
| Exposition « Dans le marbre et dans l'airain »               | Exposition consacré à Napoléon au musée de la maison Bonaparte  | Commémorer Napoléon à l'occasion du Bicentenaire de sa mort dans son île natale                      |
| Ouverture de la Chapelle                                     | Nécropole accueillant les   | Rappeler le souvenir de  |

|   |  |  |
|---|--|--|
| impériale   | parents de Napoléon  | Napoléon   |
| Exposition « Napoléon au-delà du mythe » à Liège      | Exposition dédié à Napoléon Bonaparte  | Commémorer Napoléon en Belgique  |
| Mémorial de la bataille de Waterloo 1815, en Belgique | A cette occasion conférence sur Napoléon et plus précisément sur la période allant de Waterloo à son exil à Sainte-Hélène        | Évoquer à l'occasion de ce bicentenaire une partie de la vie de Napoléon |
| Exposition à Rome aux Marchés de Trajan               | Exposition consacré à Napoléon dans une zone archéologique   | Parler de Napoléon dans cette zone où Napoléon y avait fait des fouilles |
| Exposition au musée d'Arenenberg                      | Exposition consacré aux dernières années de la vie de Napoléon, avec notamment une copie de la Tombe de Napoléon à Sainte-Hélène | Présenter Napoléon à l'occasion du bicentenaire                          |

|  |  |  |
|--|--|--|
| Diffusion de documentaires sur les chaînes de France télévision                    | Documentaires consacrés à Napoléon   | Présenter Napoléon et son histoire par l'intermédiaire de documentaires. |
| Secret d'histoire, « Napoléon l'exilé de Sainte-Hélène »                           | Émission télévisé sur la fin de vie de Napoléon  | Émission à but culturelle consacré à Napoléon                            |
| <i>Pour Napoléon</i> , ouvrage Thierry Lentz                                       | Livre de l'historien et directeur de la fondation Napoléon Thierry Lentz                     | L'auteur évoque les principales accusations sur Napoléon                 |
| Numéro spécial de Le Figaro magazine « Napoléon, L'épopée - le mythe - le procès » | Numéro spécial paru à l'occasion du bicentenaire   | Revenir sur le « mythe » de Napoléon                                     |
| Hors série du journal <i>Le point</i> « Napoléon - La grande aventure »            | Enquête historique et géographique sur l'histoire Napoléonienne                              | Faire le lien entre Napoléon et différents sites géographique            |
| Timbre à l'effigie de Napoléon produit par la Poste                                | Création de timbre spécialement dédié au bicentenaire de Napoléon                            | Commémorer Napoléon  |
| Pièce à l'effigie de Napoléon  | La monnaie de Paris frappe des pièce représentant l'image de Napoléon                        | Commémorer Napoléon  |
| Exposition « Napoléon. Au jugement des hommes et de l'Histoire » à Bucarest        | Exposition consacré à napoléon en Roumanie à la Bibliothèque militaire nationale de Roumanie | Évoquer Napoléon à l'occasion du bicentenaire                            |
| Restauration du tombeau de Napoléon aux Invalides                                  | S'inscrit dans un mouvement de rénovations des monuments aux invalides                       | Restaurer le tombeau de Napoléon pour le bicentenaire                    |
| Exposition « Napoléon aux  | Exposition au musée national   | Commémorer le bicentenaire de  |

|  |  |   |
|--|--|---|
| 1001 visages »   | de Malmaison   | la mort de Napoléon   |
| Théâtre pièce « N à Sainte-Hélène »  | Pièce de théâtre organisée à Périgueux   | Mettre en avant la figure de Napoléon Bonaparte pour l'anniversaire de sa mort                                  |
| Exposition « Napoléon Ier et nous. L'héritage institutionnel du consul et de l'empereur de la République (1799-1815) » | Exposition consacré à Napoléon à La Roche-sur-Foron  | Montrer l'emprunte de l'empereur sur la France  |
| Exposition à Saint-Germain-en-Laye, « Napoléon, chef de guerre, chef d'État »  | Exposition qui retrace l'histoire de Napoléon au travers notamment de sa place dans les campagnes militaires | Aborder l'histoire de Napoléon au travers différentes approches   |
| Exposition « Napoléon et Bertrand, le retour des héros »   | A Châteauroux au musée Bertrand  | Exposition en lien avec le bicentenaire de la mort de Napoléon année qui représenter aussi les 100 ans du musée |
| Conférence à Cherbourg sur Napoléon Ier  | Exposition culturelle organisé par la municipalité de Cherbourg  | Évoquer l'héritage de Napoléon et le lien avec la ville   |

## ANNEXE 3 :

### Dossier documentaire

Document du corpus :

Document 1 : Entretien de Pierre Nora sur France inter, à propos des commémorations sur l'anniversaire de la mort de Napoléon et les 150 ans de la commune.

Il s'agit d'un entretien à la radio France Inter, ayant eu lieu le 4 mars 2021. Pierre Nora déclare à cette occasion qu'il faut commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon mais pas la commune de Paris.

Ce document entre dans l'actualité des commémorations de 2021, et alimente la controverse sur quels événements célébrer

Document 2 : Table ronde. Napoléon et la Commune : quelle histoire de France ?

Il s'agit d'un débat scientifique publié dans le journal l'Humanité le 2 avril 2021. Au sein de ce débat les participants sont Ludivine Bantigny, Pierre Serna, Jacques-Olivier Boudon, qui sont tous historiens. Ce débat revient notamment sur les déclarations de Pierre Nora, et met en avant l'histoire dans les commémorations. Ce document entre dans l'actualité des commémorations de 2021

Document 3 : « Légende noire » contre « légende rouge » : la difficile commémoration des 150 ans de la Commune de Paris

Il s'agit d'un article de presse du journaliste Denis Cosnard, paru dans le journal Le Monde le 19 Février 2021 et mis à jour le 15 mars de la même année. C'est un article qui s'intéresse à l'action publique et aux tensions au sein de la mairie de Paris concernant les commémorations de la commune. Ce document permet d'illustrer les clivages et les divergences concernant les commémorations.

Document 4 : Pourquoi les Français se déchirent-ils autour de l'Histoire ?

Il s'agit d'un débat télévisé, diffusé le 11 mars 2021, regroupant des historiens, autour de la mémoire des événements historiques. Intervention de Nicolas Offenstadt, Isabelle Veyrat-Masson

et Pierre Branda, dans l'émission « 28 minutes », diffusé sur Arte. Ce débat intervient suite aux différentes prises de position sur les commémorations en 2021.

#### Document 5 : Faut-il commémorer Napoléon?

Il s'agit d'un débat scientifique ayant eu lieu le 9 mars 2021, sur la radio RFI. Les historiens, Françoise Vergès, David Chanteranne, Xavier Mauduit, se prononcent sur Napoléon et ses commémorations. Débat qui s'inscrit dans l'actualité du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte.

#### Document 6 : Entretien avec Thierry Lentz, sur la controverse autour de la commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon

Il s'agit d'un entretien avec l'historien Thierry Lentz, réalisé pour le journal Le Figaro et publié le 10 février 2021. Dans cet entretien Thierry Lentz se prononce sur Napoléon et sur ce qui lui est reproché. L'entretien est réalisé au début de l'année 2021 au moment où des commémorations se mettent en place

#### Document 7 : La commune une mémoire toujours vivante

Entretien télévisé avec l'historien Nicolas Offenstadt autour de cette question. L'entretien a eu lieu dans l'émission C l'hebdo sur France 5, le 27 mars 2021. Il s'exprime sur l'influence de la commune aujourd'hui et sur ses commémorations. Entretien qui fait suite aux différentes commémorations de la commune de Paris.

## INTRODUCTION

L'analyse documentaire présentée ici, s'appuie sur un corpus de plusieurs documents. L'ensemble de ces documents porte sur la controverse autour des commémorations de l'année 2021, à savoir le bicentenaire de la mort de Napoléon et les 150 ans de la commune de Paris. Par conséquent, il s'agit d'un groupement de documents qui sont en lien avec la problématique de mon mémoire qui est : comment les commémorations de ces deux événements historiques illustrent-elles deux visions distinctes de l'histoire et de ses mémoires ?

L'analyse de ces textes me permettra d'approfondir ma connaissance sur la controverse autour de ces commémorations et me donnera des informations utiles dans la poursuite de mes recherches et dans la construction de mon mémoire.

Pour ce faire, mon corpus se compose de sept documents, portant principalement sur des discours d'experts, ici des historiens. Notamment car ils permettent de donner plus de compréhension aux enjeux de la controverse en y apportant un regard historique. En outre, le corpus comporte également des documents portant sur les acteurs politiques intervenant sur la question. J'ai choisi de constituer mon corpus avec des documents portant sur les acteurs historiques et politiques pour voir notamment comment la controverse s'est construite et quels sont les enjeux politiques derrière ces commémorations.

Le premier document de mon corpus est un entretien avec l'historien et académicien Pierre Nora, réalisé sur France Inter le 4 mars 2021. Dans cet entretien l'historien donne son avis sur les commémorations de ces deux événements en 2021. Pour lui, il faut commémorer Napoléon mais pas la commune. J'ai choisi ce document car les déclarations de Pierre Nora illustrent cette problématique qui peut exister autour de la commémoration des événements historiques. Ensuite, le deuxième document de mon corpus est un débat scientifique, publié dans le journal l'Humanité, où les historiens Ludivine Bantigny, Pierre Serna et Jacques-Olivier Boudon reviennent sur les propos de Pierre Nora et débattent sur les commémorations historiques. Ce débat publié le 2 avril 2021, dans l'Humanité est donc dans la continuité de la controverse sur les commémorations. Le document permet notamment de voir des avis des historiens, qui ont une autre vision de la question. Le troisième document est un article de presse, paru dans le Monde le 19 février 2021, qui montre les tensions pouvant exister entre la gauche et la droite à la mairie de Paris, concernant les commémorations de la commune. Ce document permet ainsi d'avoir une vision politique de la question et donne à voir deux camps ayant une vision différentes des commémorations. Le document 4, est un débat télévisé ayant eu lieu au cours de l'émission « 28 minutes » d'Arte, le 11 mars 2021 et où des historiens interviennent. Ces historiens sont Nicolas Offenstadt, Isabelle Veyrat-Masson et Pierre Branda et ils expriment leur point de vue sur les commémorations concernant la commune et Napoléon Bonaparte. L'intérêt de ce document est qu'il permet d'avoir un regard d'historien sur les commémorations et fait ressortir les divergences idéologiques qu'il peut y avoir autour des mémoires. Le document 5, est un débat réalisé sur la radio RFI, le 9 mars 2021, consacré à Napoléon et à ses commémorations. Le document permet de faire la lumière sur le personnage et sur la polémique autour de ses commémorations. Son intérêt est qu'il permet de voir quels sont les discours des expert en la matière. Le sixième document est un entretien avec

l'historien Thierry Lentz réalisé pour Le Figaro et publié le 10 février 2021. Ce document est intéressant pour le corpus car il donne le point de vue d'un historien qui est également directeur de la fondation Napoléon. Par conséquent, il apporte une vision d'historien favorable aux commémorations de Napoléon. Enfin, le document sept est un entretien télévisé de Nicolas Offenstadt pour l'émission C l'heβδο de France 5, le 27 mars 2021. Il est consacré à la commune de Paris et à son influence. Ce document permet en outre de mieux comprendre les commémorations autour de la commune.

Ainsi, le dossier documentaire est basé principalement sur des documents mettant en avant le discours d'historien. J'ai fait ce choix notamment dans l'optique d'aborder la controverse autour des commémorations, en mettant en avant le regard historique des faits. Je pars ici du principe que cela permettra de mieux comprendre la controverse autour des commémorations. J'ai également quelques documents consacrés au traitement politique de ces commémorations, cela dans l'idée de mieux comprendre la position des acteurs politiques sur le sujet.

## **Analyse du dossier documentaire autour d'un plan**

I- Une approche historique de la controverse

A) Une divergence idéologique des mémoires

L'année 2021 correspond à l'année du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte mais également au 150 de la commune de Paris. A cette occasion divers actions ont été faites pour commémorer ces événements. Cependant, l'actualité autour de ces commémorations a contribué à la polémique qui a notamment pris une dimension historique. Ainsi, regarder cette polémique sous un angle historique permet de mieux comprendre les faits qui font controverse. Cette approche donne de plus, des éléments de contextualisation au débat.

Tout d'abord, concernant Napoléon Bonaparte, il existe différentes positions sur le rôle qu'il a pu tenir dans l'histoire. Pour ce faire l'avis d'historiens, experts en la matière est intéressant à regarder. Par exemple, l'historien Thierry Lentz, dans Le Figaro, (document1) défend Napoléon comme un grand personnage de l'histoire de France. Pour lui, Napoléon a contribué à construire la France et il y a laissé son empreinte. Il prend pour ce faire, différents exemples d'héritages laissés par Napoléon Bonaparte, comme les monuments, le code civil ou les institutions. D'autres historiens tel que Ludivine Bantigny mais surtout Françoise Vergès (document 5), souligne les mauvais choix de

l'empereur ayant conduit, entre autre, au rétablissement de l'esclavage ainsi qu'au rabaissement du rôle de la femme. Ici, ce sont les erreurs de l'empereur qui sont mises en avant. Cette divergence d'opinion est notamment a regardé du côté de la trajectoire des acteurs intervenant sur le sujet. En effet, Thierry Lentz est également directeur de la fondation Napoléon et il a notamment suivi des études de droit. Par conséquent, il regarde plutôt Napoléon pour son apport à la société et à la législation. En revanche, une historienne comme Françoise Vergès qui est une militante féministe décoloniale, ayant notamment grandi en Réunion, va aborder Napoléon comme celui qui a rétabli l'esclavage et réduit le rôle de la femme dans le code civil. Ainsi, elle va insister sur les souffrances qu'il a pu occasionner aux individus. D'autres historiens comme David Chanteranne et Xavier Mauduit (document 5) , vont reconnaître l'aspect controversé de l'empereur mais vont également rappeler le contexte de la société de l'époque, notamment à un moment où l'Europe était très colonial et raciste.

D'autre part, le rôle de la commune de Paris dans l'histoire est également controversé. La controverse vient notamment des déclarations de l'historien et académicien Pierre Nora sur France inter (document 1). A cette occasion, il avait notamment indiqué que commémorer la commune de Paris n'avait pas de sens du fait de sa moins grande importance historique. Isabelle Veyrat-Masson (document 4), historienne et directrice de recherche au CNRS, souligne quant à elle que la commune est un événement exceptionnel qui va avoir une grande influence par la suite. En effet, beaucoup de ces idées seront reprises comme l'école gratuite et laïque et de nombreux groupes vont s'en réclamer, comme les communiste ou encore les anarchistes, Karl Marx la prendra notamment comme exemple. Ces représentations entourant la commune illustrent ainsi les différentes façons de penser l'histoire. Pierre Nora, de part sa position dans une institution officielle, l'académie française, est plus tourné vers une histoire par le haut, Napoléon ayant pour lui une plus grosse importance que la commune. Là ou Isabelle Veyrat-Masson, qui est également sociologue, va davantage se pencher sur l'histoire de la commune qui est issu d'un soulèvement populaire et qui est assez peu enseigné.

Par conséquent, les positions d'historien divergent sur le sujet, l'accent étant mis sur différents aspects historiques, que ce soit pour la commune de Paris ou pour Napoléon et cela amène à regarder les choix qui sont faits.

B) Quelle histoire commémorer?

Au travers de ces commémorations et de l'actualité concernant les mémoires des ces deux événements, apparaît la question de quelle histoire privilégier. Les propos de Pierre Nora sur France inter (document 1), montrent en effet que certains événements auraient plus de sens d'être commémorer que d'autres. Pour Ludivine Bantigny (document 2), cela correspond à un clivage social, selon elle la position de Pierre Nora représente celle des historiens privilégiant l'histoire par le haut en accordant une grande importance au "récit nationale". Toujours dans le même débat présenté par le journal l'Humanité, Pierre Serna va également dans ce sens en indiquant que ces déclarations représentent "un point de vue logique est cohérent vis-à-vis de la tradition de l'entreprise Napoléonienne avec ses commémorations". Pour lui, cela serait la caractéristique d'un fixisme intellectuel. Pour Pierre Serna et Ludivine Bantigny, la commune est un événement important car c'est une révolution sociale qui a apporté un regard vers l'avenir. Ces positions illustrent le contraste existant entre les historiens. Le regard sur l'histoire étant influencé par la trajectoire des acteurs, Ludivine Bantigny étant située très à gauche dans le spectre politique français et Pierre Serna étant spécialisé sur les révolutions. En outre, ces prises de positions témoignent que les événements historiques ne sont pas traités de la même manière par les historiens, la commune étant un événement assez peu enseigné là où Napoléon l'est beaucoup plus. D'autres historiens soulignent, quant à eux, l'importance des deux événements. C'est par exemple le cas de Pierre Branda (document 4) qui, dans le débat télévisé de l'émission « 28 minutes » d'Arte, précise que les deux événements ont une importance historique qui ont laissé une empreinte et qu'il faut donc les commémorer . Jacques-Olivier Boudon va également dans se sens lorsqu'il déclare que Napoléon est l'héritier des idées de la Révolution même s'il n'en reprend pas toutes les idées et que la commune est un événement important du mouvement ouvrier.

En outre, le débat concerne également Napoléon et qu'est ce que l'on retient du personnage. En effet, tous les acteurs n'accordent pas la même importance aux choses qui ont été faites par Napoléon. Par exemple, Françoise Vergès (document 5) va beaucoup insisté sur le fait que Napoléon est rétabli l'esclavage, occasionnant de ce fait de la souffrances aux peuples, qu'il est réduit le rôle des femmes ou encore, qu'il est fait des campagnes militaire très meurtrière comme en Espagne. Ici, on peut voir que Françoise Vergès cherche à rappeler que Napoléon n'est pas qu'un grand homme de l'histoire de France est que c'est également un personnage controversé. En contre parti, Thierry Lentz (document 6) déclare qu'il faut dépasser la controverse et que même s' il ne faut pas « mettre sous le tapis » cet aspect de Napoléon, il ne faut pas le réduire à ces quelques choix.

Ce qui ressort c'est que les historiens ont des analyses différentes des événements historiques. En outre, ce débat va également avoir une dimension politique, occasionnant un clivage gauche/droite de la question. Se pose alors la question de comment commémorer ces événements.

## II- Les commémorations de 2021

### A) comment commémorer ?

Au travers de ces documents revient notamment l'idée des commémorations et de leur mise en place. Pour, l'historien Nicolas Offenstadt les commémorations doivent venir d'une initiative collective, et pas du choix d'un gouvernement. En effet, pour lui, commémorer c'est parler du passé au présent et par conséquent il faut que cela ait du sens aujourd'hui. C'est ce qu'il remarque, entre autres, avec l'effervescence autour de l'anniversaire de la commune (document 7). Dans l'émission de France 5 C l'hebdo, il indique notamment que la mémoire de la commune est encore très présente et que de nombreux groupes la célèbrent. Il indique de plus, qu'elle fait partie de la mémoire ouvrière et de la mémoire de gauche. Dans cette même émission il revient également sur Napoléon, il invite à réfléchir sur qu'est ce qu'on a envi de dire sur Napoléon. Pour lui, une commémoration c'est quelque chose d'actuel, elle n'a de sens qu'au présent. Ici, les déclarations de Nicolas Offenstadt, invitent à penser la commémoration comme une action qui ne va pas de soi et qui doit s'inscrire dans le présent. Cette idée à propos des commémorations, venant de par le bas, fait aussi écho à celles de Pierre Serna qui évoque les commémorations de la commune, comme quelque chose cherchant à promouvoir les avancées sociales et que, par conséquent, la commune n'a pas besoins « de commémorations hypocrite, d'un pouvoir qui affiche son mépris pour les petites gens et pour des femmes dites illettrées » (document 2). Ici, on voit que le point de vue des historiens à propos des commémorations, cherchent à faire réfléchir sur ce qui doit ressortir de ces actions et qu'est ce qu'on doit mettre en avant.

On remarque également qu'il y a un rapport au pouvoir central dans les commémorations. Concernant Napoléon, Thierry Lentz se prononce en faveur de la prise de parole du président de la République sur le sujet. Cela ajouterait quelque chose de supplémentaire à l'investissement des citoyens et des institutions culturelles. Ce qui ressort de ces propos c'est que la commémoration à un aspect culturelle et que Napoléon fait parti de la culture française, comme en témoignent les musées où son image est présente. Le fait qu'il se prononce en faveur d'une intervention du président Emmanuel Macron, à l'occasion, apporte une dimension politique à l'événement.

Cependant, pour Nicolas Offenstadt cela vient créer une commémoration par le haut, où un message politique y est fixé. Pierre Branda (document 4), précise à l'occasion du débat sur Arte, que si le gouvernement n'avait pas commémorer l'événement cela serait venu d'une initiative collective. Cette position de Pierre Branda fait sens avec le fait qu'il soit membre de la fondation Napoléon.

En outre, pour Françoise Vergès, il ne faut pas occulter les erreurs qui ont été commises par l'empereur, elle se prononce favorablement à la commémoration de Napoléon, seulement si elles permettent de tout mettre à plat et de briser sa légende dorée. David Chanteranne (document 5), va aussi dans ce sens lorsqu'il précise que commémorer n'est pas célébrer. Xavier Mauduit, quant à lui, met en garde contre l'idée de morale dans les manuels d'histoire. Ce qui apparaît ici, c'est le fait que les acteurs adoptent une position sur les commémoration où le but n'est pas d'occulter les faits historiques, en ne faisant que célébrer un personnage, mais qu'elles servent aussi à informer.

## B) L'enjeu politique derrière les commémorations

D'autre part, la controverse autour des commémorations de la commune et de Napoléon Bonaparte prend également une dimension politique. Cela vient de la nature même des événements commémorer et se traduit par un clivage notamment entre la gauche et la droite autour de la question.

Dans un premier temps, Napoléon est le symbole d'un pouvoir personnel fort et la droite met en avant l'héritage qu'il a pu laisser. Concernant la controverse, celle-ci est notamment dû au fait que Napoléon est celui qui a mis fin à la République, c'est ce que rappelle Alexis Corbière lorsqu'il déclare que la France n'a pas à célébrer son fossoyeur. Pour Thierry Lentz, il ne faut pas mettre à l'écart la complexité de la situation de l'époque et que, selon lui, la République n'avait pas la même implication institutionnelle que maintenant. Elizabeth Moreno, ministre chargé de l'égalité Femme-Homme et de la diversité, déclare que Napoléon était un misogyne et qu'il a rétabli l'esclavage. Ces déclarations de la ministre illustrent le caractère controversé de Napoléon, elle s'associe cependant au gouvernement pour les commémorations. Le point de vue de la gauche est, entre autres, visible au travers les dires de Alexis Corbière, le député LFI, qui précise que commémorer ce n'est pas célébrer Napoléon.

En outre, les commémorations consacrées à la commune de Paris, en 2021, témoignent aussi des enjeux politiques qui entourent la question. Cela est notamment perceptible à la mairie de Paris, comme en témoigne l'article de presse du journal *Le Monde* du journaliste Denis Cosnard (document 3). Dans cet article, qui reprend des propos tenus par divers acteurs politiques de camps opposés à la mairie de Paris, on peut y voir notamment que la gauche prône les valeurs qui ont été mis en place durant la commune de Paris, comme l'égalité entre les hommes et les femmes, là où la droite dénonce l'épisode de guerre civile qu'a été la commune et les massacres qu'elle a occasionné. La droite fait également un rapprochement entre les casseurs lors des manifestations et les communards. Ici, on voit que le débat est replacé dans une perspective historique. Rudolph Granier, élu de droite à la mairie de Paris, voit les commémorations de la commune comme une action portant de fausses vérités servant à ressouder les mouvements socialistes, communistes et écologistes.

Pour finir, la controverse entourant les commémorations de la commune vient également de la place qu'elle a occupée dans la République et qui expliquerait le fait qu'elles soit peut enseigner. Pour l'historien Pierre Serna (document 2), la commune serait plutôt le symbole d'une République démocratique et sociale et pas d'une République impliquant un pouvoir exécutif fort. Cela traduit donc, deux visions de la République et contribuerait à sa mise à l'écart historique. Cela vient faire sens avec le fait que ce ne soit pas vu comme un événement majeur dans les programmes scolaires. Pour l'historienne Ludivine Bantigny, cela viendrait du fait que la commune remettrait en cause l'ordre social et serait par conséquent dangereux à enseigné

Ainsi, de ce qui ressort de ces documents c'est qu'il y a un rapport différencié aux mémoires en fonction des acteurs, certains donnant plus d'importance que d'autres à certains faits historiques. Par conséquent, il y a des enjeux historiques et politiques autour des commémorations, cela étant visible dans l'action publique.

### **Analyse réflexive**

Pour le corpus, j'ai essayé de partir le plus possible de discours d'historien publiés dans la presse. A travers cela, j'ai pu voir comment les acteurs ayant une parole qui compte sur le sujet se

positionnent. Par la suite j'ai également tenu compte de l'enjeu politique des commémorations pour voir le lien unissant l'histoire et le politique.

Concernant mon rapport à l'objet, l'analyse d'un corpus comprenant plusieurs documents n'était pas l'exercice avec lequel j'étais le plus familier. Cependant, au départ mon intention était de partir de l'analyse de document historique et par conséquent mon attention s'est portée sur les discours d'historien en les privilégiant peut être à d'autres documents.

Concernant les données recueillies, je pense qu'elles permettent d'apporter des éléments de réponses à ma problématique. En outre, les documents sélectionnés se complètent assez bien et permettent d'identifier les différences d'opinions sur la question.

L'une des principales difficultés que j'ai rencontré fut l'analyse des acteurs, notamment analyser leur discours en fonction de leur position

## Complément

Document 1 :

|                              |   |
|------------------------------|---|
| Document                     | Entretien avec Pierre Nora, sur les commémorations de la commune de Paris et de Napoléon  |
| Type                         | Document d'actualité sur les commémorations de 2021   |
| Objet                        | Savoir si oui ou non il faut commémorer la commune de Paris et Napoléon   |
| Intervenant                  | Pierre Nora   |
| Trajectoire de l'intervenant | Historien et académicien français, mais n'a pas de position politique clairement défini   |
| Position de l'intervenant    | Pour lui il faut commémorer Napoléon, de par la figure historique importante qu'il représente mais pas la commune de Paris, qu'il juge d'une importance moindre |
| L'effet                      | Donne un avis sur ce qu'il serait légitime de commémorer  |
| Le support                   | France inter, station de radio généraliste nationale publique française   |
| Données                      | Propos d'historiens   |

[:https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-04-mars-2021](https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-04-mars-2021)

Document 2 :

|                              |  |
|------------------------------|--|
| Document                     | Table ronde, en réaction aux propos de Pierre Nora sur les commémorations  |
| Type                         | S'inscrit dans l'actualité des commémorations de 2021  |
| Objet                        | Quels événements commémorer  |
| Intervenants                 | Ludivine Bantigny, Pierre Serna, Jacques-Olivier Boudon  |
| Trajectoire des intervenants | Ludivine Bantigny est historienne est maître de conférence et maître de conférence en histoire contemporaine à l'université de Rouen, elle est engagé très à gauche politiquement. Pierre Serna est historien et membre de l'institut d'histoire de la Révolution française, il est également professeur à l'université Paris I, et se situe à gauche politiquement. Jacques-Olivier Boudon est un historien spécialisé sur la Révolution française et le Premier Empire, il est également professeur à Paris I, il a notamment annoncé avoir voté pour Emmanuel Macron en 2017        |
| Position des intervenants    | Ludivine Bantigny, dit que la position de Pierre Nora relève d'une position de commémoration de l'histoire par le haut, là où la commune est issue d'un mouvement populaire, cela vient aussi du fait qu'elle est peu enseigné. Pour Pierre Serna, ce n'est pas à Pierre Nora de dire ce qui doit être commémorer ou non, cela vient d'un fixisme intellectuel, mais ce qui se passe autour de la commune montre qu'elle est toujours d'actualité. Pour Jacques-Olivier Boudon, les deux événements mérite d'être commémorer notamment pour la place qu'ils ont laissé dans l'histoire |
| L'effet                      | Donne un avis sur les commémorations et sur comment les mémoires sont perçues et leurs traitements.  |
| Le support                   | Le journal l'Humanité, quotidien français situé à gauche   |
| Les donnée                   | Propos d'historiens  |

<https://www.humanite.fr/en-debat/150-ans-de-la-commune/table-ronde-napoleon-et-la-commune-quelle-histoire-de-france-702363>

Document 3 :Analyse du discours de presse

article : « Légende noire » contre « légende rouge » : la difficile commémoration des 150 ans de la Commune de Paris

Publication : Paru dans le journal Le Monde, publié le 19 Février 2021 et mis à jour le 15 mars de la même année

Idée principal de l'article : illustre les tensions au sein de la mairie de Paris concernant les commémoration et particulièrement celles concernant la commune.

Contexte : Article paru au début de l'année 2021, l'année des 150 ans de la commune, à cette occasion différentes actions mémorielles sont prévus, la mairie de Paris étant un acteur important de ces commémorations

Forme : article de presse reprenant les différentes positions des acteurs à la mairie de Paris

Données : Utilise les déclarations des principaux acteurs

Auteur : Denis Cosnard, journaliste ayant commencé par des études de droit et de sciences politiques

Support : Le Monde, quotidien national français qui revendique un traitement non-partisan

Ce qui ressort de l'article : opposition entre les LR et l'alliance de gauche sur les commémoration de la commune, chaque camp mettant en avant des aspects différents de l'événement, de ce fait cette situation illustre un clivage gauche/droite de la question.

[https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/02/19/la-commune-de-1871-un-anniversaire-sous-haute-tension-a-la-mairie-de-paris\\_6070470\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/02/19/la-commune-de-1871-un-anniversaire-sous-haute-tension-a-la-mairie-de-paris_6070470_823448.html)

Document 4 :

|                              |   |
|------------------------------|---|
| Document                     | Débat avec Nicolas Offenstadt, Isabelle Veyrat-Masson et Pierre Branda  |
| Type                         | Débat s'inscrivant dans l'actualité de la controverse autour de la commémoration de Napoléon en 2021 et de la commune de Paris  |
| Objet                        | Les controverse entourant les commémoration, ici, Napoléon en 2021. Idée de qu'est ce qu'on doit commémorer   |
| Intervenants                 | Nicolas Offenstadt, Isabelle Veyrat-Masson, Pierre Branda   |
| Trajectoire des intervenants | Nicolas Offenstadt est historien et maître de conférence avec l'université Paris I, Isabelle Veyrat-Masson est historienne et directrice de recherche au CNRS, enfin Pierre Branda est historien et membre de la fondation Napoléon   |
| Position des intervenants    | Pour Nicolas Offenstadt, pour lui les commémorations doivent venir d'une initiative populaire c'est à dire de vers le bas, par conséquent ce n'est pas à un gouvernement de choisir lui même les événements à commémorer, évoque également la commune est de son influence aux présent dans les principes mis en avant. Pour Isabelle Veyrat-Masson, idée qu'il y a un conflit idéologique par rapport aux mémoires et sur savoir quels événements commémorer. Pour Pierre Branda, les deux événement doivent être commémorer de par l'importance qu'ils ont pu avoir sur la France |
| L'effet                      | Donne un aperçu de comment sont perçu les mémoires et une idée de la commémoration.   |
| Le support                   | Dans l'émission de télévision 28 minutes, diffusé sur Arte, chaîne documentaire   |
| Les données                  | Déclarations d'historiens sur les faits mis en avant dans la controverse  |

<https://www.youtube.com/watch?v=-bJcMLNjhnw>

Document 5 :

|                               |  |
|-------------------------------|--|
| Document                      | Débat sur Napoléon à la radio RFI  |
| Type                          | Fait écho à l'actualité des commémorations sur Napoléon  |
| Objet                         | Débat sur le fait de faut-il commémorer Napoléon en 2021   |
| Intervenants                  | Françoise Vergès, David Chanteranne, Xavier Mauduit  |
| Trajectoires des intervenants | Françoise Vergès, historienne et politologue également militant féministe et anti-raciste, David Chanteranne est historien spécialisé notamment sur Napoléon, Xavier Mauduit est historien et anime une émission d'histoire sur France culture, il a notamment écrit un livre sur Napoléon   |
| Position des intervenants     | Françoise Vergès souligne les choix de Napoléon et spécialement le rétablissement de l'esclavage, pour elle il faut dépasser la légende dorée et insister sur les erreurs de Napoléon. Pour David Chanteranne. Pour David Chanteranne il ne faudrait pas que le politique s'empare du sujet, doit permettre de poser des questions. Pour Xavier Mauduit, Napoléon a redonné de l'espoir à la France mais il faut sortir de la légende dorée. |
| L'effet                       | Informers sur Napoléon et ses choix, en parlant notamment de la société de l'époque  |
| Le support                    | La radio France internationale RFI   |
| Les données                   | Positions d'experts sur le sujet   |

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/d%C3%A9bat-du-jour/20210309-faut-il-comm%C3%A9morer-napol%C3%A9on>

Document 6 :

|                              |  |
|------------------------------|--|
| Forme du document            | Entretien avec Thierry Lentz   |
| Type                         | S'inscrit dans l'actualité des commémorations de 2021  |
| Objet                        | Faut-il commémorer Napoléon  |
| Intervenant                  | Thierry Lentz  |
| trajectoire de l'intervenant | Historien, écrivain et enseignant de matière de droit et d'histoire à l'université. Il est également directeur de la fondation Napoléon. Il a suivi des études de droit. Ses écrits portent notamment sur Napoléon Bonaparte |
| position de l'intervenant    | Pour lui il faut commémorer Napoléon, et ne pas le réduire à certains de ses choix comme le rétablissement de l'esclavage ou ces campagnes militaires  |
| l'effet                      | Incite à commémorer Napoléon pour la place qu'il a dans l'histoire de France en dépassant la controverse   |
| le support                   | Le journal, Le Figaro, quotidien situé à droite dans l'échiquier politique français  |
| les données                  | Discours d'historiens  |

<https://www.lefigaro.fr/vox/histoire/thierry-lentz-nous-commemorerons-napoleon-il-en-va-de-ce-que-nous-sommes-20210210>

Document 7 :

|                              |  |
|------------------------------|--|
| Document                     | Entretien avec Nicolas Offenstadt  |
| Type                         | En lien avec l'actualité des commémoration sur la commune de Paris   |
| Objet                        | Parler de la commune et de son impact aujourd'hui  |
| Intervenant                  | Nicolas Offenstadt   |
| Trajectoire de l'intervenant | Historien et maître de conférence à l'université Panthéon Sorbonne, il s'est notamment spécialisé sur le Moyen-Age et est plutôt positionné à gauche |
| Position de l'intervenant    | Pour lui les commémorations doivent venir d'une initiative collective, on le voit avec la commune notamment  |
| L'effet                      | C'est qu'est ce qu'on a envi de faire ressortir d'une commémoration, c'est également le cas avec Napoléon  |
| Le support                   | Intervention à la télévision dans l'émission C l'hebdo sur France 5  |
| Les données                  | Discours d'historiens  |

<https://www.youtube.com/watch?v=867SDfAR-xA&t=1s>

## ANNEXE 4 :

Analyse d'une source primaire :

Document : Entretien de Pierre Nora sur France inter, à propos des commémorations sur l'anniversaire de la mort de Napoléon et les 150 ans de la commune.

Lien : <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-04-mars-2021>

Avec les commémorations mémorielles et le devoir de mémoire, apparaît le débat sur quels mémoires doit-on célébrer ou non. Le document analysé ici, est l'entretien de Pierre Nora sur France inter qui est, alors, l'invité de 8h20. Au cours de cet entretien Pierre Nora revient notamment sur les événements du passé et leurs mémoires. Il s'agit d'un entretien réalisé à la radio inter, d'une durée de 24 minutes, dans lequel les journalistes Léa Salamé et Nicolas Demorand s'entretiennent avec l'historien et académicien Pierre Nora à propos de la sortie de son livre, *Jeunesse*. Au cours de cet entretien Pierre Nora va notamment évoquer la question du passé, en parlant du passé colonial de la France avec l'Algérie mais, également, les commémorations autour du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte et des 150 ans de la commune.

Ici, le document met en évidence et retranscrit les propos de Pierre Nora sur la question de « faut-il célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon et la commune de Paris ? ». Dans un entretien, s'inscrivant plus largement dans les controverses autour des mémoires et au cours duquel il revient notamment sur la guerre d'Algérie, il indique que selon lui, il faudrait commémorer la mort de Napoléon mais pas la commune de Paris. Dans ce document, il est intéressant de se pencher sur le contexte. En effet, cet entretien a été réalisé le jeudi 4 mars 2021 et il s'agit d'une année qui représente à la fois les deux-cent ans de la mort de Napoléon et les 150 ans de la commune. Par conséquent, des démarches de commémorations concernant ces deux événements sont à l'œuvre. Ainsi, quand on lui pose la question de s'il faut ou non les commémorer, il développe que « Napoléon a une dimension tellement historique, qui a eu sur l'Europe une conséquence si positive, il a apporté la révolution dans les pays qu'il a conquis, il est l'héritier fondateur des institutions révolutionnaires. [...] il a eu tort à partir de 1806 de lancer la France dans la guerre, mais il y a une

grande différence entre Bonaparte et Napoléon. Oui à Bonaparte, non à Napoléon. [...] Le fondé de pouvoir de la banque Rothschild qui venait mettre pied à terre devant les bords de la Commune ça voulait dire que la mémoire ouvrière était morte dans son inspiration révolutionnaire, elle ne faisait plus peur ». Ici Pierre Nora insiste sur l'importance historique de Napoléon en indiquant que celui-ci a eu une influence positive, notamment sur les institutions. Il rappelle également le caractère controversé de Napoléon Bonaparte en parlant des morts de la guerre mais pour lui, le bicentenaire de la mort est quelque chose qu'il faut célébrer. En revanche, il indique dans cet entretien qu'il n'est pas en faveur des commémorations de la commune de Paris car selon lui, c'est un événement qui n'a pas la même importance et la même dimension.

L'intérêt de cette source est que par ces déclarations, Pierre Nora contribue à alimenter la polémique sur le sujet, renvoyant à deux conceptions de l'histoire et des mémoires. Dans les déclarations de Pierre Nora on se trouve davantage dans une vision de l'histoire par le haut faite par "les grands hommes" comme Napoléon Bonaparte. De ce fait, l'idée de commémorer Napoléon et pas la commune reviendrait à distinguer deux visions de l'histoire, une par le haut et l'autre par le bas. Un autre intérêt de cette source est qu'elle va venir développer le sujet et la question. Par exemple, on va avoir une récupération politique du débat, notamment par la gauche et la droite. Là où certains voient en la commune une révolution sociale, d'autres y voient un épisode meurtrier et sanguinaire de l'histoire de France. Par conséquent cet entretien donne à voir les différentes perceptions de l'histoire.